Lotto 649 5 17 31 34 36 38 11
7 18 27 31 35 42 12
SÉLECT 42
3

La Presse
Dimanche

GAREAU mazda
10175, AV. PAPINEAU, MONTRÉAL 381-3987

Aujourd'hui: nuageux à partiellement ensoleillé. Minimum 16° Maximum 24°
Demain: nuageux avec quelques averses.
• MONTRÉAL, DIMANCHE 20 JUIN 1993 109e ANNÉE Nº 237 52 PAGES, 4 CAHIERS
DÉTAILS CAHIER SPORT
Abitibi-Témiscamingue: 55 cents Îles de La Madeleine: 1.00
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
À domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents
50¢ Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité de la semaine



B 3 MONIQUE LEROUX

Sports



3



4

Sommaire

Additions croisées C8
Annonces classées
Immobilier ..... C5 à C8
marchandises C8, C9
emplois C9
automobiles ..... C9 à C11
Arts et spectacles
informations ..... B7 à B11
livres ..... B1, B4 à B6
ciné-horaire B9, B10
télé-horaire B9
Bandes dessinées B12
Bridge C10
Décès C11
Êtes-vous observateur? ... C5
Feuilleton C7
Horoscope C6
Jeux ..... A 11
La vie animale A12
Le monde ..... A7 à A11
Loteries A4
Mot croisés A11
Opinions B2
Personnalité B3
Santé ..... C1 à C4
Têtes d'affiche C12

Six blessés dans une fusillade entre deux gangs de jeunes à Laval

MARIE-FRANCE LÉGER

Un règlement de comptes entre deux bandes de jeunes a fait six blessés, dont deux graves, hier matin, dans le quartier Sainte-Rose, à Laval. Les victimes, âgées de 17 à 19 ans, sont toutes d'origine asiatique.

La police de Laval pense avoir affaire à des agresseurs latino-américains, sans toutefois pouvoir le confirmer, les victimes étant pour le moins avares de commentaires à ce stade de l'enquête. « Elles ne parlent pas », a déploré le sergent André Saint-Jacques. L'hypothèse de suspects de race noire a aussi été avancée, puis écartée.

La fusillade est survenue à l'intersection des boulevards Sainte-Rose et Curé-Labelle, vers 2 h 15. Au moins trois coups de feu, provenant d'un fusil de calibre 12 ou 406, ont été tirés. Deux des victimes ont été blessées à la tête. Les autres ont reçu des morceaux de plomb sur le corps. Un des blessés a réussi à se trainer jusqu'au restaurant « Les Voltigeurs », de l'autre côté du boulevard, pour demander de l'aide.



PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Un policier examine les lieux de la fusillade, survenue hier matin, dans le quartier Sainte-Rose, à Laval.

Comme il pleuvait à boire debout à ce moment-là, la police croit que les jeunes ont pu vouloir se réfugier sous un abri appartenant au concessionnaire automobile situé à cette intersection. Le sergent Réjean Simard estime pour sa part que les jeunes ont pu se réfugier à cet endroit dans l'espoir d'échapper à leurs poursuivants. Les vitrines du concessionnaire ont volé en éclats sous l'impact des projectiles.

Les six jeunes attendaient-ils quelqu'un? Rentraient-ils chez eux après une soirée mouvementée? Les bâtons de base-ball et la barre de fer retrouvés par terre, près des lieux du drame, montrent en tout cas que les blessés, dont trois sont d'âge mineur, ne sont pas des enfants de choeur...

« Tout porte à croire également que le tireur était dans une automobile sur le boulevard Sainte-Rose, aucune douille n'ayant été retrouvée sur les lieux », a souligné le sergent André Saint-Jacques.

Deux heures avant la fusillade, des patrouilleurs avaient dû intervenir au même endroit pour disperser deux groupes de jeunes qui commençaient à

VOIR JEUNES EN A 2

Les libéraux voient le Bloc dans leur soupe

GILLES PAQUIN

Même si les conservateurs viennent de se donner un nouveau chef en prévision de la prochaine campagne électorale, le véritable adversaire des libéraux au Québec, c'est le Bloc québécois, estiment les organisateurs de Jean Chrétien.

C'est du moins ce qui ressort des conversations avec des partisans du chef libéral et des organisateurs de l'aile québécoise de son parti réunis en congrès, à Montréal ce week-end, pour mettre au point leur programme électoral.

« Nous croyons que la lutte se fera entre nous et le Bloc québécois. Leur chef Lucien Bouchard est très présent, même si son équipe semble moins active », a déclaré hier le responsable de l'organisation libérale des 22 comtés de l'Est du Québec, Marcel Audy.

Selon lui, les délégués conservateurs ont fait le meilleur choix possible pour les libéraux en choisissant Kim Campbell plutôt que Jean Charest, lors de leur congrès au leadership de la semaine dernière.

« Il aurait certainement été plus difficile pour nous de faire la lutte à un chef conservateur du Québec comme Jean Charest en plus de faire face au Bloc », estime M. Audy.

Pendant que les partisans du Bloc s'activent au Québec, les organisateurs libéraux ont l'impression que les conservateurs prennent de moins en moins de place. Le Parti conservateur perd ses têtes d'affiche et cela démobilise les militants, soutient M. Audy.

Au moins quatre ministres conservateurs québécois, Benoit Bouchard, Marcel Masse, Monique Vézina et Robert DeCotret, ont indiqué qu'ils ne se représenteraient pas lors du prochain scrutin. Un autre pourrait en faire autant au cours des prochaines semaines et plusieurs députés lanceront la serviette.

Pour Daniel Dezainde, responsable de l'organisation libérale des 34 comtés de la région de

VOIR BLOC EN A 2

ICARE POST-MODERNE



PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Ce parachutiste à l'allure peu orthodoxe a retenu l'attention des milliers de spectateurs en utilisant des feux de détresse pour colorer l'air durant sa descente.

Spectacle aérien à Saint-Hubert

RAYMOND GERVAIS

Le sol a tremblé hier lorsque les six Thunderbird américains ont décollé dans un bruit assourdissant lors du 14e Spectacle aérien international de Montréal qui se tient au cours du week-end à l'aéroport de Saint-Hubert.

Des acrobaties aériennes à vous couper le souffle, des démonstrations du savoir-faire des pilotes de chasse américains, canadiens et britanniques, des sauts en parachute et la chance de voir et toucher le plus gros avion au monde, c'est ce que les 55 000 visiteurs d'Expo-air ont pu vivre hier.

Parmi ces amateurs d'aéronautique, ils se trouvaient 38 jeunes cadets faisant parti de l'escadron 711 Pierre-Boucher de l'Aviation royale du Canada. La grande majorité d'entre eux assistaient pour la première fois à un tel spectacle.

Fabienne Saint-Pierre, 16 ans, rêve de devenir un jour, pilote dans les Forces armées canadiennes. Elle veut être une des premières femmes à piloter un F-18 au Canada. La jeune fille est catégorique, elle désire faire une carrière militaire et si jamais elle ne pouvait se qualifier sur les F-18, elle désire tout de même piloter d'autres types d'appareils.

Daniel Dupuis, 14 ans, désire lui aussi devenir pilote de chasse; son frère aîné est déjà inscrit au collège militaire de Saint-Jean et s'oriente lui aussi vers la carrière de pilote.

Daniel estime que s'il travaille fort à l'école et réussit à obtenir des bourses de pilotage au sein des cadets de l'air, il a de bonnes chances d'être admis au collège militaire.

Émilie Filion, membre du même escadron, a été impressionnée tant par les avions que par les pilotes. Pour elle, tout comme pour Simon Gervais, deux jeunes recrues de 14 ans, il s'agissait du premier spectacle aérien auquel ils assistaient. Les deux ont été fortement impressionnés par les acrobaties aériennes de l'American Aerobatics, mettant en vedette Julie Clark à bord de son T-34 ainsi que les Don Johnson et Bill Carter.

Pour ces deux adolescents qui vibrent en prononçant le mot avion, la journée d'hier était une journée de rêve.

VOIR ICARE EN A 2

L'Association de la paralysie cérébrale amorce une cure de jouvence

ÉRIC CLÉMENT
collaboration spéciale

Avec une vocation clairement centrée sur l'intégration sociale et un soutien plus actif de ses membres, l'Association de la paralysie cérébrale du Québec (APCQ) amorce une cure de jouvence en redéfinissant cette fin de semaine ses priorités d'action.

Dès hier, une centaine de délégués des neuf sections régionales étaient réunis en congrès d'orientation à Montréal afin de renouveller leur règlement interne vieux de 10 ans et d'établir un plan de développement pour les années 1993-1996.

Auparavant, l'objectif premier de l'APCQ était de promouvoir et de défendre les droits des personnes atteintes de paralysie cérébrale. Coiffé d'une mission d'intégrer les membres dans toutes les sphères de la société, le plan redéfinit la priorité de l'APCQ comme étant de soutenir les personnes atteintes de paralysie cérébrale et leurs proches, le débat d'aujourd'hui abordant notamment les moyens de le faire.

L'association, qui organise chaque printemps le Téléthon de la paralysie cérébrale, était en effet en perte de vitesse ces dernières années, sa situation financière se dégradant tout comme son image de marque, ternie par les démissions et les dissensions qui ont affecté la section montréalaise l'été dernier et cet hiver, peu avant le Téléthon 1993.

Cinq ateliers ont scruté le plan d'orientation à la loupe, proposant de nombreux amendements. Au cours de cette activité effervescente, les délégués ont sensiblement modifié le plan qui leur était proposé, discutant, dans le calme et avec beaucoup de conviction, de chaque amendement.

L'APCQ se retrouvait devant un choix fondamental qu'elle définissait ainsi: « se laisser vieillir et décliner, ou bien opter pour un renouvellement en profondeur ». Aussi, les délégués ont passé en revue les valeurs de l'APCQ, sa mission, ses objectifs, ses programmes, etc.

Deux débats majeurs retiennent leur attention: la définition des services donnés aux membres et la politique de partage des dépenses de l'association, une politique qui handicape lourdement les finances de la section de Montréal.

La signification du terme « services aux membres » avait été abordée lors du dernier Téléthon alors que des membres estimaient que l'argent recueilli devait en priorité être consacré aux services individuels: aide matérielle et financière, accompagnement, groupe d'entraide, support moral, etc.

C'est la nombreuse délégation de l'Abitibi qui a le plus insisté, hier, sur l'importance de préciser ce qu'est vraiment un service aux membres. « Pour nous, c'est un service direct comme le répit dépannage ou le transport adapté, mais ce n'est pas de la promotion, a dit un délégué abitibien. Si ce n'est pas clairement précisé, on va encore en parler pendant un an. »

La dernière proposition énoncée hier, stipulait que « chaque membre a droit à des services se rapportant aux programmes adoptés, tout en respectant le budget disponible dans chaque région et à l'Association ». Ce matin, l'APCQ va donc adopter une résolution claire sur ce point afin que la population sache vraiment

VOIR JOUVENCE EN A 2

Johnny Hallyday, 50 ans, consacré monument national



LOUIS B. ROBITAILLE

collaboration spéciale

PARIS

Cette semaine, la France a oublié pendant quelques jours les massacres en Bosnie, l'enlisement meurtrier des Casques bleus de l'ONU en Somalie. Elle avait autre chose de plus important en tête. Le numéro trois de l'État, Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale et poids lourd (à tous points de vue) de la droite française, a tout juste réussi à attirer sur lui l'attention quelques instants en reprochant au premier ministre Balladur de pratiquer un «Munich social» avec sa politique économique. Une façon polie de l'accuser de trahison nationale en quelque sorte.

Tous sujets relégués au second plan puisque cette semaine le pays fêtait un événement national sans équivalent: les 50 ans d'un certain Jean-Philippe Smet, ressortissant belge naturalisé français, mieux connu sous le nom de scène de Johnny Hallyday.

On pensait que les 80 ans de Charles Trenet, le 19 mai dernier à l'Opéra-Bastille, constitueraient une apothéose inégalable. Il est vrai qu'on vit alors pour célébrer le fou chantant, le président de la République en personne, et que celui-ci, qui passe pourtant pour un amateur de variétés (Vanessa Paradis?), ne s'est pas manifesté pour honorer l'increvable Johnny. Ce fut le seul accroc à la liesse populaire et médiatique.

Mardi 15, le jour fatidique, le quotidien régional (et populaire) de Paris, le «Parisien libéré», donnait la juste mesure de l'événement: un cahier spécial de 20 pages à conserver précieusement, et qui nous disait tout sur les origines, la vie et les 33 ans de carrière du phénomène à la crinière blonde et aux yeux d'extra-terrestre «Le» rocker français indépassable, dont paraît-il la devise est «Une fille pour la nuit, une moto pour la vie». Johnny a peut-être changé de moto dans sa vie, mais n'a jamais été infidèle à Harley-Davidson. En revanche, son indécision concernant les femmes de la nuit est légendaire, et on ne parvient pas à suivre le feuilleton si l'on n'est pas abonné à «Paris-Match».

Les autres journaux avaient attendu à vendredi, aube du grand soir: après s'être «donné à Bercy» (12 000 places pendant un mois en septembre 92, Johnny se donnait maintenant au Parc des Princes pour trois soirées consécutives, à raison de 60 000 spectateurs par soir. Un modeste show au budget de 10 millions $, mobilisant 1700 techniciens et 300 agents de sécurité, une scène de 120 mètres de large, des carcasses de voitures calcinées, un gigantesque poing d'acier constituant une mini-scène, un pont de Brooklyn, etc.

PARIS FRANCE

Ce vendredi donc, les journaux «sérieux» y allaient de leur hommage. Quatre pleines pages dans «Libération» sous la forme d'un «dictionnaire Johnny», interviews avec son entourage. Dans le «Monde», le critique littéraire «officiel», le romancier Michel Braudeau, consacrait un bon tiers de page à méditer sur les paradoxales et diverses facettes de ce «monument national (du rock) dans le cadre d'une nation défavorisée».

Le samedi matin, enfin, «France-Soir», le grand quotidien populaire en perdition, titrait «Johnnyssimo» sur six colonnes et nous racontait effectivement cette première du vendredi soir au Parc des Princes, où l'on avait vu sa première épouse et ex-idole des jeunes, Sylvie Vartan, arriver sur scène en décapotable et interpréter à nouveau leurs plus célèbres duos. Dans les gradins du Parc, bien entendu, l'actuelle égérie du chanteur, mais aussi Nathalie Baye, la mère de sa fille Laura. Et Catherine Deneuve, qui n'est pas une ex, mais tout simplement une femme pure et dure.

Quant à la télévision, on s'en doute, elle n'y était pas allée de main morte, et le plus gros journal télévisé du soir, celui de Poivre d'Arvor (plus de 10 millions d'audience), avait le quinquagénaire en direct pendant un bon quart d'heure. Confrontation quelque peu surréaliste, car les deux hommes sont presque tous les soirs les héros d'une autre émission-culte, «Les Guignols de l'Info» sur Canal Plus (chaîne cryptée). Peuplé de marionnettes superbement réalisées, ce faux télé-journal est animé par PPDA — mais l'un de ses invités les plus populaires et célèbres est le vieux Johnny au cheveux blancs, un mélange de débile léger dyslexique et de poète métaphysique. Incapable de prononcer une phrase sans mélanger les syllabes ou lancer son fameux «Ah que coucou!», Johnny est ainsi devenu l'incontournable inventeur de la «boîte à coucou».

Disons-le pour simplifier: il n'y a sans doute jamais eu, et il n'y a pas d'équivalent de «Johnny» dans l'univers de la chanson française. Cette année, ses spectacles à Paris ont drainé 400 000 spectateurs. Les anciens «jeunes» qui s'excitaient comme des bêtes à l'époque de «L'idole des jeunes» et de «Que je t'aime» ont aujourd'hui 45 ou 50 ans. Pour un soir ils oublient leur complet-cravate et leur attaché et retrouvent leurs quinze ans à Bercy ou au Parc des Princes. En emmenant bien sûr leurs propres enfants avec eux. Lesquels se précipiteraient de toutes manières. Johnny avait les rockers et les motards des années 60, il a eu ceux des années 70 et 80, il a ceux d'aujourd'hui. Johnny, aujourd'hui comme hier, recrute dans toutes les couches sociales, de Neuilly à la Courneuve. Les Hell's Angels vont le voir, mais Françoise Sagan et Marguerite Duras comptent parmi ses fans déclarés.

Comment expliquer cette unanimité? Johnny n'est certainement pas un génie, et l'autre jour, Michel Drucker en venait à le féliciter de lui avoir accordé pendant une heure une interview où il parvenait à finir à peu près ses phrases. Il n'est pas non plus ni compositeur ni auteur de chansons. Et longtemps son répertoire se limita à des versions de tubes américains. Mais il faut dire que la France, comme le disait Braudeau, est un pays «défavorisé» au chapitre du rock: le genre français qui coule de source est plutôt la ballade à textes ou la chanson de rue (Piaf). Dans un style totalement fabriqué et artificiel, Johnny a incarné et incarne pour les français le rock and roll pur et dur. Tout en étant, il faut le reconnaître, un phénomène de scène et de la nature. Johnny plaît aux dames (c'est un euphémisme), le mâle français ne détesterait pas avoir son allure de dur à cuire. Sur scène, il a une voix et une énergie irréelles, surtout pour un quinquagénaire qui fait la vie et continue de griller les cigarettes en chantant.

Johnny, c'est en effet un monument national de la «musique»... dans un pays dont la force principale n'est certainement pas la musique.

Demain dans *La Presse*



Automobile

La douée des Mazda

■ Demain, dans la section automobile du cahier Économie, notre collaborateur Denis Duquet nous présente la Mazda Cronos, qu'il considère comme la douée de la famille. Au cours des deux dernières années, aucun autre manufacturier n'a été aussi occupé que Mazda à renouveler sa gamme de produits. Lorsqu'on considère l'ensemble de toutes ces nouveautés, on ne peut s'empêcher d'être impressionné par la capacité d'innovation des ingénieurs d'Hiroshima. Toutefois, de ce lot, il y a des modèles qui se distinguent davantage. Dans le cas de la Cronos, il s'agit, selon Duquet, d'une des voitures les mieux équilibrées à jamais avoir été produites par Mazda. À une autre époque, la Jaguar XK-E avait également fait fureur lors de son lancement. Un modèle 1968 est la vedette de la chronique Auto-rétro. Cette voiture est encore plus neuve qu'à sa sortie d'usine...

Insolite

Le doigté du père...

■ La plupart des pères peuvent reconnaître leurs bébés, peu de temps après leur naissance, seulement en touchant le revers de leur main, révèle une étude.

L'enquête a permis de démontrer que 61 p. cent des pères aveugles ont réussi à retrouver, parmi un groupe de trois nourrissons, celui dont ils étaient le père. Ce résultat est bien meilleur que les 33 p. cent qu'aurait donnés une recherche aléatoire.

Le soleil

Indice ultraviolet B du 20 juin à Montréal

0 — 4 — 7 — 10

Bas | Modéré | Élevé

Coup de soleil (en minutes): 60 — 30 — 20 — 15

Avec un indice ultra-violet B inférieur à 4, le soleil a peu d'effet sur la peau exposée. Avec un indice modéré de 4 à 7, il est recommandé d'utiliser une crème solaire ou de porter un chapeau et des manches longues. Avec un indice élevé de plus de 7, il est possible d'avoir un coup de soleil après un temps relativement court.

Ville	Max UVB	à	UVB plus de 4
Hull /Ottawa	5.0	13h05	10h à 16h
Montréal	7.8	12h56	10h à 16h
Ste-Agathe	7.7	12h57	10h à 16h
Sherbrooke	7.7	12h50	10h à 15h
Drummondville	7.6	12h52	10h à 16h
Québec	7.4	12h47	10h à 16h

La quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres: 552

à quatre chiffres: 9380

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		Décès, remerciements	285-6816
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détaillants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe —

Enregistrement : numéro 1400 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

CODE DU JOUR **24-7** — DIMANCHE 20 JUIN 1993

SUITE DE LA UNE

JEUNES

Six blessés dans une fusillade entre deux gangs de jeunes à Laval

s'affronter. Parmi ces jeunes — entre 100 et 150 —, on comptait un grand nombre d'Asiatiques ainsi que des Latino-Américains. Des policiers ont aperçu des bâtons de base-ball qui circulaient parmi la foule.

Personne n'a été blessé. Les policiers n'ont procédé à aucune arrestation; ils ont plutôt fait appel à des autobus de la Société de transport de Laval pour évacuer tout ce beau monde. L'altercation entre ces deux groupes est survenue non loin du «.17 Club Social», situé au 261, boulevard Sainte-Rose.

Cette salle de danse pour jeunes accueille une clientèle très variée: des Québécois «de souche», mais aussi des Asiatiques (Vietnamiens, Laotiens, Cambodgiens), des Latino-Américains et des Noirs. Il y a fort à parier, selon la police, que les victimes de la fusillade étaient au nombre des clients.

Parmi les six blessés, trois seraient d'origine laotienne. Ce ne sont pas des résidants de Laval; ils habitent Montréal et la Rive-Nord. Il semble maintenant acquis que la police de Laval obtiendra le concours de la section anti-gang de la CUM. Les enquêteurs du «module asiatique» sont Mario Lamothe et William Livesey. □



Un policier de Laval recueille des indices sur la scène de la fusillade. Les bâtons de base-ball et la barre de fer retrouvés par terre appartenaient, semble-t-il, aux jeunes victimes de la fusillade.

JOUVENCE

L'Association pour la paralysie cérébrale amorce une cure de jouvence

où va l'argent qu'elle donne lors du Téléthon.

En ce qui concerne la politique de partage des dépenses, une des motions fait état de l'importance d'avoir des programmes adaptés à la «disparité régionale», les besoins d'un membre de la Côte-Nord étant différents de ceux d'un Montréalais. Le débat sur cette politique devrait être vif aujourd'hui, car si la section montréalaise voit sa participation aux dépenses de l'APCQ allégée, ce sont les autres sections qui devront faire un effort.

Un nouveau conseil d'administration et un nouveau président sont élus aujourd'hui. Le conseil devrait être beaucoup plus représentatif des régions qu'auparavant. D'autre part, selon Mme Hélène Tremblay, nouvelle responsable des communications de l'APCQ, l'association va changer ses relations avec les médias, privilégiant «la transparence», afin que les Québécois sachent précisément à quelles fins sont utilisés les fonds qu'ils versent chaque année lors du Téléthon.

Au Québec, plus de 16 000 personnes sont atteintes de paralysie cérébrale, un état pouvant se traduire par des mouvements non coordonnés et une capacité intellectuelle en général intacte. □

BLOC

Les libéraux voient le Bloc dans leur soupe

Montréal, des Laurentides et de l'Outaouais, le cas des conservateurs est déjà réglé dans l'opinion publique.

Le changement de chef ne suffit pas à distancer les candidats conservateurs des politiques du gouvernement Mulroney. Jean Charest et Kim Campbell sont autant de ministres associés aux décisions de Brian Mulroney, disent les libéraux.

«Les gens attendent de voir ce que nous allons leur proposer et évaluent le Bloc québécois», dit M. Dezainde. D'après lui, les troupes conservatrices ne parviennent pas à soulever l'intérêt de la population lorsqu'elles organisent des activités populaires alors qu'il en va tout autrement pour les libéraux.

Même si les sondages placent le Bloc québécois loin devant les libéraux dans les intentions de vote au Québec, M. Dezainde croit que cette tendance ne se maintiendra pas lorsque les électeurs devront faire un choix réel.

Résolutions

En plus de discuter de stratégie en vue des prochaines élections, les quelque 800 délégués au congrès biennal des libéraux ont également adopté une série de résolutions visant à définir la position du parti.

Ces résolutions ne lient pas leur chef Jean Chrétien, mais elles peuvent servir à étoffer sa «plate-forme électorale», lors de la prochaine campagne. Elles portent exclusivement sur l'économie, les affaires sociales, l'environnement, la culture et l'intégrité politique.

L'une des résolutions adoptées hier, réclame une réduction des avantages offerts aux députés pendant l'exercice de leur mandat et même lorsqu'ils quittent la vie politique.

Advenant qu'ils prennent le pouvoir, les libéraux souhaitent voir les députés payer tous les services actuellement disponibles à rabais au parlement, au prix réel du marché. Fini, le coiffeur, le cireur, le messager, le restaurant, le transport et le téléphone à rabais, disent-ils.

De même, ils veulent qu'un éventuel gouvernement libéral amende le régime de retraite en or des parlementaires (qui leur permet de toucher leur pension dès qu'ils quittent la vie politique) pour les obliger à attendre à 65 ans comme tout le monde.

Une certaine confusion semble toutefois entourer la volonté des délégués face à cette résolution puisque le texte précise que ces restrictions ne seront pas rétroactives...

Le congrès se termine aujourd'hui avec l'allocution du Jean Chrétien. □

ICARE

Spectacle aérien à Saint-Hubert

L'événement est organisé depuis quatre ans par la Corporation du spectacle aérien international de Montréal, qui a pris la relève des Ailes de l'Espérance.

Chaque année, les profits réalisés lors du spectacle — de 20 000 $ à 30 000 $ —, sont dirigés vers différents organismes de charité et hôpitaux pour enfants de Montréal. Cette année, les profits seront distribués entre les hôpitaux Sainte-Justine et Montréal pour enfants, ainsi qu'à l'organisme de charité Jeunesse au Soleil. Comme l'a expliqué hier le président d'Expo-air, M. Raymond Sunderland, les Ailes de l'Espérance ne seront pas oubliées non plus.

Cette année, 75 avions sont exposés au sol, dont le gigantesque Galaxie, le plus gros transporteur de troupes américain. □

La graisse rance coulait dans les marmites

RAYMOND GERVAIS

■ Une boulangerie-pâtisserie, une poissonnerie et un entrepôt alimentaire de Montréal ont écopé un total de 4975 $ d'amendes en Cour du Québec pour avoir été reconnus coupables d'avoir péché contre la salubrité à l'intérieur des établissements d'alimentation sous surveillance des inspecteurs du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Ainsi, les **Aliments Marina**, sis au 1900, rue Moreau, à Montréal, ont été condamnés à 2000 $ d'amendes pour avoir exploité un établissement dont les lieux et équipements n'étaient pas propres, exempts d'insectes, de rongeurs et d'excréments de rongeurs.

L'infraction remonte au 16 septembre 1992. Lorsque les inspecteurs du MAPAC se sont présentés sur les lieux, ils ont remarqué la présence de contenants d'aliments entreposés directement sur le plancher souillé de la chambre froide. Il y avait de plus une importante accumulation de déchets sur le plancher de l'entrepôt et sur le sol. Les fonctionnaires ont aussi noté une accumulation de poussière noirâtre sur de nombreux contenants d'aliments.

Sur le plancher de l'entrepôt, sous les palettes qui supportaient les contenants d'aliments, sur les boîtes de carton et les sacs d'aliments en papier, il y avait de nombreux excréments de rongeurs. Plusieurs rongeurs, vivants et morts, ont pu être observés par les inspecteurs. De plus, il y avait des mouches et des drosophiles sur les sacs d'aliments.

Par ailleurs, la **Poissonnerie Bari**, sise au 2301-A, rue Charland, à Montréal, a écopé pour sa part 1000 $ d'amendes pour avoir conservé des produits marins à des températures potentiellement dangereuses pour la santé.

Finalement, la **Boulangerie Kascher de Montréal**, sise au 7005, avenue Victoria, a été condamnée à 1975 $ d'amende après avoir été reconnu coupable de malpropreté, d'avoir eu de la vermine et pour avoir entreposé des aliments directement sur le sol.

Lorsque les inspecteurs gouvernementaux se sont présentés à la boulangerie, ils ont notamment constaté la présence de résidus collants et noircis sur le plancher, la présence de gras à l'intérieur des hottes de ventilation qui coulait dans les marmites. De plus, les tranche-légumes étaient sales. Les fonctionnaires ont aussi remarqué la présence de chou découpé placé dans des chariots d'épicerie recouverts de rouille et de saletés.

CAHIER SPÉCIAL PUBLIÉ SAMEDI DANS La Presse

Société ZOOlogique de Granby

40 ANS

Une bien belle histoire que celle du zoo de Granby, fondé par le légendaire Horace Boivin, et que les animaux eux-mêmes, pour ainsi dire, vous racontent dans ce cahier.
Mumba est un gorille de quelque 200 kilos arrivé au zoo peu après sa naissance en 1960. Il a été élevé dans une famille de Granby, comme un bébé ordinaire : couche, biberon et affection. Allez au zoo admirer ce presque frère.

SOYEZ À L'ÉCOUTE DE CES STATIONS RADIOPHONIQUES — CITE 107,3 FM ROCK-DÉTENTE MONTRÉAL — CKAC 73 AM — CITE 102,7 FM ROCK-DÉTENTE SHERBROOKE

ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER DES LAISSEZ-PASSER POUR LE ZOO DE GRANBY.

La Presse

Un seul vol entre Cuba et le Canada serait touché par une décision américaine

Agence France-Presse

■ Un seul des 12 vols hebdomadaires entre Cuba et le Canada sera touché par la décision d'une compagnie américaine de ne plus fournir ses informations sur Cuba à «Gemini», le système canadien de réservations informatisées commun à Air Canada et Canadian Airlines, a déclaré hier à l'AFP le directeur de l'Office du tourisme de Cuba à Montréal, M. Narciso Sotolongo.

L'Alliance canadienne des agences de voyages (ACTA), qui regroupe quelque 3600 membres au Canada, avait affirmé plus tôt que les agences étaient dans l'impossibilité depuis jeudi de passer par Gemini pour faire des réservations sur des vols à destination ou en partance de Cuba, à la suite de la décision prise par la compagnie américaine Corvia, dont le siège est à Denver (Colorado).

Seul un vol régulier, entre Toronto et la station touristique de Varadero, assuré par la compagnie Canadian Airlines sera touché par cette mesure, a estimé M. Sotolongo. Air Canada, pour sa part, a abandonné ses vols sur Cuba l'an dernier, a-t-il indiqué.

La société Corvia, qui est également l'un des principaux actionnaires de Gemini avec les deux compagnies aériennes canadiennes, a pris cette mesure pour se conformer à l'embargo américain contre Cuba, avait pour sa part déclaré le vice-président de l'ACTA, M. Hugh Campbell.

Les 11 autres vols

La situation ne perturbera pas les 11 autres vols hebdomadaires entre le Canada et Cuba qui sont assurés par des compagnies «charters» ou la Cubana Aviacion, lesquelles disposent de leurs propres systèmes de réservations informatisées, a ajouté le représentant cubain.

L'embargo américain, vieux de plus de 30 ans, a été élargi en début d'année aux filiales canadiennes et étrangères de sociétés américaines.

Le gouvernement canadien avait condamné cet aspect du renforcement de l'embargo américain, réaffirmant sa détermination «à bloquer toute mesure qui porte atteinte à sa souveraineté».

Le responsable cubain a pour sa part estimé que la mesure prise par la compagnie Corvia représentait une «agression» contre Cuba puisqu'elle a pour effet, a-t-il dit, de «limiter le nombre de voyages» entre Cuba et le Canada, à un moment de grandes difficultés économiques sur l'île.

Le Canada constitue le premier marché au monde pour l'industrie touristique de l'île, Cuba recevant chaque année plus de 100000 touristes canadiens, a précisé M. Sotolongo.

Tout le monde en ligne pour la danse en ligne

RAYMOND GERVAIS

■ Près de 2000 personnes ont participé hier soir, au Palais des congrès de Montréal, au troisième bal annuel de l'Association professionnelle de danse en ligne (APDEL).

Fondée en 1989, l'association regroupe maintenant quelque 350000 amateurs. Pour eux, la distance ne semble pas avoir d'importance puisque les danseurs d'hier venaient des quatre coins du Québec et d'aussi loin que de l'Abitibi et de la Gaspésie.

C'est avec empressement et avec le sourire que les amateurs de danse ont répondu à l'invitation de leur association hier soir. D'ailleurs, il était facile de lire sur le visage de ces gens la joie de se retrouver sur le parquet de danse.

Comme l'a expliqué le vice-président de l'APDEL, M. Michel Bourré, qui est également professeur de danse en ligne, la danse en ligne est un moyen pour les gens seuls de se divertir et de s'amuser tout en se tenant en forme.

Même si la danse en ligne attire de plus en plus de personnes chaque année au Québec, il n'en demeure pas moins que plus de 75 p. cent des amateurs sont des femmes ainsi que des gens de 50 ans et plus.

Depuis quelques années, la danse en ligne a évolué, faisant place maintenant à de belles chorégraphies artistiques. Cette danse se retrouve d'ailleurs au programme de soirées dansantes, de mariages et de nombreux anniversaires.



C'est avec enthousiasme et le sourire aux lèvres que les amateurs de danse en ligne ont participé hier au 3e bal annuel de l'APDEL.

PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Demeurer jeune

Selon Mme Andrée Trépanier, qui pratique la danse en ligne depuis maintenant trois ans, cette activité lui permet de demeurer jeune, de se faire des amis et surtout de faire de l'exercice.

«Je suis des cours de danse deux soirs par semaine et je vais danser trois autres jours durant la semaine. La danse est devenue mon activité préférée», a précisé Mme Trépanier, qui habite Chicoutimi.

L'APDEL compte pas moins de 275 enseignants professionnels de danse en ligne et de chorégraphes dans plus d'une centaine de villes du Québec. L'enseignement de la danse en ligne a pris de telles proportions, depuis quelques années, que la province s'attire l'admiration des étrangers et particulièrement celle de nos voisins du Sud.

Le spectacle des Anglais renoue avec la magie des feux

GEORGES LAMON

■ Étonnants Anglais! Ils nous ont offert un spectacle qui renouait vraiment avec la magie des feux. Un spectacle conçu et monté avec une maîtrise digne des maîtres-artificiers. Illuminant La Ronde de tous ses feux à la grande joie des quelque 27000 amateurs qui retrouvaient une fois encore une belle soirée de ce solstice d'été.

Même s'ils ont essuyé certaines difficultés techniques, il n'en demeure pas moins que les artificiers de la firme anglaise Kimbolton Fireworks ont su maintenir, tout le long du spectacle, une synchronisation impressionnante. Entre autres, dans le sixième tableau (Spitfire) où la gradation et la synchronisation se démarquaient à chaque mouvement.

Si au départ on pouvait craindre que les marches ne rappellent trop le côté militaire anglais, on s'est vite rendu compte que nos Anglais pouvaient savamment les combiner et les intégrer dans un ensemble. Chaque pièce de musique faisait partie d'un tout. Comme chaque acte d'une pièce de théâtre.

Un ensemble musical typiquement anglais qui apportait une note originale dans cette compétition. En particulier, cette musique baroque de Purcell (Rondeau). Et «Hornpipe» où les chandelles de leur fabrication inondaient le ciel, progressant à un rythme cadencé.

Quelle riche palette de couleurs, toute en nuance, en subtilité et en brillance! Des tons de turquoise, de rose pâle et de jaune ambre très bien agencés. Un enchaînement dans les couleurs des plus réussis, digne des Italiens.

Quant au bouquet final tout en subtilité, lui aussi, il reflétait bien l'image du reste du spectacle avec ses moments doux, ses moments forts alternant avec des chandelles s'entrecroisant et des bombes symétriques, hautes et de fort calibre.

Cette année, ce sont les Anglais qui apportaient cette touche de mystère et de suspense dans cette neuvième présentation de l'International Benson & Hedges. Une démarcation par rapport aux firmes habituées à nous rendre visite.

Car cette jeune équipe dynamique n'avait rien de commun avec celle de la firme Pains Fireworks, qui en 1985 avait dû affronter une des semaines les plus moches que les feux d'artifice aient connues. D'ailleurs, leur spectacle s'était soldé par un raté monumental.

J'avoue qu'à priori, j'étais plutôt sceptique en écoutant vendredi les concepteurs de la firme anglaise Kimbolton Fireworks me parler de leur «spectacle unique conçu pour Montréal» à l'occasion de leur participation.

Il n'en reste pas moins que le fait qu'un pasteur anglican passionné de chimie et de pyrotechnmie préside aux destinées de cette firme créée en 1964, est déjà une particularité. Un pasteur qui s'est même permis d'écrire un manuel de référence sur la pyrotechnie. Son équipe de magiciens du feu y a-t-elle puisé son inspiration pour réaliser cet heureux mariage entre la musique, la pyrotechnie et les couleurs?

Samedi prochain, les artificiers de la firme Caballer Pirotécnia, avec leur spectacle intitulé «Mediterraneo», nous entraîneront sur des airs typiquement classiques dans une de ces cavalcades dont ils ont le secret. Un spectacle *olé*, que les vrais amateurs ne devraient sûrement pas manquer.

FILLETTE ÉCRASÉE

■ Une fillette de 2 ans a été écrasée par un véhicule à Dunham, en Estrie, dans l'entrée de garage de la résidence familiale. Le conducteur de la voiture, qui serait de la famille, a reculé dans l'entrée sans apercevoir la petite dans son rétroviseur.

L'EXPRESS DU MATIN

HOMME REPÊCHÉ

■ Les policiers de la Sûreté du Québec, section des crimes majeurs, en Outaouais, ont identifié le corps de l'homme repêché dans un ruisseau à Gracefield, à 90 kilomètres au nord de Hull, vendredi en début d'après-midi, sur le territoire du poste de Maniwaki. Il s'agit de Brian Moyer, 36 ans, un résidant de l'endroit. Les premiers examens indiquent que son corps semble avoir séjourné pendant quelques jours dans les eaux du ruisseau où il a été découvert. Des traces de violence ont été remarquées sur le corps de la victime. Une autopsie devait être pratiquée au Centre médico-légal de Montréal pour établir les causes exactes du décès.

TROIS FEMMES ARRÊTÉES

■ Les policiers de l'unité des crimes majeurs du poste de l'Abitibi-Témiscamingue et Nouveau-Québec, assistés de leurs confrères du poste de Kuujjuaq, ont procédé jeudi à l'arrestation de trois femmes à la suite d'une séquestration survenue le 16 juin dernier, vers 23 h 30, dans une résidence de Kuujjuaq. Lors d'une dispute, la victime, une femme de 28 ans de l'endroit, aurait été séquestrée et blessée gravement par ces trois femmes alors qu'elle se trouvait au domicile d'une des suspectes. May Gordon, 26 ans, Mary Gordon, 23 ans, Martha Agma, 24 ans, toutes trois de Kuujjuaq, ont comparu vendredi à Kuujjuaq pour répondre à des accusations de séquestration et voies de fait graves. May Gordon est présentement détenue dans une maison de détention de la région et quant à Martha Agma et Mary Gordon, elles ont été libérées sous engagement.

AMENDES POUR DES ÉTATS FINANCIERS EN RETARD

■ Cette semaine, devant le juge Gilles Pigeon de la Cour du Québec, chambre criminelle et pénale, la Société minière Estiville et la Société Ressources Unifiées Val d'Or ont été reconnues coupable toutes deux d'avoir omis de déposer auprès de la Commission des valeurs mobilières du Québec leurs états financiers annuels respectivement pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 91 et pour celui se terminant le 31 mars 92. Estiville a été condamnée à payer une amende de 750 $ plus les frais. L'autre société a été condamnée à payer 2000 $ plus les frais.

DES TRAVAUX SUR LE PONT JACQUES-CARTIER

■ Des travaux seront en cours aux approches sud du pont Jacques-Cartier, à partir de demain matin, 21 juin, jusqu'à la mi-août. La circulation ne sera pas interrompue complètement mais considérablement modifiée. Dans certains cas, une bretelle sera amputée d'une voie sur deux, hors des heures de pointe. Parfois, il sera nécessaire de fermer complètement une bretelle. La circulation sera alors déviée sur une voie de service et dans les rues de la Ville de Longueuil. Un effort particulier sera fait pour minimiser les interruptions à la circulation.

LES POLICIERS SUR LES DENTS AU PARC BELLERIVE

■ Des spectateurs qui assistaient hier soir au feu d'artifice depuis le parc Bellerive, situé à l'angle des rues Notre-Dame et Fullum, à Montréal, ont lancé quelques bouteilles de bière en direction de policiers, forçant l'intervention d'une trentaine d'auto-patrouilles. Les spectateurs étaient émêchés et les policiers ont donc pris les grands moyens pour contrôler la foule rapidement. Vers 22 h 30, le calme était rétabli.



Robert Duguay

Les temps morts...

Le détective questionna Janine, qui donna une description des criminels: «Les gunmen, je ne les ai pas vus, dit-elle. Quant aux clients, l'homme était assez grand, près de six pieds. Son chapeau lui cachait la figure. La fille approchait la trentaine, assez jolie. Elle était blonde, elle portait des lunettes noires...»

Au tour de M. Girouard, le bijoutier, de décrire les présumés auteurs du vol qui vient d'être perpétré dans son établissement: «La fille était bien tournée... elle avait les yeux bleus...»

Vous n'avez rien remarqué?

Janine a témoigné que la blonde avait des lunettes noires, M. Girouard a juré qu'elle avait les yeux bleus...

Comment M. Girouard a-t-il pu savoir que la cliente avait les yeux bleus si elle portait des verres fumés? Ha-ha!

Voilà. Par groupes de quatre, deux gars, deux filles, nous venons de solutionner l'Intrigue, une des activités que Via2, club pour célibataires sélectifs, propose à sa clientèle chaque semaine, le vendredi soir entre 5 h et 9 h, chez Queux, dans le Vieux. «Les 5 à 9 éclatés».

«Elle est facile, cette semaine», nous avait prévenus l'animatrice.

«Animation, interaction», les mots clés de la stratégie de Via2, telle que me l'a exposée Carole Latreille, une des deux responsables de l'entreprise, tout de suite après m'avoir rappelé cette attristante statistique: «À Montréal, 33 p. cent des gens vivent seuls.»

Un consommateur sur trois, ça commence à constituer un bassin intéressant. Mlle Latreille et son associée ont décidé de faire leur part pour que ces personnes-là puissent «communiquer, agrandir leur cercle d'amis et si possible se trouver un partenaire».

«Il faut démystifier ce genre de club, s'est-elle empressée d'ajouter. Les personnes seules ont elles aussi le droit d'avoir des amis et de les rencontrer sans qu'il soit absolument question de former des couples.»

Elles comptent tout investir dans cette mission, leur temps, leur imagination et toutes leurs économies. «Nous opérons depuis seulement six mois, il faut encore roder la machine.» Services entièrement informatisés, messages téléphoniques, les détails de toutes les activités dans la rubrique 420 de *La Presse* du samedi*.

«Nous avons une belle clientèle, beaucoup de professionnels», assure Mlle Latreille. Et je vous prie de la croire. La plupart des hommes portent le costume et la cravate, les femmes sont élégantes et elles sentent bon. Peu de fumeurs, encore moins de jeans.

Karl passe les plateaux de sandwiches.

Sur la table, à coté du bol de doritos, un feuillet explique la «philosophie» du groupe: «Personne n'est à l'abri des temps morts. Même avec vos atouts les plus précieux, tels que l'humour, la capacité d'écoute, l'expérience et le sex appeal... la soirée n'est pas gagnée d'avance.»

La fin de semaine dernière, il paraît que le BBQ hebdomadaire a remporté un franc succès. «On a joué au volleyball, on s'est fait à manger nos hibachi, on a eu beaucoup de plaisir», raconte Carole (allez, on se tutoie...). Même qu'ils en avaient organisé un autre hier, dans le parc de la Yamaska (auquel, malheureusement, je n'ai pu assister).

Le week-end précédent, une vingtaine de membres de Via2 avaient participé à un «festin d'homards à volonté à Rougemont; bisque de homard, bar à salade, vin, etc. 400 personnes, chansonnier, danse en soirée».

Il reste encore des bonnes places, m'a assuré Carole, pour le week-end à Ogunquit les 2, 3 et 4 juillet.

* * *

Les activités commencent dès que l'on franchit le seuil de chez Queux. Il faut d'abord s'inscrire, payer son écot, comme on dit, 12$ pour les membres, 10 de plus pour ceux qui hésitent encore à se joindre officiellement au groupe.

Francine vous colle l'étiquette avec votre prénom sur le revers de votre veston, Françoise vous donne vos deux billets bons pour «deux boissons alcooliques ou trois boissons non alcooliques» et elle vous demande de piger pour trouver votre mot, ce n'est pas compliqué, les filles ont le mot à l'envers, les gars l'ont à l'endroit, il suffit de se retrouver au hasard de la soirée. J'avais pigé «écliptique»; «pielutiécq» ne m'a jamais trouvé. Dommage. Je suis sûr qu'n aurait pu devenir bons amis.

Une autre façon de rapprocher subrepticement les gens, de les faire communiquer: le black jack. Huit autour de la table, un gars, une fille, un gars, une fille, une carte fermée, une carte ouverte, le plus près possible de 21...

Comme, habituellement, les boys savent jouer et les filles non, l'occasion est belle de se prêter des jetons et de mieux se connaître.

Et je n'ai pas à vous vanter les vertus sociales de la danse, la dernière activité de cet autre «5 à 9» vraiment éclaté.

* * *

Quelle belle journée, finalement.

On a fait plein de choses urgentes: aller chercher nos billets pour le Festival de jazz; acheter un hamac pour remplacer celui qu'une «amie» a détruit la semaine dernière, et une couple de polars pour aller avec; allez tripper sur Pellan au MAC, s'offrir une petite gâterie à la Brioche Lyonnaise, une fois n'est pas coutume; aller voir les sandales chez Azimut; ne pas oublier les vivres pour le week-end, il parait qu'il va faire beau, quelques herbes chinoises pour la soupe, deux filets de lotte à la poissonnerie du marché Jean-Talon, des fruits et légumes, un ou deux fromages chez Hamel.

La jeune fille nous a proposé un Pitchou de Provence. Sur un bout de pain, avec une tranche de tomate et une pincée de persil, m'a-t-elle assuré, «c'est écoeurant».

Je vous dis ça comme ça...

Visiter un musée, se confectionner une beurrée de Pitchou... pour cimenter l'amitié, ce n'est pas mal non plus.

Je me permets de vous le rappeler: personne n'est à l'abri des temps morts.

** Un must, pour les personnes seules de 25 ans et plus, libres et distinguées: tout le répertoire de déjeuners-conférences, soupers dansants, croisières-rencontres.*





Appui mitigé à Bob Rae

Le premier ministre ontarien Bob Rae est retenu par une syndiquée, lors d'une manifestation tenue à l'occasion du congrès du Nouveau Parti démocratique. Une fois rendu à l'intérieur, M. Rae a eu un peu plus de chance, un vote contestant son leadership étant décisivement battu. En revanche, les délégués ont adopté une résolution demandant au gouvernement de ne pas toucher aux conventions collectives.

PHOTO CP

Le Bloc compte 80 000 membres et sa campagne de financement lui a déjà rapporté 777 308 $

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Le Bloc Québécois est fort de 80 000 membres et plus riche de 777 308 $ à la suite d'une intense campagne de recrutement et de financement qui se poursuivra toutefois jusqu'au déclenchement de l'élection fédérale à l'automne puisque que le chef de cette formation souverainiste, Lucien Bouchard, a admis qu'il aura besoin de deux millions pour mener sa lutte et la gagner.

Hier, à l'ouverture officielle du Conseil général du BQ, les 400 délégués se sont astreints à la tâche de préparer leur programme électoral en passant en revue et en adoptant plus d'une centaine de résolutions après avoir écouté leur chef leur livré un discours émotif et énergique sur la façon d'entreprendre la prochaine campagne «qui sera dure et acharnée».

«Ce qu'on propose, a-t-il lancé, ce n'est pas une chose facile, la tâche va être lourde parce qu'on aura à faire face au pouvoir traditionnel qui a des moyens, qui est habitué aux réflexes politiques des Québécois, qui a si souvent su quoi leur dire pour les tromper.»

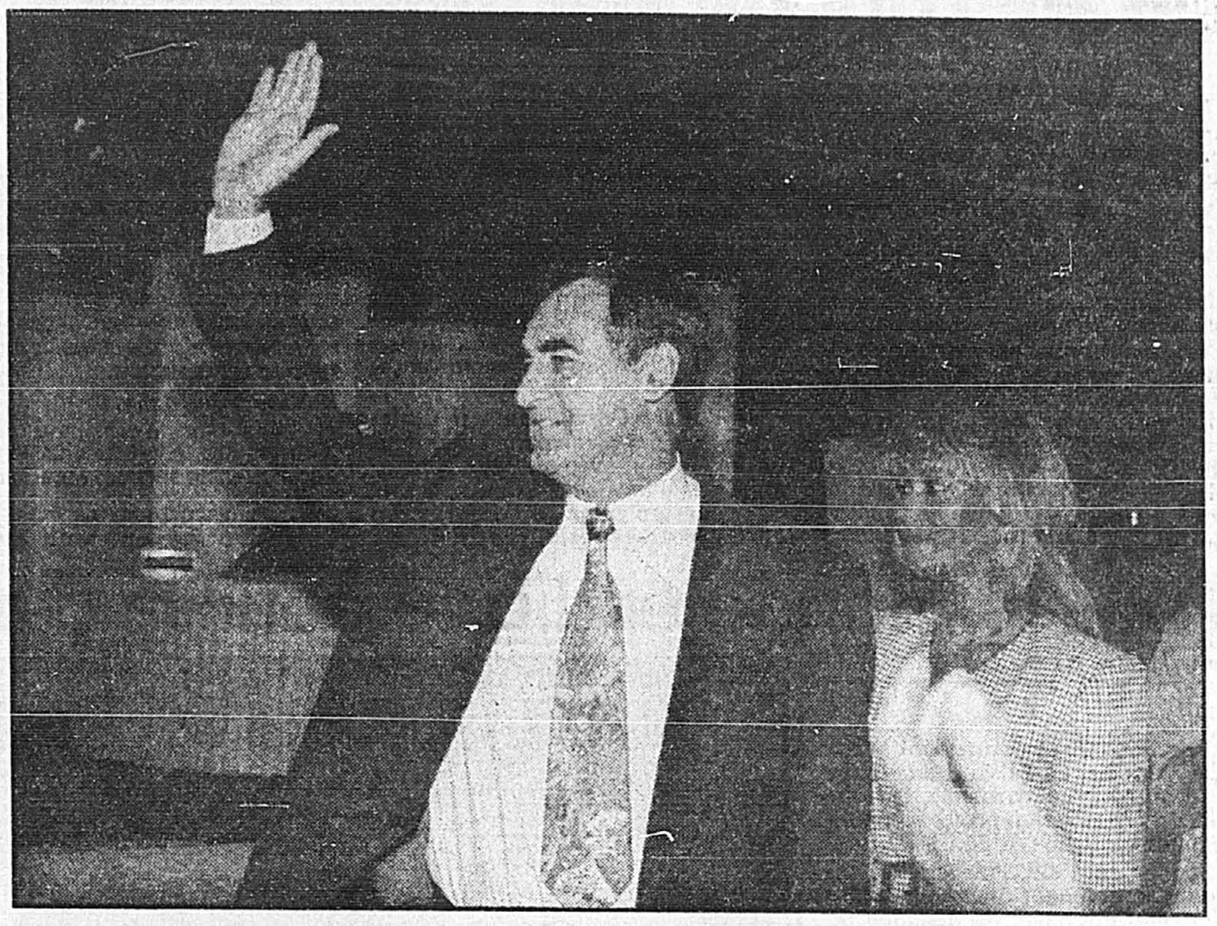


PHOTO PC

Lucien Bouchard salue ses supporteurs en présence de son épouse, Judy.

De la pédagogie

M. Bouchard a insisté sur le fait que cette première véritable bataille électorale générale du Bloc au Québec n'est pas gagnée d'avance et que ceux qui s'engageront dans l'organisation et la promotion du Bloc vont devoir travailler avec acharnement et «faire beaucoup de pédagogie».

«Il faut savoir, a-t-il dit, que c'est beaucoup demander à des Québécois que de voter pour un parti politique qui n'aspire pas au pouvoir, eux qui sont habitués aux partis traditionnels.»

M. Bouchard a fouetté ses troupes à s'en prenant vigoureusement au chef du Parti libéral du Canada, Jean Chrétien, «qui espère encore avoir le vote des Québécois même s'il méprise le peuple du Québec».

«Il va s'imaginer qu'il va pouvoir encore une fois tromper les Québécois en leur faisant miroiter l'ombre du pouvoir», a précisé le leader du Bloc.

«Nous du Bloc, a-t-il ajouté, il va falloir convaincre les Québécois que ce qu'on leur propose c'est le vrai pouvoir, celui du peuple. N'oublions pas qu'il faudra argumenter, être sur toutes les tribunes et convaincre nos concitoyens.

«Ce qu'il faudra expliquer, c'est que les Québécois sont forts, a-t-il indiqué, il va falloir leur dire de ne pas gaspiller leur vote en le donnant à Kim Campbell ou à Jean Chrétien.»

Le chef du Bloc, est un des rares souverainistes qui rappelle souvent la mémoire de René Lévesque dans ses discours, et hier, il n'a pas manqué l'occasion de le faire en soulignant, entre autres, que c'est à lui que le Québec doit l'assainissement des moeurs politiques et le financement populaire.

«On parle souvent de lui, a-t-il dit, par rapport à la souveraineté, à la fierté qu'il a donné au Québec, à ce qu'il a failli réussir.

«Mais un des grands cadeaux que René Lévesque a donné au Québec, a-t-il poursuivi, c'est l'assainissement des finances politiques.

«Il faut aussi dire «Oui» à René Lévesque, après lui avoir dit «Non», a ajouté M. Bouchard, parce qu'il pensait que la souveraineté c'était bon pour nous autres.»

Le chef du Bloc a terminé son appel à la mobilisation en parlant de son propre rêve: «Je souhaite qu'un jour le Québec entreprenne une vraie discussion d'égal à égal avec le reste du Canada.»

À l'issue de son discours, M. Bouchard s'est dit convaincu que le Bloc pourra gagner dans au moins 50 circonscriptions, «que le Parti conservateur sera effacé de la carte au Québec», et qu'au moment du déclenchement de l'élection son parti comptera 100 000 membres et aura amassé les deux millions dont il a besoin pour faire campagne.

Robert Bourassa

Par ailleurs, il ne craint pas l'implication du premier ministre Robert Bourassa dans le débat.

«M. Bourassa est un neutre par essence, a-t-il dit, il est très fin politiquement et on peut se demander s'il va vouloir se coller jusqu'au précipice aux Conservateurs.

«Il va attendre, a-t-il dit, parce que sa devise c'est cela. M. Bourassa est le symbole de l'ambiguité politique.»

Portneuf: Parizeau met ses troupes en garde

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, fait deux mises en garde à ses troupes: éviter que le débat interne sur la question référendaire ne s'enlise dans le juridisme et ne pas tenir la victoire dans Portneuf pour acquise. Il admet par ailleurs que le PQ doit clarifier sa position sur la langue d'affichage.

Dans un message adressé à quelque 300 délégués de la région de la Capitale nationale réunis en congrès dans un grand hôtel de Québec, le chef péquiste a en effet exhorté son auditoire à ne pas s'égarer dans du «gossage de poils de grenouille». Il n'est plus question de faire intervenir dans le libellé de la question référendaire, des éléments de négociations avec le reste du Canada, car le seul volet du partage de la dette nationale sera débattue «pendant au moins deux générations» et le Canada anglais va nous attendre avec «un deux par quatre» à ce sujet.

La question qui devra être posée à l'électorat autour du 24 juin 1995, soit quelque 10 mois après la prise du pouvoir du PQ, a-t-il assuré, devra être d'une simplicité cristalline. Genre: «Voulez vous que le Québec devienne un pays à telle date?».

Comme au hockey, a-t-il signalé, un match se gagne une période à la fois. Et les trois prochaines périodes de la joute politique à venir sont: la victoire du Bloc québécois, suivie de celle du PQ pour se terminer par le référendum. Le dernier sondage interne du PQ donne une confortable avance de 17 points en vue de l'élection partielle dans Portneuf. Or, pour le chef péquiste, la victoire n'est pas encore dans le sac.

Le chef du PQ annonce que le prochain congrès national devra se brancher sur la question de la langue d'affichage qui ne fait pas l'unanimité dans les rangs de cette formation. Une école est en faveur de la situation d'avant la Loi 86, une autre penche vers une libéralisation en ce qui touche les petits commerçants.

Toutefois, aucune proposition en ce sens ne s'est dégagée des délibérations des assises d'hier. Mais une chose est claire pour le chef péquiste: le français, dans un Québec souverain, sera la langue commune de tous les citoyens et pas question de permettre l'affichage bilingue aux grandes entreprises.

L'aile jeunesse fait sentir sa présence au Conseil

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Comme dans les autres formations politiques, l'aile jeunesse du Bloc Québécois, forte de ses 22 délégués et de ses 150 membres présents au Conseil général, hier, a fait sentir sa présence, en proposant une série de résolutions à l'approbation de leurs aînés pour faire avancer la cause des jeunes au Québec.

Au chapitre de la relance économique et de l'emploi, le Forum-Jeunesse a demandé que la priorité soit accordée aux moins de 30 ans. Les aînés leur ont promis qu'ils tiendraient compte «particulièrement de leurs préoccupations dans l'attribution des ressources».

Arrivés au développement régional, les jeunes ont exigé que le Bloc «priorise l'aide aux jeunes en régions», on leur a répondu qu'on les favoriserait.

Lorsqu'ils ont abordé la question des acquis sociaux où ils ont demandé que le Bloc les mandate pour étudier tout projet de mesures en matière de sécurité de revenu, «destiné prioritairement aux jeunes» ont le leur a accordé sans discussion.

Quand quelques jeunes ont posé des questions sur l'universalité des soins de santé et de certains services sociaux, invoquant que le principe est louable, mais que c'est probablement eux qui en paieront le prix, les aînés les ont vite arrêtés.

Un peu plus tard, lorsqu'ils ont présenté une résolution voulant que le Bloc se fasse le chien de garde de toutes les dépenses à Ottawa, ils ont été applaudis endossés, probablement parce que c'est exactement ce que le chef du Bloc, Lucien Bouchard s'est engagé à faire dans son discours économique.

Les jeunes bloquistes, n'ont pas tenu un discours vraiment différent de celui de leurs congénères libéraux ou conservateurs, si ce n'est qu'ils sont farouchement souverainistes.

Eux aussi ont rappelé «qu'un vent de morosité souffle sur la jeunesse québécoise», que les déficits et la dette ce sont eux qui auront à les payer un jour, que le chômage les frappe dûrement et qu'ils ont de plus en plus de difficultés à travailler même avec leurs diplômes et dans leur région.

La présidente du Forum Jeunesse Lyne Jacques ne s'est pas gênée pour le rappeler aux aînés dès l'ouverture du Conseil général.

Pour leur part, les autres délégués ont aussi adopté des résolutions qui s'articulent autour de la pensée des dirigeants et des penseurs du Bloc.

Ils ont retenu, entre autres, la résolution favorisant la création d'un fonds de 5 milliards de restructuration industrielle, de diversification et de conversion des industries déclassées à même les économies budgétaires et administratives de 10 millions que le chef du Bloc Lucien Bouchard a promis de réclamer une fois que son parti se retrouvera à Ottawa.

Les aînés, appuyés par les jeunes, ont aussi concrétisé une promesse des dirigeants du Bloc de réduire de 3 milliards les dépenses militaires et de mettre en place une stratégie de reconversion industrielle «spécifique à ce secteur tout en préservant les emplois».

Il n'y a pas eu d'interventions, non plus, lorsque les résolutions traitant du rapatriement au Québec des 27 pouvoirs que le Bloc réclame haut et fort depuis sa création en 1990 ont été présentées.

Engagement d'Ottawa auprès des minorités officielles

HUGUETTE YOUNG
de la Presse Canadienne

WINNIPEG

■ Se faisant l'émissaire du premier ministre désigné Kim Campbell, le secrétaire d'État, Mme Monique Landry, a réaffirmé hier l'engagement du gouvernement fédéral à appuyer les minorités linguistiques officielles.

«Le Secrétariat d'État continuera de vous appuyer dans vos démarches», a précisé Mme Landry dans le cadre du congrès annuel de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada réunie à Winnipeg. En prenant bien soin de noter que «l'époque de l'État-providence était révolue», le ministre a tenu à rassurer les minorités francophones qu'ils ne seront pas abandonnés par le gouvernement de Kim Campbell.

«Je me sens très à l'aise de passer le message que je passe, a souligné Mme Landry aux journalistes, et je suis convaincue qu'il reflète très bien les positions de Mme Campbell.»

La ministre a annoncé du même coup le renouvellement d'une entente de cinq ans sur l'enseignement des langues officielles. Il s'agit d'une enveloppe de 1,1 milliard. L'entente qui prenait fin le 31 mars 1993 était d'une valeur de 1,2 milliard.

Campbell vendredi

Mme Campbell prendra officiellement ses nouvelles fonctions de premier ministre vendredi. Au début de la campagne à la direction du Parti conservateur, la représentante de Vancouver-centre avait été vague sur ses positions face aux droits des minorités. La semaine dernière, elle avait corrigé ce tir en déclarant qu'elle serait prête à forcer la main des provinces récalcitrantes pour qu'ils reconnaissent les droits scolaires des minorités.

Mme Campbell avait toutefois ajouté à la confusion en déclarant au congrès conservateur du week-end dernier qu'elle envisageait de couper les vivres aux groupes d'intérêt. Elle n'avait cependant pas pu préciser ce qu'elle entendait par «groupes d'intérêt» mais elle avait semblé épargner les minorités de langue officielle.

Hier, la Fédération a tenu à dissiper toute ambiguité qui pourrait exister à ce sujet.

«On n'est pas un groupe d'intérêt parmi tant d'autres, a soutenu le directeur général de cet organisme, Marc Godbout. On est une communauté de langue officielle,» a-t-il repris avec fermeté au cours d'un entretien. Selon lui, il s'agit donc de droits reconnus et non de simples privilèges.

La Fédération est consciente des ressources maigres du gouvernement fédéral.

Responsabilités

Mais en dépit d'un contexte économique difficile, le gouvernement fédéral ne peut se dérobe à ses responsabilités, a insisté de son côté, le président sortant Raymond Bisson. Sondage en main, il a rappelé vendredi que 68 p. cent des Canadiens croiyaient que le gouvernement fédéral se devait d'intervenir pour favoriser l'essor des communautés francophones.

Mais puisqu'on réduit les subventions aux minorités, les francophones cherchent aussi des solutions ailleurs. On tend vers une plus grande autonomie et une rationalisation des effectifs.

Selon le président sortant de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick, Germain Blanchard, il n'est pas écarté que les organismes représentant les francophones dans les trois provinces maritimes se rassemblent à moyen terme sous un même parapluie.

Un document de réflexion intitulé «Dessein 2000» propose d'ailleurs trois grands axes qui devront guider l'action des communautés francophones dans l'avenir: la prise en charge du développement par les francophones, la création de partenariats et la pleine participation des francophones à la société canadienne.

Sur cette nouvelle mission, le gouvernement fédéral est d'accord. Mme Landry s'est dite prête à appuyer les francophones à «prendre en main leur destinée économique au sein de la nation».

«Malgré les compressions budgétaires, le Secrétaire d'État continuera de déployer des efforts pour soutenir votre cheminement», a-t-elle déclaré.

Selon la ministre, la preuve la plus «tangible» de l'engagement du fédéral envers les minorités est l'annonce en mai d'une somme de 112 millions pour aider les provinces à mettre sur pied des conseils scolaires francophones.

En reconnaissant que Mme Landry pouvait représenter une ambassadrice efficace auprès de Mme Campbell, les francophones ont louangé son «grand pouvoir de persuasion» dans le contexte économique actuel.

Mme Landry a dirigé la campagne de Mme Campbell au Québec et se retrouvera sûrement à la table de son conseil des ministres.



Monique Landry

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

6/49 Tirage du 93-06-19

5 17 31 34 36 38

Numéro complémentaire: 11

GAGNANTS	LOTS
6/6	
5/6+	RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DES DEMAIN
5/6	
4/6	
3/6	

Ventes totales:
Prochain gros lot (approx.):
Prochain tirage: 93-06-23

Extra Tirage du 93-06-19

NUMÉROS	LOTS
761156	100 000 $
61156	1 000 $
1156	250 $
156	50 $
56	10 $
6	2 $

Banco Tirage du 93-06-19

12	16	17	19	20
21	22	25	31	34
37	39	44	46	47
48	52	65	69	70

Prochain tirage: 93-06-20

Select 4 Tirage du 93-06-19

7 18 27 31 35 42

Numéro complémentaire: 12

MISE-TÔT 2 15 17 33

GAGNANTS	LOTS
66	757,50$

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00$
5/6+	3	7 263,50$
5/6	66	220,10$
4/6	2 363	28,70$
3/6	31 922	5,00$

Ventes totales: 941 097,00$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

La Mini Tirage du 93-06-18

NUMÉROS	LOTS
555512	50 000 $
55512	5 000 $
5512	250 $
512	25 $
12	5 $
55551	1 000 $
5555	100 $
555	10 $

Provincial Tirage du 93-06-18

NUMÉRO DÉCOMPOSABLE

NUMÉROS	LOTS
3958891	1 000 000 $
958891	5 000 $
58891	500 $
8891	100 $
891	25 $
91	5 $

La Quotidienne Tirages du 93-06-13 au 93-06-19

	3	4
DIMANCHE	466	3355
LUNDI	173	6124
MARDI	566	2160
MERCREDI	799	0182
JEUDI	717	8370
VENDREDI	220	4278
SAMEDI	552	9380

Banco Tirage du 93-06-18

2	3	5	7	18	19	21
22	26	28	34	39	43	49
51	52	53	54	64	69	

Prochain tirage: 93-06-19

Interlude Tirage du 93-06-18

NUMÉROS	LOTS
673795	250 000 $
73795	2 500 $
3795	250 $
795	25 $
95	10 $

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

En cette fête des Pères, ce prêtre présente avec fierté «ses» quatre enfants de la mer

JOHANNE MERCIER
collaboration spéciale

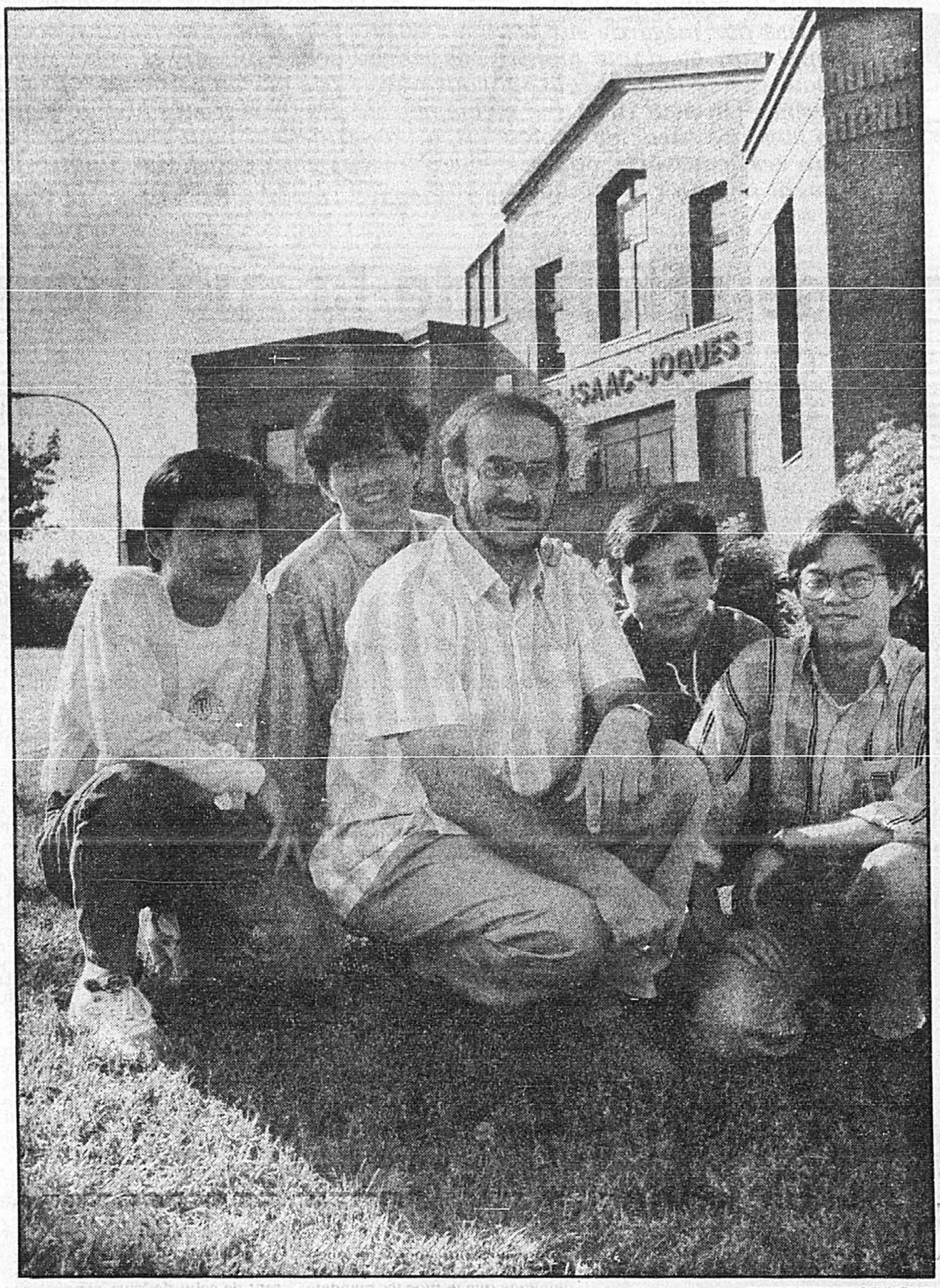


PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

De gauche à droite, Hai Truong, Phat Nguyen, Pierre Blanchard, Tuan Pham et Minh Nguyen.

■ Grand, mince, vêtu d'une chemise légère, Pierre Blanchard sort un agenda électronique de sa poche et le consulte. Il est bien rempli: rencontres, conférences et rituels occupent ses semaines. Relâche le dimanche, jour sacré. Non qu'en ce septième jour il se repose, comme le fit jadis son maître à penser, mais il dit la messe.

Car, malgré les apparences, Pierre Blanchard n'est pas homme d'affaires, ni psychologue, ni professeur, mais prêtre, curé. Sa clientèle: ses paroissiens. Son centre stratégique: l'église Saint-Isaac Jogues, à Montréal, dans le quartier Ahunstic.

Pierre Blanchard est un prêtre exceptionnel à bien des égards. Mais ce qui le distingue le plus de l'ordinaire est sans contredit sa «paternité». Pas une paternité biologique, ni même légale. Une paternité, disons... de coeur. Depuis 1979, il a «paterné» 18 enfants, dont quatre habitent toujours avec lui, au presbytère! Il les appelle «mes fils» aussi spontanément qu'eux l'appellent «papa» et ceux-ci remplacent les enfants qu'il aurait sans doute eus si le sacerdoce qu'il a choisi n'était pas assorti d'un voeu de chasteté... non choisi, lui!

Un engagement

Son aventure paternelle remonte à quatorze ans alors qu'à titre de prêtre, Pierre est engagé dans le parrainage, par des familles québécoises, des *boat-people* asiatiques. Animateur de pastorale à fort salaire, Pierre Blanchard se dit devant leur souffrance: «Pourquoi eux?» et, devant la possibilité de la soulager: «Pourquoi pas moi?» Il se rend en Thaïlande dans les camps de réfugiés, où des milliers de Vietnamiens enfuis d'un pays alors sans avenir s'entassent dans des habitats de fortune, ayant souvent un lit pour toute maison. Ivres de chaleur et d'ennui, seuls au milieu d'une cohue indescriptible, amputés de leur famille et parfois de leur dignité, ils espèrent s'envoler vers un ciel moins bleu mais plus clément. En fuyant le Vietnam, ils cherchaient la liberté; ils ont trouvé les barbelés.

«Les adultes avaient au moins l'espoir d'être soustraits à cette misère par un gouvernement ou un organisme étranger, mais les adolescents étaient tout à fait démunis, se souvient Pierre. Sans instruction et sans métier, sans argent et sans grande possibilité d'en rapporter et donc de subvenir à leurs propres besoins, qui allait les libérer?»

Réponse: Pierre Blanchard. Au fil des ans, il en a parrainé personnellement dix-huit, âgés de 10 à 20 ans, qu'il a accueillis chez lui, au presbytère ou à la maison des jeunes du quartier, et qui sont partis un jour ou l'autre après avoir trouvé job ou petite amie, parfois même épouse, comme Hung, qui l'a fait grand-père et dont il vient de baptiser le deuxième enfant.

Des réussites

Des dix-huit, quatre vivent toujours avec lui. Phat, 20 ans, est au Québec depuis huit ans et demi. Il termine ces jours-ci sa première année à l'UQAM, en administration. Sa famille vit ici, mais lui préfère le presbytère. «Phat, c'est un cas assez spécial. Je l'ai connu dans les camps alors qu'il n'avait que huit ans. Il a fallu trois ans pour le sortir de là; j'ai même dû aller *brailler* jusqu'au Japon», se rappelle-t-il en faisant allusion à de longues démarches. Puis il y a Minh, 22 ans, arrivé depuis sept ans. Il étudie en philosophie à l'Université de Sherbrooke et il rentrait justement ce jour-là pour l'été, après avoir passé fins de semaine et vacances au presbytère pendant l'année scolaire. Sa famille vit au Vietnam. Tuan, 15 ans, étudie en secondaire III, à l'école Sophie-Barat. Il est au Québec depuis trois ans et demi sans sa famille, restée au Vietnam. Hai, 21 ans, est là depuis deux ans et demi. Il finit en juin son cours secondaire à l'école Sainte-Croix et est inscrit au cégep en informatique. Sa famille vit aussi au Vietnam.

Pierre Blanchard est toujours soucieux des familles restées là-bas. «Dès que leur enfant arrive ici, je les rassure en leur écrivant que leur enfant restera toujours leur enfant. Si un jour ils s'installent au Québec ou ailleurs, ils peuvent toujours venir le chercher. Je vous remplace parce que vous ne pouvez pas être là», conclut-il dans ses lettres. Et il maintient des liens, bien que ténus, grâce à des vidéos qu'il tourne dans l'environnement québécois des enfants (chambre, école, loisirs) et qu'il apporte avec lui lors de ses voyages annuels en Asie. Au retour, dans ses bagages, une cassette tournée au Vietnam dans les familles de ses enfants, rappelle à Phat, Tuan, Minh et Hai leurs origines.

Drôle de paternité

Chef d'une famille monoparentale unique en son genre au Québec, Pierre Blanchard vit sa drôle de paternité sans véritables problèmes. «Aussi étrange que cela puisse paraître, tout va bien. Chez les Vietnamiens, le père fait figure d'autorité et, bien que je n'en abuse pas, ils sont respectueux. Aucun ne fume, aucun ne prend de drogues, la consommation d'alcool est ni plus ni moins importante qu'ailleurs. Tous sont aux études et studieux. Quand je pars un mois en Asie, je n'ai pas peur que ce soit le bordel à la maison, qu'on se couche tard, qu'on fasse des partys.»

Derrière les murs du presbytère, la vie de famille ressemble à bien d'autres. Chacun a ses tâches: un lave la vaisselle, l'autre l'essuie. Le samedi, on fait le ménage en famille. Un cuisinier fait la bouffe une fois par semaine; reste plus qu'à décongeler et à faire cuire les légumes. «Eux, pas moi, précise Pierre. Ils se débrouillent bien.» Dans les chambres, les posters de Bon Jovi voisinent ceux de Marilyn et des stars asiatiques de l'heure.

Pierre interdit le Nintendo, qui est entré dans la maison pour en ressortir, non sans avoir fait quelques ravages entre-temps. Il leur défend aussi de se laisser anéantir par des vidéos à longueur de journées, surtout les vidéos chinois, truffés de violence. On est plutôt invités à se défouler sur la table de ping-pong installée au sous-sol. Par ailleurs, l'un joue au hockey et l'autre est un grand amateur de base-ball... à la télé! Quant à Pierre, il assiste aux réunions de parents lors de la remise des bulletins scolaires et il est inquiet lorsqu'il prête sa voiture au plus vieux!

Ce jour-là, il était justement à pied. Un vrai père, je vous dis! D'ailleurs, la fête des Pères ne passe pas inaperçue au presbytère: on célèbre sur la terrasse, et champagne et cognac ne sont pas exclus.

Pour la langue, le plus dur est passé. «Au début, on communiquait par signes, on se promenait avec le dictionnaire, se souvient Pierre. Mais après que les premiers arrivés eurent appris le français, ils ont servi d'interprètes aux suivants. Aujourd'hui, tout le monde parle francais.»

Qui va mourir...?

Enfin, preuve que l'engagement de Pierre n'est pas oeuvre d'évangilisation, deux de ses quatre «enfants» sont catholiques, mais deux autres n'ont aucune appartenance religieuse.

Pierre Blanchard, devenu prêtre après avoir hésité entre les professions de professeur et d'avocat, le reste parce que, malgré certaines remises en question, il considère toujours occuper un poste privilégié pour défaire une croyance solidement ancrée chez plusieurs, à savoir que le Bon Dieu envoie les épreuves et décide, dans un grand plan maléfique, qui va mourir et quand. Depuis qu'il a quitté un milieu scolaire pas très valorisant pour qui porte le collet romain, il s'est aperçu, ô agréable révélation, que le prêtre a encore dans notre société une certaine notoriété. Il s'estime donc toujours bien placé pour «faire la promotion» d'un Dieu aimant et miséricordieux.

Il est par ailleurs engagé dans le parrainage «à distance» d'une soixantaine d'Asiatiques. Son but: trouver des individus ou des familles d'ici qui, moyennant 325 $ par année, aideront un jeune à poursuivre ses études là-bas.

Qui a dit qu'Oxfam-Québec était moribond?

GILLES PAQUIN

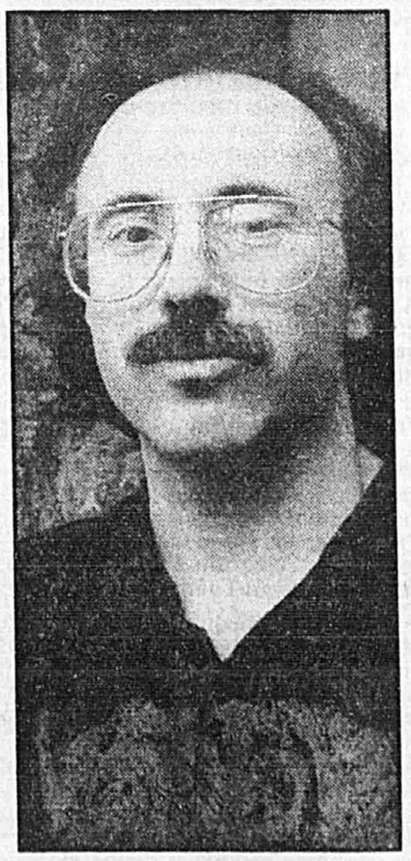
■ Menacée de faillite il y a un an, Oxfam-Québec a aujourd'hui retrouvé la stabilité financière et vient même d'intégrer dans ses rangs les 180 coopérants de l'Organisation canadienne pour la solidarité et le développement (OCSD).

«Nous avons devant nous un accidenté grave qui, non seulement a retrouvé sa santé, mais se retrouve en meilleure forme et mieux en mesure de performer. Tous nos objectifs de sauvetage et de rétablissement ont été atteints» a déclaré hier le président, Jean-Pierre Charbonneau, lors de l'assemblée annuelle de l'organisme.

Criblé de dettes et secoué par un scandale qui a provoqué une perte de confiance populaire risquant de lui être fatale, Oxfam-Québec a redressé sa situation en 12 mois, grâce à un ambitieux plan de relance piloté par son nouveau conseil d'administration.

Après avoir fait le ménage dans son administration, Oxfam-Québec s'est associé à l'OCSD pour se donner de meilleurs outils de gestion et retrouver l'appui de ses donateurs.

L'appel à l'aide a été entendu. En un an, l'organisme a recueilli la somme de 970 000 $ provenant de 44 000 dons différents d'une moyenne de 22 $ chacun. «Il s'agit d'un résultat spectaculaire et d'une remontée foudroyante, puisque, l'année précédente, il avait dû se contenter de 435 000 $» a dit M. Charbonneau.



Jean-Pierre Charbonneau

En ajoutant à cette somme les dons en services de toutes sortes, en particulier la publicité gratuite offerte par les grands médias, soit une valeur de 500 000 $, Oxfam-Québec en arrive à un total de 1,5 million de dollars pour son opération de relance.

Ce redressement a amené la reprise des subventions de l'ACDI et le règlement de la dette avec cette dernière, une opération de 2,3 millions de dollars souligne le rapport du président. Avec l'intégration complète de l'OCSD à ses activités, Oxfam voit ainsi son chiffre d'affaires passer de 3,6 millions de dollars à 13,9 millions cette année.

En intégrant l'OCSD et ses 180 coopérants à l'oeuvre dans 19 pays, Oxfam-Québec acquière du même coup une plus grande visibilité et une meilleure connaissance pratique des régions où elle est active note M. Charbonneau.

Au lieu de simplement financer des projets exécutés par d'autres agences, Oxfam-Québec intervient maintenant directement et gagne une nouvelle capacité de témoigner de la livraison de son aide aux pays en voie de développement, dit-il.

La fusion des deux organismes était souhaitée par les gouvernements qui tentent de rationaliser la distribution de l'aide à l'étranger. Elle permet aussi à ceux-ci de faire des économies administratives importantes, en plus de mettre fin aux dédoublements des services sur place.

Malgré ces résultats très positifs, la période cruciale pour Oxfam-Québec n'est pas terminée, a conclu M. Charbonneau. Il reste à consolider la relance au chapitre de l'appui du public donateur et à élargir le groupe de bénévoles qui maintiennent l'organisation.



Nathalie Petrowski

Les mensonges de Michel

Au lendemain de la Saint-Jean, la semaine prochaine, Michel Tremblay aura 51 ans.

— Un âge insignifiant, peste-t-il, les jambes perchées sur le bras de son fauteuil en cuir noir, comme si, passé cinquante ans, les anniversaires devraient être interdits. Sa maison suspendue au carré Saint-Louis a beaucoup changé depuis ma dernière visite. Les murs verts ont blanchi sous la peinture, les planchers gris ont retrouvé leur bois naturel et la fontaine kitsch, qui cascadait devant la porte de l'ascenseur, a pris le large. Seuls les tableaux de François Vincent ont été épargnés.

L'appartement n'en demeure pas moins magnifique, sauf pour le coin salle à manger, où l'étroite table de verre est bizarrement disproportionnée avec le reste de la pièce, comme si le comfort et la convialité d'un repas entre amis n'étaient plus une priorité.

Michel Tremblay reçoit pourtant à l'occasion. On mange chez lui, mais on parle encore plus. Surtout des absents. Les conversations sont animées et les potins, juteux.

— Sauf que les bons soupers font en général de mauvais romans, annonce Tremblay en se redressant.

La phrase paraît anodine. Elle ne l'est pas. Depuis une heure, je tente en vain de comprendre Michel Tremblay. Quels démons l'habitent? Quels abîmes le guettent? Quels mécanismes le poussent à écrire des romans autobiographiques qui, dans le fond, ne le sont pas: des romans trompe-l'oeil qui brouillent les pistes, ouvrent des portes qui sont en fait des trappes et livrent des mensonges déguisés en vérités.

Tremblay a beau répéter qu'il ment quand il écrit, quand on lit *Le coeur éclaté*, on est convaincu que le Jean-Marc de l'histoire, c'est lui. Que c'est sa peine d'amour et sa fuite à Key West dans le ghetto gay. À la page 178, on l'imagine prostré au fond d'un bar gay où un concours de *wet bobettes* bat son plein.

— Tu ne me croiras pas, dit Tremblay, mais je n'ai jamais mis les pieds dans un bar gay de Key West. Le concours de *wet bobettes*, j'ai voulu y aller, sauf qu'il fallait attendre jusqu'à une heure du matin. Je n'ai pas eu la patience.

— Le ghetto gay poursuit-il, c'est un truc d'écriture. Tu sors le poisson de son bocal pour voir ce qui va lui arriver.

La peine d'amour, elle, est vraie, sauf qu'elle sert de prétexte. Tremblay ne cherche pas à la comprendre, ni à l'apprivoiser. Il ne cherche même pas à régler ses comptes avec celui qui l'a quitté.

— Je n'écris pas pour me venger, précise Tremblay. Quand Michel m'a quitté, je n'ai pas pris l'autobus Voyageur pour Québec comme le Jean-Marc de mon roman.

— T'as fait quoi alors?

— J'ai pris l'avion pour Paris et je suis allé écrire *Marcel poursuivi par les chiens*, une pièce sur la vengeance. Voilà comment je fonctionne. Je ne me venge pas, j'écris sur la vengeance.

Michel Tremblay, on l'aura deviné, n'est pas un être simple. C'est quelqu'un de très compliqué, qui se livre du bout des doigts malgré ses familiarités.

Comme beaucoup de gens, j'ai une fausse perception de lui. Je l'imagine mal écrivant fiévreusement tard la nuit, entouré de mégots froids et d'une bouteille de scotch vide. Je l'imagine mal se tordre d'angoisse devant une inspiration qui se dérobe.

Pour être franche, je ne le vois tout simplement pas écrire. Faire la cuisine peut-être, donner des entrevues, signer des autographes, aller au cinéma, hanter les coulisses d'un théâtre, être des cocktails et des lancements, tout cela lui va comme un gant. Mais écrire?

— Je ne correspond peut-être pas au cliché de l'écrivain, mais il reste que j'ai 28 ans d'écriture dans le corps et les livres pour le prouver.

Le fait est que Michel Tremblay écrit par bourrées. Quand on n'entend plus parler de lui, c'est qu'il écrit. Et quand il écrit, il perd énormément de temps à ne pas écrire. *Le coeur éclaté* a été pondu (le mot est de lui) en trois mois. Pour certains, c'est rien. Un premier jet au plus. Pour Tremblay, c'est beaucoup. Énorme.

Trois mois, disait sa mère, c'est le temps qu'il faut pour guérir une peine d'amour. Tremblay l'a guérie à raison de quatre heures d'écriture par jour, sept jours sur sept, encore qu'il prétende que tout était cicatrisé depuis longtemps. Permettez-moi d'en douter.

De toute façon, le temps dans cette histoire est moins important que la distance que Tremblay s'est accordé pour raconter sa vie sans la raconter.

Contrairement au roman précédent qu'il écrivait et vivait en même temps, Tremblay a compris cette fois que le recul a bien meilleur goût.

— Dirais-tu aujourd'hui que *Le coeur découvert* n'était pas vraiment une oeuvre majeure?

— Non je te dirais plutôt que je n'ai jamais écrit d'oeuvre majeure et c'est tant mieux, parce qu'une oeuvre majeure ça tue et ça empêche d'écrire. Et puis une oeuvre majeure, ma chérie, c'est *Le Sacre du printemps*, c'est *Mère Courage*, c'est *Un tramway nommé désir*.

— Dirais-tu alors que certaines de tes oeuvres sont moins bonnes que d'autres?

— C'est évident. Je ne peux pas écrire *Albertine en cinq temps* chaque année. Des fois je suis moins bon, comme tout le monde.

— Ça t'emmerde?

— Non, mais ce qui m'enrage, c'est lorsqu'on dit d'un artiste qu'il est fini. N'importe quel artiste a le droit de produire la pire merde au monde, mais personne, personne n'a le droit d'annoncer sa mort avant qu'il ne soit six pieds sous terre. C'est-tu assez clair?

Limpide même. Raide mais limpide. Tellement qu'on comprend que Tremblay ne parle pas pour lui-même mais pour tous les autres qui ont été moins habiles que lui à naviguer dans les courants agités de la création.

Reste que Tremblay est un peu piégé par cette oeuvre forte et prolifique qui a évolué avec son époque, contestataire du temps de la contestation, prudente à l'ère de la poursuite pour diffamation. Et quand on lit la petite nouvelle qu'il a glissée par malice dans *Le coeur éclaté*, un bijou de tendresse et de cruauté sur les derniers jours de vacances d'une bande de Tabarnacos en Floride, on s'ennuie subitement du Tremblay d'antan. Pas le Tremblay de la Cause et de la tolérance pour ses semblables gays. L'autre. Le Tremblay qui a saisi et décrit, avec une rigueur hallucinante, le malaise de son peuple. Le Tremblay dur, lucide, tendre et à peine menteur.

— C'est mon ancienne manière d'écrire, objecte Tremblay, comme s'il était impossible pour lui de revenir en arrière, comme s'il était condamné à aller de l'avant et à écrire avec son temps.

Je ne sais pas quoi lui répondre. Il a sans doute raison. Et moi je n'ai pas tort.



Tout le monde n'a pas droit à l'erreur

Tout le monde peut se tromper, sauf les assassins. Il suffit d'un bouton de chemise laissé par mégarde sur les lieux d'un crime, d'un chien qui n'aboit pas au moment opportun ou d'une montre réapparue douze ans après votre forfait pour que l'on vous pende haut et court si vous n'avez pas pris la peine de vous enlever la vie vous-même. On peut tirer une même morale des trois tristes histoires qui suivent: si vous n'êtes pas tueur de profession, ou assez délicat pour considérer l'assassinat comme un des beaux-arts, abstenez-vous d'occire votre prochain. Sinon, on vous fera amèrement regretter la moindre bévue...

La mystérieuse affaire de la rue Iberville



DANIEL PROULX

collaboration spéciale

En ce mois de mars 1931, deux événements marquants viennent perturber la routine des policiers de la Sûreté montréalaise. Le premier constitue une étape importante de l'histoire de notre corps policier: les motos tapageuses et inconfortables des patrouilleurs seront remplacées, à quelques exceptions près, par de superbes voitures Ford du dernier modèle! On en répartira pas moins de 32 dans les différents postes de police de la ville. Pour le bénéfice des lecteurs de *La Presse*, des policiers posent fièrement aux côtés des premières automobiles livrées pendant que certains de leurs confrères se penchent sur la deuxième grosse affaire de la saison.

On les retrouve pour le moins perplexes en ce matin du 8 mars. Quelques heures plus tôt, le propriétaire des écuries de la Ellas Rogers and Company, du 4738 de la rue Iberville, a trouvé dès son arrivée, dans une des stalles, le gardien de nuit qui baignait dans son sang. A-t-il été victime de la ruade d'un cheval ou des malandrins l'ont-ils plutôt assassiné? Les médecins de l'hôpital où il a été admis prétendent qu'une vingtaine de coups lui ont été portés à la tête. Ils ne se prononcent pas: cela pourrait être le fait des sabots d'un cheval comme d'un objet contondant.

Le docteur Wilfrid Derome tranche 48 heures plus tard. Le médecin légiste jure que jamais un cheval «pourrait être tenu responsable de pareilles blessures». Patrick Campbell, un jeune homme de 19 ans fort vigoureux, a vendu chèrement sa vie: voilà ce qui expliquerait l'acharnement avec lequel son ou ses agresseurs l'ont battu.

Cela dit, les enquêteurs demeurent perplexes... Ils n'arrivent pas à cerner le mobile du crime. Il ne s'agit pas d'un vol, on a retrouvé dans les poches de la victime le montant intégral de la paye qu'il avait touchée quelques heures plus tôt et rien ne manque dans l'écurie ni dans les bureaux de l'entreprise. Bientôt, il n'est plus question que de «la mystérieuse affaire de la rue Iberville».

On remue ciel et terre mais en vain. Au bout de quelques semaines, l'assassinat de Campbell est portée au rayon des affaires non classées. Il faudra attendre des lustres avant que la lumière ne se fasse...

En décembre 1943, les policiers de l'escouade des homicides reçoivent la visite d'une dame Desrochers qui réclame leur protection. Son mari a proféré à son endroit des menaces de mort et elle le croit capable de les mettre à exécution. Pour appuyer ses dires, elle avance qu'il aurait été l'un des deux auteurs du meurtre de Campbell, commis douze ans plus tôt. Elle raconte que ce soir-là, son mari a ingurgité deux bonnes douzaines de bouteilles de bière en compagnie du frère de sa femme, un certain Bibeau. A la fin de la soirée, son mari a convaincu l'autre de l'accompagner aux écuries de la Rogers Company, d'où il a été viré quelques mois plus tôt, pour y administrer une correction au gardien de nuit avec qui il s'était déjà colleté.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Les deux hommes revinrent quelques heures plus tard. Les vêtements du mari étaient maculés de sang, il ordonna à sa femme de les brûler sur le champ.

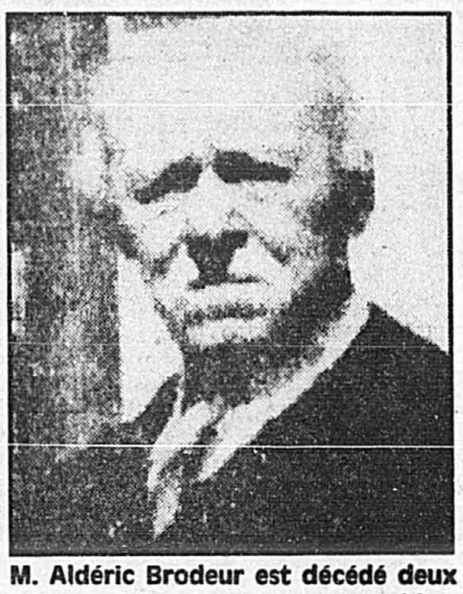
Fort bien, admettent les policiers. Mais cette seule dénonciation ne suffit pas, il faudrait beaucoup plus. La femme a prévu le coup: elle explique que son mari aurait bien pris l'argent qui se trouvait dans les poches du pantalon de Campbell, mais il n'a pas pensé à fouiller sous sa salopette. En revanche, il a pris sa montre-bracelet, elle la porte au poignet depuis ce temps... Les policiers contactent dans les heures qui suivent les parents de Campbell qui affirment reconnaître la montre de leur fils.

Desrochers et son beau-frère sont coffrés aussitôt. Le premier, qui a maintenant plus de 40 ans, est un cheval de retour que connaît bien la police. Quelques heures après son arrestation, il se pend dans sa cellule. Son complice, qui avait à peine vingt ans à l'époque du crime, plaide que ramolli par l'alcool, il s'est laissé entraîner et n'a accompagné son beau-frère que pour donner une râclée au jeune gardien de nuit.

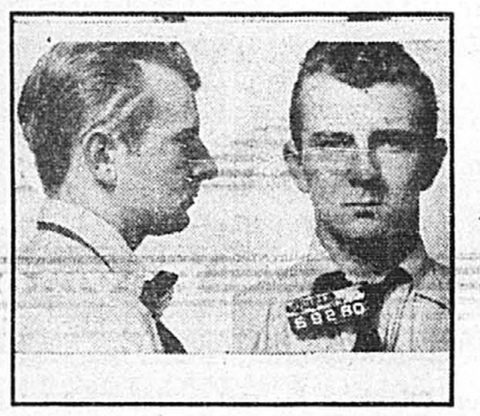
Il est maintenant père de trois enfants. Il a eu affaire à la police à quelques reprises avant son mariage mais depuis, c'est un citoyen exemplaire. Le jury le reconnaît coupable d'homicide involontaire mais le recommande à la clémence de la cour. Il écope une dizaine d'années à l'ombre...



Isidore Guérin et Marie-Ange Pelletier n'ont connu que quatre mois de bonheur conjugal. La jeune épouse de 22 ans a été trouvée morte dans son lit, victime d'un proche parent qui voulait s'approprier les dix-huit malheureux dollars qu'elle avait en sa possession.



M. Aldéric Brodeur est décédé deux jours après avoir reçu une grave blessure à la tête. L'ami de coeur de sa petite-fille a été reconnu coupable de ce crime.



Edsel Harris, 19 ans, fréquentait la petite-fille d'Aldéric Brodeur, Liane Labelle, depuis un an lorsque le crime fut commis.



En mars 1931, les policiers de la Sûreté montréalaise ont pu ranger leurs motos tapageuses et inconfortables. Elles ont été remplacées, à quelques exceptions près, par de superbes voitures Ford du dernier modèle! Pour le bénéfice des lecteurs de *La Presse*, des policiers avaient posé fièrement aux côtés des premières automobiles livrées pendant que certains de leurs confrères tentaient de résoudre l'énigme du meurtre de la rue Iberville.

Qui a tué la jolie Marie-Ange?

■ Le vendredi 21 juillet 1933, vers les huit heures du matin, Isidore Guérin rentre d'un pas léger de son travail de nuit à la Canadian Transfer Company sise rue Murray, tout près de son domicile. Le jeune homme de 25 ans s'estime chanceux: la crise économique de 1929 s'éternise peut-être, mais il a un emploi. Et une jolie jeune femme de 22 ans, Marie-Ange, qui l'attend à la maison et à laquelle il est marié que depuis quatre mois...

Or, ce matin-là, il a beau sonner, elle ne lui ouvre pas. Il n'a pas de clef, il lui faut passer chez sa mère qui en possède un double. Elle habite tout près et l'accompagne au retour. Ils trouvent la pauvre Marie-Ange sur le lit de la chambre à coucher, inerte, un baillon enfoncé dans la bouche, le visage bleui par l'asphyxie. Son corps ne porte aucune autre marque de violence, si ce n'est quelques bleus aux bras. Plus tard, on constatera que ses sous-vêtements ont été déchirés.

Les premières constatations permettent d'établir que sa mort remonte à la veille au soir. On n'a retrouvé aucune trace d'effraction ou de lutte. Comme Marie-Ange n'ouvrait jamais aux étrangers, on conclut que l'assassin était un proche... Quant au mobile, il ne fait pas de doute: il manque dans la bourse de la victime les 18 dollars que son mari lui avait laissés la veille, jour de paye.

Dans les heures qui suivent, Isidore et l'un de ses frères sont «cuisinés» de longues heures avant que la police ne les relâche. L'affaire ne promet pas d'être simple, le reporter de *La Presse* écrit: «Voilà une des plus mystérieuses tragédies qu'il ait été donné aux détectives de la Sûreté de Montréal de tenter de résoudre...» On ne doit pas tout dire aux journalistes, les policiers de l'époque le savent déjà...

En effet, les enquêteurs sont sur une piste, si maigre soit-elle. En passant la chambre à la loupe, ils ont trouvé, au pied du lit, un bouton de chemise de fabrication peu courante que le jeune veuf ne reconnaît pas.

Un policier a une idée. On est convaincu qu'il faut chercher parmi les familiers de la maison, il y a de fortes chances qu'il soit présent aux funérailles. Il s'agit de bien pauvres gens, l'assassin n'a probablement pas une garderobe bien garnie: avec un peu de chance, il pourrait porter son unique chemise. Il suffirait d'ouvrir l'oeil...

Comme de fait, on remarque qu'un cousin de Marie-Ange, Philéas Pelletier, porte une chemise dont les boutons sont identiques à celui retrouvé sur les lieux du crime. Il est prié de suivre les policiers au poste où l'on constate que l'un des boutons a été remplacé par un autre plus conventionnel.

Interrogée dans les heures qui suivent, l'épouse du cousin Philéas se rappelle que deux jours plus tôt, elle a cousu le nouveau bouton à la demande de son mari.

Celui-ci passe aux aveux. Il raconte ne pas avoir d'emploi et ne toucher que les maigres dollars du Secours direct. Le soir du 20 juillet, après s'être querellé avec sa femme qui lui reprochait de ne pas subvenir aux besoins de ses trois enfants, il s'est rendu chez sa cousine dans l'espoir de lui emprunter de l'argent.

Elle a admis disposer de quelques dollars tout en ajoutant qu'ils étaient destinés à l'achat de victuailles. Son cousin, désespéré, a décidé de les lui voler. Mais l'affaire a tourné au drame...

Philéas Pelletier n'aura droit à aucune clémence, il est expédié sur l'échafaud le 12 janvier suivant.

Le terrier n'a pas aboyé...

■ À 83 ans, Aldéric Brodeur n'est pas un monsieur toujours commode. Il vit rue Iberville en compagnie de sa femme, de sa fille, une dame Labelle, et de sa petite-fille, Liane Labelle. Le 15 novembre 1945, en milieu de soirée, celle-ci rentre de la remise attenante à la maison pour faire part à son grand-père que l'ampoule est grillée et qu'il faudrait la remplacer.

Quelques minutes plus tard, le vieillard quitte la maison pour la remise, accompagné de son chien, une ampoule neuve à la main. Les trois femmes restées au salon entendent, peu de temps après, un bruit sourd provenant de l'arrière de la maison. On demande à Liane d'aller voir ce qui ne va pas, elle revient aussitôt affolée: elle a trouvé son grand-père évanoui qui gisait sur le sol de la remise.

On demande une ambulance et des policiers surviennent à sa suite. Aldéric Brodeur a reçu une grave blessure à la tête, ils s'étonnent qu'elle ait pu être causée par une simple chute. Quarante-huit heures plus tard, le vieillard rend l'âme sur son lit d'hôpital. Les résultats de l'autopsie confirment les soupçons des policiers: Aldéric Brodeur est mort d'un violent coup qu'on lui a porté à la tête, à l'aide d'une arme contondante...

Qu'a-t-il bien pu se passer? Les trois femmes sont interrogées, la veuve met la puce à l'oreille des policiers quand elle s'étonne que son mari ait pu être attaqué sans que son terrier n'émette le moindre aboiement. Elle n'y voit qu'une explication: il connaissait bien l'agresseur de son maître...

Les familiers de la maison sont peu nombreux, les enquêteurs s'intéressent bientôt à l'ami de coeur de la jeune Liane, qui a seize ans à peine. L'adolescent de 19 ans s'appelle Edsel Harris. Né aux États-Unis d'un père américain et d'une mère canadienne-française, il a suivi celle-ci à Montréal à la mort de son père, alors qu'il n'avait que quatre ans.

Sa mère s'est remariée quelques années plus tard et les choses ne tardèrent pas à se gâter entre Edsel et son beau-père. À tel point qu'il quitte le foyer et doit assurer sa subsistance. Il vit de petits métiers, hante les salles de billard et crèche chez des copains.

Liane s'en est amourachée un an plus tôt. Presque tous les jours, Edsel la visite et prend un repas ou deux à la maison. Deux semaines avant le drame, il a perdu son emploi dans une manufacture montréalaise...

Les enquêteurs tiennent leur suspect, ils pressent la jeune fille de questions. Elle ne résiste pas longtemps. Elle raconte que son amoureux était sans le sou et qu'elle lui avait signalé que son grand-père avait l'habitude de garder pas moins de deux cents dollars dans la poche arrière de son pantalon.

Le soir même du drame, celui-ci s'était emporté contre Edsel dont il trouvait les visites trop fréquentes et lui avait reproché de ne pas avoir remboursé, tel que promis, les quelques dollars qu'il lui avait prêtés. La discussion avait été vive entre les deux hommes.

Avant qu'Edsel ne quitte la maison, les deux jeunes gens avaient convenu d'un plan pour vider les poches du vieil homme. Liane l'attirerait dans la remise où l'attendrait Edsel dans l'obscurité... Elle prend la peine de mettre son ami en garde: «Ne lui fais pas de mal...»

Le jeune crétin ne tardera pas non plus à se mettre à table: «Il y avait un bâton de baseball dans la remise. Quand le vieux est entré, nous nous sommes retrouvés face à face. Je l'ai étendu d'un coup de bâton et je lui en ai donné un autre quand il a tenté de se relever. Je lui ai fait les poches, il y avait 143 $...»

Liane est envoyée à la Cour juvénile où elle aura à répondre d'une accusation de complicité dans un vol avec violence. Elle écopera trois ans de réclusion. Edsel, lui, est envoyé aux Assises criminelles.

Son procès s'instruit au début de mars 1946 devant une salle comble. Comme dans le cas de Philéas Pelletier, un jeune criminaliste promis au plus brillant avenir s'occupe de sa défense. Il s'appelle Jean Drapeau... L'affaire sera expédiée en trois jours, non sans que l'on assiste à quelques rebondissements. Liane refuse de témoigner contre son jeune ami, sa mère est déclarée témoin hostile: quand elle ne répond pas de façon fort évasive, elle prétend ne se souvenir d'à peu près rien. Pire même, le tribunal l'accuse de se parjurer. Cela lui coûtera éventuellement cinq ans de prison, rien de moins.

Quand à l'accusé, le jury mettra à peine dix minutes à rejeter la défense d'homicide involontaire et à reconnaître l'accusé coupable de meurtre. Le procureur du ministère public, tenant à la main l'arme du crime encore couverte du sang de la victime, s'était écrié: «Harris a frappé, sachant bien qu'il causerait des blessures graves. Si vous ne rendez pas un verdict de meurtre, je dois vous dire que vous n'aurez pas rempli votre devoir...»

Le juge Wilfrid Lazure, craignant sans doute que le jeune âge d'Harris n'attire la pitié des douze hommes, n'y est pas allé de main morte non plus dans son adresse: «L'accusé est jeune, il a 19 ans... Mais la mode est au vol armé chez les jeunes... Vous avez vu comme moi une fillette de 16 ans déclarer sans aucune gêne qu'elle ne rendrait pas témoignage contre Harris. On attribue cela à la guerre. On crie que la société est contaminée. Nous n'avons pas à faire le procès de la société. Restons loin de la guerre, ayant assez à faire ici. Si vous voulez sauver l'inculpé, vous en prendrez la responsabilité...»

À cette époque, à 19 ans, on est trop jeune pour voter ou pour boire de l'alcool dans un lieu public, mais assez vieux pour mourir à la guerre ou sur la potence. Edsel Harris sera pendu le 23 août 1946.

DIMANCHE PROCHAIN

Le fameux vol de Saint-Jérôme

Le Monde

Hanoi taxé d'hypocrisie

d'après AFP

VIENNE

■ Le Comité Vietnam pour la défense des droits de l'homme a accusé Hanoi «d'hypocrisie», car la délégation vietnamienne affirme, du haut de la tribune de la Conférence mondiale des droits de l'homme à Vienne, respecter ces droits alors que, selon le Comité, la répression de l'église bouddhiste unifiée du Vietnam se poursuit.

Le président du Comité, Vo Van Ai, dont le siège est à Paris, a «regretté» que la délégation officielle de Hanoi ait refusé de le recevoir pour évoquer le problème de la persécution religieuse au Vietnam. Le chef de la délégation, le vice-ministre des Affaires étrangères Le Mai, a fait savoir que son agenda était surchargé, selon M. Van Ai.

«Même pendant la conférence de Vienne, nous avons reçu des informations selon lesquelles les arrestations de bouddhistes se poursuivent», a déclaré M. Van Ai, qui est également vice-président de la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH). Ces nouvelles arrestations sont consécutives à la manifestation du 24 mai après l'immolation par le feu d'un fidèle bouddhiste à Hué, l'ancienne capitale impériale du Vietnam et haut-lieu de culte bouddhiste, et l'arrestation d'un haut dignitaire de l'église unifiée, a estimé M. Van Ai.

Otages: les Tigres se traînent la patte

d'après AFP

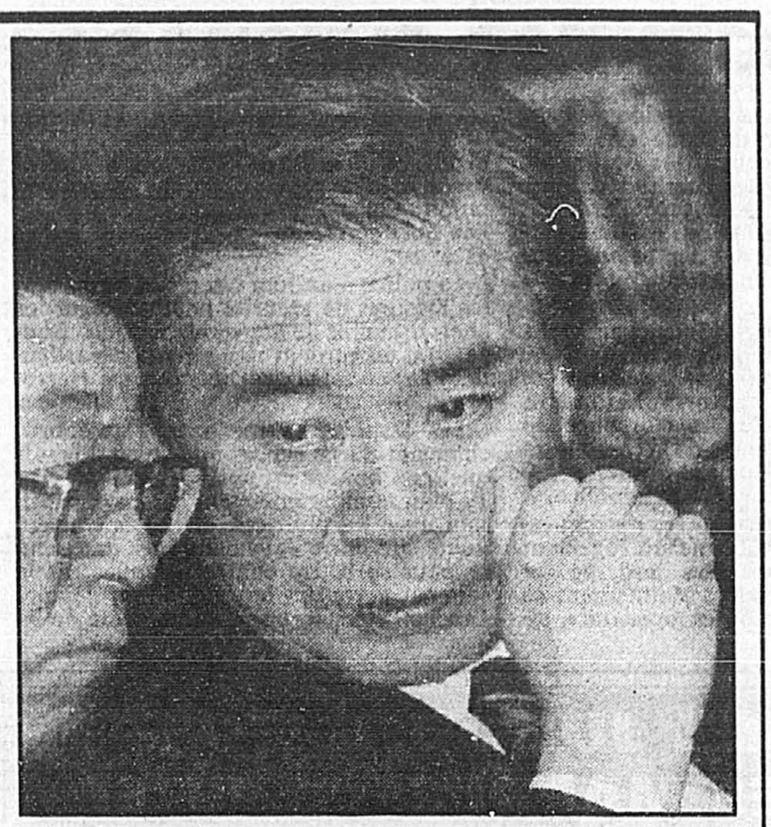
COLOMBO

■ Le mouvement séparatiste des Tigres pour la libération de l'Eelam tamoul (LTTE) est revenu hier sur sa promesse de libérer «inconditionnellement» 39 membres des forces de sécurité srilankaises détenus en otages et réclame une levée du blocus économique avant la libération des prisonniers, ont indiqué des sources militaires à Colombo.

Les LTTE «semblent avoir mis en avant des exigences, comme la levée de l'embargo sur le fuel et sur les piles qui frappe la péninsule de Jaffna (nord, contrôlée par les LTTE), avant que les prisonniers ne soient autorisés à partir», a précisé une source militaire.

Les Tigres avaient affirmé au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) qu'ils remettraient les 38 policiers et le soldat retenus en otages depuis trois ans sans condition à leurs familles samedi, a déclaré un porte-parole militaire, Nalin Angammana.

Le Commissaire général à la réintégration, Ananda Weerasekara, était hier en discussion avec les LTTE pour la libération des otages, mais il n'y avait aucun signe de progrès rapide, en fin de journée, a-t-on ajouté de source militaire.



Le leader des dissidents, Tsutomu Hata, s'entretient avec l'ex-ministre du Commerce, Kiichi Miyazawa. PHOTO REUTER

Amorce d'une scission chez les libéraux japonais

d'après AP

TOKYO

■ Des dissidents de la formation au pouvoir au Japon, le Parti libéral démocrate, ont annoncé hier leur intention de créer de nouveaux partis en vue des élections législatives anticipées du 18 juillet prochain convoquées par le premier ministre Kiichi Miyazawa après le vote de censure essuyé par son gouvernement à la Diète (chambre basse). Si leur tentative réussit, ces dissidents pourraient mettre fin à quatre décennies de domination du PLD au Parlement.

L'agence de presse japonais Kyodo News Service a rapporté que la puissante faction de l'ancien ministre des Finances, Tsutomu Hata, au sein du PLD, faction qui compte 34 membres, prévoit d'annoncer mercredi la création d'un nouveau parti. Dix autres hommes politiques ayant déjà tourné le dos au PLD ont également l'intention de créer un nouveau parti réformiste et ce dès lundi soir.

Si ces deux groupes, un ancien du PLD devenu indépendant et les partis d'opposition parviennent à conserver leurs sièges lors des élections du 18 juillet, le PLD n'aurait plus que 229 sièges à la chambre, qui en compte 512. Ce serait la première fois depuis sa création en 1955 qu'il se retrouverait en minorité au Parlement.

«Le PLD est divisé et les scissions vont continuer dans les jours à venir», a commenté Keigo Ouchi, président du Parti social démocrate (opposition). «Nous allons mettre fin à son long règne et donner naissance à une politique propre».

Vers un gouvernement de coalition

d'après AFP

PHNOM PENH

■ Les deux principaux partis cambodgiens, le FUNCINPEC royaliste et le PPC (régime de Phnom Penh), mettaient hier la dernière main à la formation d'un gouvernement de coalition provisoire, sous l'oeil bienveillant du prince Norodom Sihanouk.

Le FUNCINPEC, vainqueur des récentes élections, et le Parti du Peuple Cambodgien, grand perdant mais qui contrôle 80 p. cent du territoire, se sont mis d'accord vendredi soir sur la répartition des postes-clés du gouvernement. Ils étaient déjà convenus de se partager chacun 11 ministères, les six derniers postes allant au Parti démocrate libéral bouddhiste (PDLB) de l'ex-Premier ministre Son Sann (5) et au MOLINAKA royaliste (1).

Un porte-parole du régime en place a qualifié l'accord d'«historique», alors que la nouvelle Assemblée constituante doit se réunir pour la deuxième fois lundi à Phnom Penh. «Les portefeuilles importants (Défense, Sécurité nationale, Information, Économie et Affaires étrangères) ont déjà été décidés en principe», a dit le porte-parole, tout sourire, à l'issue d'une entrevue entre les chefs des deux factions, le prince Ranariddh et le premier ministre Hun Sen.

«Les experts discutent de sa structure concrète, qui sera présentée dès que possible», a-t-il ajouté. Le prince Ranariddh, l'un des fils de Sihanouk, et Hun Sen négocient depuis des jours. Les discussions les plus ardues ont tourné autour de la défense, fief du régime en place qui a 50 000 soldats, de loin l'armée la plus nombreuse du pays. Sihanouk a refusé de prendre le commandement suprême de la nouvelle armée réunifiée cambodgienne, comme le lui proposait l'ONU. Mais l'ancien roi, rétabli en sa qualité de chef d'État et épaulé par les grandes puissances, pourrait bien changer d'avis.

Un contretemps, sinon un échec, n'est cependant pas à exclure. Certains membres du FUNCINPEC s'estiment spoliés de la victoire électorale (45,3 p. cent, 58 députés sur 120) en devant composer avec le puissant perdant. Ranariddh s'était opposé, dans un premier temps, à la présence de Hun Sen au sein d'un gouvernement de coalition, l'accusant d'être responsable de dizaines d'assassinats de militants du FUNCINPEC pendant la campagne, avant d'adopter un ton plus conciliant.

Dans les milieux diplomatiques à Phnom Penh, un optimisme prudent est de mise après un accord de principe des pays donateurs au Cambodge de débloquer une enveloppe de 30 millions pour assurer une transition pacifique. La monnaie locale, le riel, continue de se raffermir, et est passée de 3300 riels pour un dollar à 2400 en 15 jours.

Reste l'inconnue des Khmers rouges, apparemment «déboussolés» par l'évolution rapide des événements mais qui restent encore capables de semer le trouble dans les provinces du nord-ouest, selon les experts.

Le Monde
Autres informations
▶ A8 à A10

POPSICLE
Saveurs assorties Pasteurisé Incluant chocolat
13¢
perrette

TOUT POUR LA SALLE DE BAIN
1 200 000 $ DE STOCK
FAILLITE • FAILLITE • FAILLITE
DE 65 À 75% DE RÉDUCTION SUR LE PRIX COURANT
Baignoires, bains tourbillon, lavabos à encastrer ou sur colonne, bidets, toilettes avec ou sans réservoir visible, de toutes couleurs, marques de prestige (Selles, American Standard), plus de 600 robinets (Shavonnet, J.L. Baril, etc.).
SEULEMENT: SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 JUIN
576, BOUL. GUIMOND, LONGUEUIL
TRANSIT 928-1616

ESSAYEZ VOTRE CHOIX À LA MAISON
Raymond & Heller
Le magasin-entrepôt de tapis d'Orient de Montréal. Fondé en 1929
GRANDE LIQUIDATION
TAPIS D'ORIENT INDIENS FAITS À LA MAIN
Importés à l'origine pour un grand magasin
Maintenant en LIQUIDATION
Économisez environ 500 $ par tapis sur le prix des grands magasins.
Grandeur 9' x 12'
Madras 399 $* ch.
Shami 499 $* ch.
Maleb 599 $* ch.
Supersolde de tapis chinois
ULTRA 90-6/8 LE TAPIS DE LUXE ULTIME, épaisseur d'environ 1 po — 1 297$* — 994$* 778$*
SUPER 90-5/8 UN TAPIS DE SUPERBE QUALITÉ, épaisseur d'environ ¼ po 1 168$* 1 124$* 908$* 865$* 648$*
*Prix valables au comptant seulement — Ajouter 3% pour toute autre forme de paiement.
HEURES D'OUVERTURE: Lundi au jeudi: 8 h 30 à 17 h Vendredi: 8 h 30 à 21 h Samedi: 10 h à 17 h Dimanche: 11 h 30 à 16 h 30
6881, av. du Parc, Montréal 271-7750
(coin rue St-Zotique, entre rues Beaubien et Beaumont)
Nous égalerons ou surclasserons tout prix légitime • Comparez avant d'acheter.
NETTOYAGE FAIT PAR DES EXPERTS. SEULEMENT 55¢ le pied carré (taxes incl.) Minimum 25 $ Plus service de réparation, bordure, évaluation, etc.
D1957249

LES ENTREPRISES UNION ELECTRIQUE LTEE
FAILLITE
VENTE DE FERMETURE
LE PLUS GRAND CHOIX À
LAMPES, PLAFONNIERS, LU
80% DE RABAIS
- FIXTURES DE SALLE DE BAIN
- FIXTURES MURALES
- LAMPES POUR ENFANTS
- FIXTURES EXTÉRIEURES
1000 LAMPES À 5 $ ET À 10 $
8150, DÉCARIE (coin Royalmount)
Mer., Jeu., Ven., 12 h à 21 h
Sam., 9 h à 17 h
Dim., 12 h à 17 h
Liquidée par: TOUCHE ROUSS

LE GROUPE HAMEL... une affaire de confiance
VOICI NOS SPÉCIAUX POUR LE MOIS DE JUIN

HAMEL HONDA
FINANCEMENT BANCAIRE
4 8%* 48 MOIS
* CIVIC SI * PRÉLUDE * ACCORD
LÀ OÙ LE SERVICE FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE
130, rue Dubois, Saint-Eustache
(sortie 11 de la 640)
à 10 min. de Laval et de Montréal
491-0440

HAMEL NISSAN
DOMMAGE POUR LA CONCURRENCE
NISSAN 240 SX 1993
18 EN STOCK À LIQUIDER
À PARTIR DE 16 995 $*
*T.T.P. en sus. L'illustration peut différer du modèle annoncé.
LÀ OÙ LE SERVICE EST GÉNIAL
801, boul. Sauvé, Saint-Eustache
(Un mille au nord de la 640)
à 10 min. de Laval et de Montréal
472-8664

ALBI mazda
LE CENTRE DU CAMION MAZDA
PICK-UP B-2200 93
8 795 $*
Boîte en fibre de verre INSTALLÉE 99 $ + taxes avec achat d'un de nos pick-up en stock
FAITES VITE! OFFRE VALIDE DU 21 AU 25 JUIN 93 SEULEMENT
* T.T.P. EN SUS
LÀ OÙ LE SERVICE EST EXTRA!
3300, boul. Sainte-Marie
Mascouche
(sortie 24 de l'autoroute 25)
474-7000

Le Monde

Des anarchistes menacent le sommet européen

d'après AP

COPENHAGUE

■ Les anarchistes de gauche responsales des émeutes du 18 mai dernier, au soir de l'adoption du Traité de Maastricht par le Danemark, ont organisé une manifestation hier et menacent de provoquer de nouveaux troubles lors du sommet européen qui s'ouvre lundi à Copenhague.

Ces jeunes ont notamment annoncé hier leur intention de marquer la fin du sommet en brûlant le lendemain, mercredi soir, l'effigie de François Mitterrand et de Jacques Delors. « Nous soutiendrons toute sorte de manifestation contre cette putain d'union », affirmait Anne-Mette, qui a défilé avec une centaine de personnes dans le centre de la capitale en scandant des slogans anti-CEE. Les militants danois disaient aussi avoir reçu le soutien de gauchistes étrangers pour leurs manifestations prévues.

« Je suis contre la violence. Mais, parfois, on est obligé d'y recourir pour se défendre et défendre ses idées », affirmait quelques jours plus tôt Jesper Rasmussen, 28 ans, interrogé dans un club où se réunissent de jeunes marginaux. Ce grand blond aux cheveux longs se trouvait parmi les 300 jeunes qui s'affrontèrent aux policiers le 18 mai, lors des pires émeutes qu'ait connues le Danemark depuis les années 70. La police, qui fait rarement usage de ses armes à feu dans ce petit royaume qui tolère assez bien manifestations et vandalisme, avait blessé par balles 10 manifestants après avoir eu 26 membres atteints par des pierres.

« Nous réclamons le droit de créer une zone libre-hors CEE », affirme un autre anarchiste, Soren, en faisant référence aux barricades érigées le 18 mai. « Si la police veut enlever ces barricades, elle est alors responsable de ce qui se passe ensuite. »

Ces anarchistes se sont développés dans les années 80 à partir de groupes de squatters qui avaient occupé des bâtiments abandonnés et créé des quartiers de contre-culture. Leurs rangs sont régulièrement alimentés par des jeunes qui quittent parfois le domicile parental dès 14 ans pour vivre avec des amis, en groupes ou dans la rue.

L'alcool et la drogue jouent un rôle. Mais, lorsque ces anarchistes lancent une manifestation, ils ont généralement un thème politique et une organisation. Ils quittent leur quartier de Norrebro en rangs et gagnent le centre de la capitale en brisant des vitres, allumant des feux, érigeant des barricades et défiant la police.

« Dans les premières années du mouvement squatter, le problème du logement alimentait leur lutte. Plus tard, ce fut l'apartheid et le racisme. Maintenant, ce sont les projets d'union européenne », affirme Jorn Vestergaard, expert en criminologie à l'Université de Copenhague. Mais il y a aussi la manifestation pour la manifestation et le conflit « naturel » avec une police qui représente un ordre social qu'ils exècrent.

La police a en tout cas pris d'importantes mesures de sécurité pour protéger les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze, tout en gardant une attention particulière sur certains quartiers comme Norrebro.

Les Danois, habituellement tolérants, changent d'avis sur les anarchistes depuis quelques années et, après les émeutes du 18 mai, nombreux étaient ceux sympathisant avec les policiers. « Il ne fait aucun doute que, ce qu'ils veulent, c'est une excuse pour se battre contre la police. Et le sommet européen fera l'affaire », déplore Laurits Petersen, une commerçante de 54 ans.



Le président Clinton

Clinton: moitié-moitié

d'après AFP

WASHINGTON

■ Une majorité d'Américains (68 p. cent) estiment que le président Bill Clinton n'est pas un « dirigeant ferme » et seuls 48 p. cent d'entre eux ont de lui une opinion favorable contre 47 p. cent ayant une opinion défavorable, selon un sondage *US News World Report* publié hier.

Selon cette enquête réalisée les 15 et 16 juin auprès de 1 000 électeurs, 40 p. cent des personnes interrogées jugent « moyennes » les capacités de leader du président et 28 p. cent les jugent « médiocres » (soit 68 p. cent), contre 31 p. cent qui les qualifient de « bonnes » (26 p. cent) ou d'excellentes (5 p. cent).

La cote de popularité du président continue à chuter au point que le pourcentage d'opinions favorables (48 p. cent) est au même niveau que les opinions défavorables (47 p. cent).

Toutefois, la baisse dans les sondages de l'ancien candidat indépendant à la Maison blanche, le milliardaire Ross Perot, est encore plus significative (moins 13 points). M. Perot, qui a fait récemment plusieurs apparitions télévisées pour critiquer la politique américaine, obtient 54 p. cent d'opinions favorables contre 67 p. cent en mai, selon ce sondage. Le taux d'opinions défavorables (37 p. cent) à son égard est en hausse de 11 points par rapport au mois précédent (26 p. cent).

Par ailleurs, une majorité d'Américains estiment que le Congrès et les groupes de pression sont responsables de la situation de blocage entre le pouvoir exécutif et le législatif à Washington et 61 p. cent d'entre eux pensent que la nouvelle administration démocrate n'a pas apporté d'amélioration à cette situation.

Général réprimandé et mis à l'amende

d'après AP

WASHINGTON

■ Le général américain Harold N. Campbell, qui avait publiquement fait outrage au président Bill Clinton en le traitant de « coureur de jupons », « d'amoureux des homosexuels » et de « fumeur de joints », en mai dernier, ne sera pas traduit devant une cour martiale. Toutefois, il devra prendre sa retraite prochainement, s'acquitter d'une amende et accepter une lettre de réprimande.

Ancien du Vietnam maintes fois décoré, le général a accepté de se retirer de ses fonctions le 1er juillet au bout de 32 ans de service. Il devra payer une amende avoisinant les 7000 $ pour avoir violé une disposition inscrite dans le Code de la Justice militaire.

En vertu du système juridique dans l'armée, un officier ne doit pas employer de « mots méprisants à l'encontre du président » ou d'autres responsables politiques. S'il le fait, il comparait devant une cour martiale. Mais dans le cas du général Campbell, son supérieur a décidé d'imposer une sanction non judiciaire.

Le 24 mai, le général Campbell avait qualifié le président Clinton de « fumeur de joints », de « coureur de jupons » et de commandant en chef « insoumis » lors d'un discours prononcé au cours d'une remise de médailles aux Pays-Bas. Le général Merrill McPeak, chef d'état-major de l'armée de l'air, a déclaré vendredi lors d'une conférence de presse au département de la Défense que le général Campbell « comprenait qu'il avait fait une erreur » et « regrettait profondément » ses propos.

« Cet événement m'attriste », a ajouté le général McPeak. « Mais la conduite du général Campbell ne peut être tolérée ». À la Maison blanche, Bill Clinton a estimé que le général McPeak avait agi de « façon appropriée ».

LINEN CHEST
LA GRANDE VENTE DE BLANC
JUSQU'À 50% DE RABAIS
LITS • MATELAS
PARURES DE FENÊTRES
TABLES • SALLE DE BAIN • CRISTAL
ARGENTERIE ET CADEAUX

POLITIQUE de PRIX Garantie SANS CONDITIONS
CHAQUE JOUR/L'ANNÉE LONGUE
Nous sommes convaincus que nos prix sont les plus bas! Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous respecterons non seulement ce prix mais nous vous accorderons un rabais additionnel de 10%!

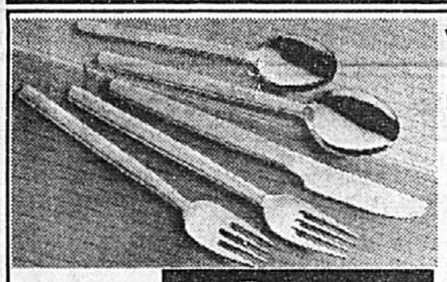
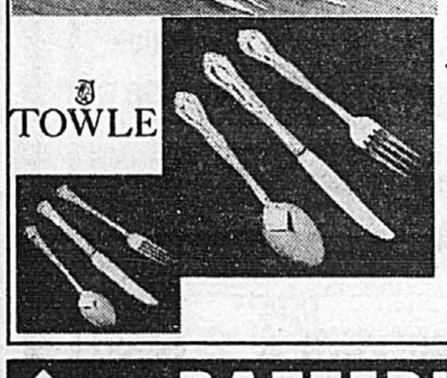
◆ ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50% ◆
SUR TOUTES LES MARQUES RÉPUTÉES
MIKASA • BODA • NORITAKE • LLADRO • ARMANI • LENOX • ROYAL DOULTON • MINTON • WATERFORD • WEDGWOOD • SPODE • ROYAL ALBERT • LIMOGES • HUTCHENREUTHER • VILLEROY & BOCH • WILKENS • ONEIDA • GUY DEGRENNE • RETRONEU • VAISSELLE • VERRES SUR PIED EN CRISTAL • COUTELLERIE ACIER INOXYDABLE ET ARGENT • PIÈCES DE SERVICE ARGENT • FIGURINES • BOLS DE SERVICE ARGENT • ARTICLES CADEAUX PORCELAINE • USTENSILES DE CUISINE GOURMET • BOUGEOIRS...
NOS PRIX SONT IMBATTABLES.

◆ VAISSELLE ET VERRES SUR PIED ◆

STUDIO NOVA • MIKASA • CHRISTOPHER STUART
MAINTENANT ÉCONOMISEZ PLUS DE 55%
Plus de 30 modèles allant au micro-ondes et au lave-vaisselle
Service 20 pièces (pour 4), allant de
59,95 $ à 99,95 $
MAISON BLANCHE de Studio Nova
Service 20 pièces (pour 4)
Prix cour. 135 $
SOLDE 59,95 $
Service complémentaire 5 pièces Prix cour. 108 $
SOLDE 47,95 $
PFALTZGRAFF Articles en grès Économisez 25%

Plus de 10 nouveaux modèles au choix
Services 20 pièces (pour 4)
Solde allant de
67,49 $ à 119,95 $

ACHAT SPÉCIAL
Verres sur pied classiques à prix incroyables
Soufflés et faits main Château
Ensemble de 4 : verre à vin, flûte 9,99 $
Ensemble de 12 : Hi Ball 9,99 $

◆ COUTELLERIE ACIER INOXYDABLE ET ARGENT ◆

WMF ÉCONOMISEZ PLUS DE 55%
ACHAT SPÉCIAL
Coutellerie acier inoxydable 18/8 de qualité.
Coffret- cadeau. Service 40 pièces (pour 8)
Atlanta, Action, New York, Aspen
Prix cour. 260 $
SOLDE 109,95 $

TOWLE
ACHAT SPÉCIAL
Coutellerie plaqué argent de qualité
Modèles : Baroness et Classic Plume
Service 66 pièces (pour 12 plus 6 pièces d'hôtesse complémentaires)
Prix cour. 600 $
SOLDE
249,95 $
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER EN ITALIE
Figurines G Armani maintenant à prix de liquidation

ÉCONOMISEZ 50%
sur notre collection complète. Voyez également nos collections de figurines Lladro et Hummel
• Plus grande sélection aux Promenades de la Cathédrale.
PRIX DE LIQUIDATION

◆ BATTERIES DE CUISINE ◆
Économisez 50% sur les meilleures casseroles trois épaisseurs, toutes garanties à vie

Viscount
Rabais de 50%
Batterie de cuisine 7 pièces, en acier inoxydable 3 épaisseurs
• Garantie à vie
• Fabriquée au Canada
• Âme en acier de carbone épais et lourd, de haut en bas
• Va au lave-vaisselle
• Excellente distribution de la chaleur
• Cuisson avec très peu d'eau, permettant de conserver les minéraux des aliments et d'économiser de l'énergie
• Conçue pour exiger un minimum d'humidité
Prix cour. 240$
Solde 119,95$
En primeur:
Foodmaster
Batterie de cuisine en acier inoxydable Transcore Gourmet 5 épaisseurs
• Garantie à vie
• Va au lave-vaisselle
• Conçue pour sceller l'humidité
• Poignées isothermiques
• Cuisson à la température la plus basse possible
• Peut frire et griller la viande sans ajout d'huile
Ensemble 7 pièces
Prix cour. 600$
Solde 299,95$
Ensemble 18 pièces
Prix cour. 1 000$
Solde 499,95$

Legacy
Rabais de 50%
Batterie de cuisine 7 pièces, en acier inoxydable 3 épaisseurs
• Garantie à vie
• Fabriquée au Canada
• Âme en acier de carbone très épais et lourd, de haut en bas
• Va au lave-vaisselle
• Excellente distribution de la chaleur
• Cuisson avec très peu d'eau, permettant de conserver les minéraux des aliments et d'économiser de l'énergie
• Conçue pour exiger un minimum d'humidité
Prix cour. 300$
Solde 149,95$

IL Y A PLUS DE 100 000 $ EN PRIX À GAGNER DURANT LE CONCOURS DU CLUB DES MEMBRES
CLUB DES MEMBRES PRIVILÉGIÉS...
Aucuns frais d'adhésion ni aucun achat requis. Inscrivez-vous dès aujourd' hui, et courez la chance de gagner !
(Voir détails en magasin !)
NOTRE GRAND PRIX ESCORT LX-E

Berline haute performance
Une valeur de 17 000 $
Ford Des idées qui font du chemin
2E PRIX Un voyage de rêve à Paris !
Ce merveilleux voyage comprend: hébergement de luxe 5 étoiles, dîner pour deux chez Maxim, 2 billets pour les Folies-Bergère. Une valeur de 4 000 $
PREMIER CETA
100 certificats-cadeaux Linen Chest de 20 $ chacun ! Une valeur de 2 000 $
3E PRIX PROJECTEUR
SHARP SHARPVISION
Une valeur de 6 000 $
Vous recevrez une invitation au solde d'entrepôt annuel de Linen Chest tenu à l'intention des membres.
DE PLUS...
60 Prix de 4 billets d'avion aller-retour à utiliser 2 à la fois. Choix de destinations: Hawaii, Mexique, Bahamas ou Floride !
(Avec achat de l'hébergement requis auprès de l'agent de voyages commanditaire. Taxes et surcharges en sus. Certaines conditions et restrictions sont applicables.)
Une valeur totale de 71 850 $!

LISTE DE LA MARIÉE
BOUTIQUE ET MAGASIN À RAYONS
LINEN CHEST
ouvert dimanche
ROCKLAND TÉL.: (514) 341-7810
les promenades de la CATHÉDRALE
STE-CATHERINE ET UNIVERSITY TÉL.: 282-9525
SERVICE D'ACHATS À DOMICILE GRATUIT 341-7810
MATELAS
Linen Chest vous offre toute la gamme Simmons et Sealy aux PLUS BAS PRIX GARANTIS!

Le Monde

L'intégrisme musulman égyptien cherche la déstabilisation à tout prix

d'après AFP

LE CAIRE

■ Avec trois attentats qui ont tué en moins d'un mois 14 habitants du Caire, l'intégrisme musulman égyptien démontre qu'il cherche la déstabilisation à tout prix, même au risque de devenir impopulaire.

Cette évolution n'a pas échappé à l'armée qui, par la bouche du ministre de la Défense, le général Hussein Tantaoui, a fait savoir vendredi, quelques heures avant qu'un attentat à la bombe se produise de Choubrah (quartier dans le nord du Caire) qui a fait 5 morts et 19 blessés, que «l'armée était vigilante et pourrait intervenir si la situation le nécessitait».

Depuis le début de l'année, l'intégrisme a été rendu responsable de 8 attentats dans la capitale, qui ont fait 18 morts et environ 80 blessés. Mais les trois derniers (21 mai, 8 juin et 18 juin) ont fait à eux seuls 14 morts, dont 5 enfants, et près de 60 blessés.

Si parmi les blessés figurent six touristes britanniques atteints lors de l'attentat du 8 juin avenue des Pyramides, tous les morts sont des Égyptiens qui se trouvaient par hasard sur les lieux des différents attentats.

Ces attentats visent à l'évidence à tuer sans discrimination: ils ont eu lieu à des endroits particulièrement fréquentés et la capacité meurtrière des engins était multipliée par l'adjonction de ferrailles. Dans deux cas, il y a eu l'alibi d'une cible étrangère: un autobus touristique le 8 juin et vendredi une baraque de chantier qui servait de bureau à des techniciens de sociétés françaises chargées du génie civil de la deuxième ligne de métro du Caire, commencée au début de l'année. Or, il y a quelques mois, un communiqué diffusé depuis Peshawar au Pakistan par l'organisation intégriste armée Jamaa Islamiya, mettait en garde les sociétés étrangères opérant en Égypte.

Mais le gros des victimes étant égyptiennes, ces attentats aveugles ont fait basculer l'opinion. Vendredi soir, dès que la nouvelle de l'attentat a été connue, plusieurs manifestations spontanées hostiles aux intégristes se sont déroulées à Choubrah, ont rapporté des habitants.

Tant que l'intégrisme visait des policiers et que la Jamaa Islamiya s'efforçait de soulager les plus déshérités, la population y était plutôt favorable. La chute du tourisme depuis l'automne dernier avait commencé à renverser la tendance, des centaines de milliers d'Égyptiens y perdant leur gagne-pain. Maintenant, le rejet de la violence intégriste est unanime: «Les terroristes doivent être pendus place Tahrir», la principale place du Caire, entend-on dire dans tous les milieux.

Certains analystes égyptiens font valoir que la répression qui s'est abattue sur les militants islamistes — l'un d'eux a été pendu dimanche dernier au Caire, le premier depuis la vague d'agitation intégriste de mars 1992 — a empêché la Jamaa Islamiya de poursuivre son oeuvre sociale auprès des déshérités, ce qui l'a privée d'un support populaire. La répression a aussi privé la Jamaa de ses cadres les plus éduqués qui ont été remplacés par des éléments plus frustes et radicaux.

Ces événements se placent dans la perpective de l'élection présidentielle de l'automne prochain, où le président Hosni Moubarak cherchera à obtenir un troisième mandat. Les milieux d'affaires et intellectuels y sont hostiles et souhaitent un changement. De sources diplomatiques au Caire, on assure que les États-Unis, eux aussi, sont réservés.

Menace de désobéissance civile au Malawi

d'après AFP

BLANTYRE

■ L'oppostion a lancé hier, une mise en garde au gouvernement du Malawi en menacant d'appeler à la désobéissance civile si un gouvernement d'union nationale n'était pas formé avant mercredi prochain.

L'opposition a remporté le référendum de lundi dernier dans lequel une forte majorité s'était prononcée pour un système politique pluraliste, après 30 ans de régime totalitaire dirigé par le président autoproclamé à vie, Kamuzu Banda (87 ans). De ce fait, l'opposition estime qu'un gouvernement d'union nationale doit être formé dans un délai de sept jours après l'annonce des résultats officiels du référendum. Cinq jours après l'annonce de ces résultats, le gouvernement en place n'avait toujours pas accédé à cette demande.

L'opposition a affirmé hier au cours d'une conférence de presse qu'une majorité de Malawites pourrait descendre dans la rue si le gouvernement du président Banda continuait à gouverner seul le pays. Elle a également annoncé qu'une deuxième rencontre avec le gouvernement se tiendrait demain ou mardi, après l'échec de la première rencontre de vendredi.

À la suite de cette réunion, l'opposition avait exprimé son souhait de rencontrer directement le président Banda. Mais, après s'être réunies hier, les différentes factions de l'opposition ont estimé qu'il n'était pas nécessaire de négocier avec le président Banda même. «Une rencontre avec le Dr Banda risque de servir des fins non souhaitées. Nous ne pensons pas que son opinion soit différente des gens qui le représentent», a affirmé Mordecai Msisha, porte-parole du Comité des Affaires publiques (PAC), qui regroupe toutes les formations de l'opposition.

Le président du Libéria invite l'ONU à traiter Taylor comme Aïdid

d'après AFP

MONROVIA

■ Le président du gouvernement intérimaire libérien, le M. Amos Sawyer, s'est félicité hier à Monrovia de l'action armée déclenchée par les Nations unies en Somalie, et a souhaité qu'une opération identique soit déclenchée au Libéria contre la principale faction armée.

Charles Taylor, le leader du Front national patriotique du Libéria (NPFL) est «l'équivalent» du général Mohamed Farah Aïdid, a affirmé M. Sawyer en recevant un groupe de chefs coutumiers.

«Il est temps que les Nations unies, l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et toutes les organisations internationales prennent contre Charles Taylor et son mouvement des mesures identiques à celles prises contre le général Aïdid en Somalie, afin de le contraindre à renoncer à ses plans terroristes contre le peuple», a ajouté le président intérimaire. Il a estimé qu'une telle action permettrait de «mettre un terme une fois pour toutes au problème» libérien.

Le Pr Sawyer a réitéré ses accusations contre le NPFL, coupable à ses yeux du massacre de 400 civils le 5 juin dans un camp de personnes déplacées proche de Harbel (50 km à l'est de Monrovia). M. Taylor a déjà rejeté catégoriquement toute responsabilité dans la tuerie.

L'armée congolaise entend rétablir l'ordre

d'après AFP

BRAZZAVILLE

■ Le ministre congolais de la Défense, le général Raymond Damase N'Golo, a annoncé hier dans une déclaration radiodiffusée, que le haut-commandement militaire avait décidé d'un «train de mesures rigoureuses» pour mettre fin au désordre et à l'insécurité dans le pays.

Le général N'golo, qui n'a donné aucune précision sur ces mesures, a par ailleurs invité le chef de l'État, garant de l'unité nationale, «à poursuivre inlassablemment ses efforts pour la recherche de solutions équitables et pacifiques à la crise, commmme le lui ont suggéré les confessions religieuses».

Il a demandé aux responsables de la mouvance présidentielle et de la coalition de l'opposition de «se surpasser et de faire preuve de plus de modération, pour qu'ils se mettent ensemble autour du président de la république, M. Pascal Lissouba, afin de trouver une solution définitive pour garantir au peuple sécurité et paix et sauver la jeune démocratie».

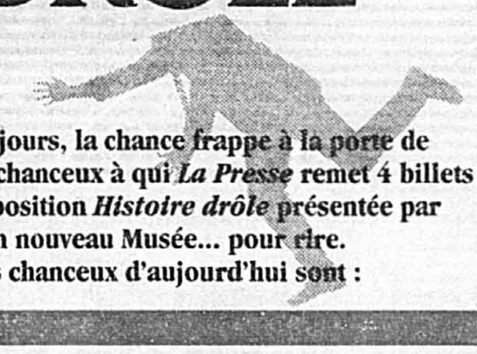
Le général N'Golo a souligné que la situation que connaissait actuellemment le Congo était «dangereuse et intolérable», ajoutant qu'elle pouvait conduire à la «paralysie progressive de la vie sociale et de l'État». Il a déploré les actes des militants des partis politiques qui ont érigé des barricades, tant à Brazzaville que dans plusieurs villes du pays, affirmant que de tels actes «mettaient en péril l'ordre public, l'autorité de l'État et celle de la force publique».

Bien que le ministre de la Défense n'ait donné aucune indication sur les mesures decidées pour mettre fin aux desordres et à l'insécurité, un officier a indiqué que des patrouilles allaient être mises sur pied afin de lever toutes les barricades, tant à Brazzaville qu'à l'intérieur du pays. Dans son allocution radiodiffusée, le ministre de la Défense a lancé un appel au calme à la population et l'a invitée à aider les autorités militaires à rétablir rapidement l'ordre public.

Cet appel intervient alors que des tirs ont encore été entendus durant la nuit de vendredi à samedi dans plusieurs quartiers de Brazzaville. On a par ailleurs appris hier de bonne source qu'un sergent, garde du corps du ministre des Finances, avait été grievement blessé vendredi à Brazzaville lors d'une altercation avec des militants de l'opposition. Il a été admis à l'hôpital dans un état jugé préoccupant.

VOTRE DERNIÈRE CHANCE...
POUR UN TEMPS LIMITÉ
GROUPE GABRIEL
27 495$ *
VIGOR GS
RESTE UNE SEULE EN STOCK
16 500$ *
INTEGRA LS AUTOMATIQUE
RESTE UNE SEULE EN STOCK
* Transport et taxes en sus. Modèles 92
DÉMONSTRATEURS AUSSI DISPONIBLES
ACURA
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE
D1964796
ACURA GABRIEL PRÉSIDENT
4648, boul. St-Jean, D.D.O. 696-7777

Ah
LES CHANCEUX!
Ils iront au nouveau Musée... pour rire!
un nouveau Musée ...pour rire
PRÉSENTE
HISTOIRE DRÔLE



Tous les jours, la chance frappe à la porte de 15 abonnés chanceux à qui *La Presse* remet 4 billets pour l'exposition *Histoire drôle* présentée par un nouveau Musée... pour rire.
Les chanceux d'aujourd'hui sont :

M. Des Marais d'Outremont	no 210119D04
M. Lupien de Brossard	no 210514L27
Mme Raymond de Montréal-Nord	no 210631R02
M. Boyer de Montréal	no 210699B10
Mme Deschamps de Coteau-du-Lac	no 210948D19
Mme Bibaud de Montréal,	no 219816B04
Mme Younes de Montréal	no 220349Y00
M. Dion de Saint-Lambert	no 224394D02
M. Ing de Montréal	no 237211I00
M. Vigneault de Longueuil	no 237804V02
M. Duo de Sainte-Rose	no 239843D00
M. Karam de Pincourt	no 244108K00
M. Sabourin de Vaudreuil	no 244988S07
Mme Charbonneau de Saint-Louis-de-Terrebonne	no 247084C00
Mme Connely de Saint-Hubert	no 264009C04

Du 12 au 21 juin 1993, *La Presse* publiera quotidiennement les noms de 15 chanceux et chanceuses à qui elle offrira gratuitement 4 billets pour l'exposition *Histoire drôle* présentée au nouveau Musée... pour rire.
La valeur totale des billets offerts est de 8 520 $.
Les règlements sont disponibles à *La Presse*.

ON PEUT ÊTRE DRÔLEMENT CHANCEUX QUAND ON EST ABONNÉ À
La Presse
ABONNEZ-VOUS!
285-6911

RÉCLAMATIONS?
COMPTES / CHÈQUES / LOYERS / BILLETS
CONTRATS / DOMMAGES-INTÉRÊTS
«Aucuns honoraires à débourser sans résultat.»
Nous assumons la totalité des honoraires relatifs à la perception de vos réclamations impayées.
Si nos efforts sont couronnés de succès, nous prélevons un pourcentage du montant perçu, pourcentage déterminé préalablement selon le travail effectué.
N'est-il pas temps de vous offrir l'économie substantielle d'un système de recouvrement de créances efficace et professionnel?
GRÉGOIRE PERRON & ASSOCIÉS
avocats
84, rue Notre-Dame Ouest, 5e étage
Montréal (Québec) H2Y 1S6
Tél.: 285-6441 Télécopie: 285-8589
D1965114

Le patrimoine religieux à Laval
RAYONNANTE ÎLE JÉSUS
• Exposition
• Randonnées guidées
• Atelier pour enfants
• Concours pour les 12-17 ans
Du 20 juin au 20 juillet de 10h00 à 20h00
(fermé les lundis)
1111, Place J.-E. Blanchard Laval
(à côté de l'église St-Vincent-de-Paul)
Pour s'y rendre: De Montréal: pont Pie-IX et boul. Lévesque Est.
Une realisation de la Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus
Gouvernement du Québec Ministère de la Culture
MARDI 22 JUIN À 19 h. 30
CONFÉRENCE DE FRÈRE PIERRE DE LA TRANSFIGURATION
LE NOUVEAU CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
EST-IL ENCORE CATHOLIQUE ?
Analyse systématique du Catéchisme de l'Église catholique
AUDITORIUM DU COLLÈGE DE MAISONNEUVE
3800, rue Sherbrooke Est
Entrée: angle des av. Bourbonnière et Pierre-de-Coubertin
Métro: Pie-IX
Entrée gratuite — Vente de livres
D1963049

mq PORTES, FENETRES
(Les meubles du Quebec Inspirations XIXe Ltee)
50 % à 80 % de rabais
VENTE
Liquidation d'un surplus d'inventaire
4 jours seulement
Tout doit être vendu
jeudi 17 : 12 h à 21 h • vendredi 18 : 12 h à 21 h
samedi 19 : 9 h à 17 h • dimanche 20 : 12 h à 17 h
8100, Décarie (voisin d'Union Électrique)
Téléphone : (514) 737-4000

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHÈQUES

A-AI 1ÈRE, 2e, balance vente, notaire Laberge jour, soir 729-4332

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

ATTENTION PME
Bâtisse industrie légère à R.D.P. 3600' car plancher, 780' bureau, meublée, climatisé, + 15 770' car. de terrain clôturé. NICK 648-1855.

A-9,95 $ le 1000, cartes d'affaires, couleur, A. Atlas Imp. 593-1763.

DOMAINE avec 11 chalets, maison privée, site merveilleux, bordure rivière, près golf, St-Roch de l'Achigan. 198 000 $. 588-6141.

DU JAMAIS VU! Manufacturier offre exclusivité sur produits nouveaux! Facile à vendre. 257-8051.

EST-CE que vous demeurez dans ces villes?
Amos, Mont Laurier, Montréal, Trois Rivières, Sherbrooke, Québec, Jonquière, Chicoutimi, Gaspé.
Si vous êtes entrepreneur avec de l'experience dans la gérance ou les magasins de détails et interessé à travailler à votre compte, nous aimerions vous parler. Vous devriez être interessé à donner du service dans un territoire exclusif pour notre compagnie. Faxez vos informations en confiance à (514) 220-9634.

GOUVERNEMENT, prêts et subventions, petites entreprises nouvelles/existantes, 728-0594 local 74.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

EXPLOSIVE compagnie canadienne a vendu pour 2 millions en 8 mois, ouvrira les E.-U. automne '93. Recherche des "Leaders". Un meeting spécial avec le président, sam 26 juin. 345-5870, (24 h.)

FONDS de commerce, mécanique et débosselage, 35 000 $. 328-8799

SAISIE, surplus d'autos, 100 $ et plus. Cadillac, Mercedes, Porsche, camions. Inf. 24 h, Mtl: 851-0077.

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS

CHERCHE partenaire, pour centre d'accueil "personnes âgées" région Valleyfield. 613-933-5276

POSSIBILITÉ d'investissement exceptionnel, à partir de 500,000$ à 2 millions, avec embouteilleur d'eau de source naturelle bien établi. 1-800-363-5171 de 9 à 17 h.

714 FRANCHISES

LE ROYAUME du Bébé, maintenant franchises disponibles pour magasin spécialisé en meubles et accessoires pour enfant. Très bon chiffre d'affaire, 363-3480

717 SERVICES SPÉCIALISÉS

DIVORCE à l'amiable, aide, accord par notaire, jour, soir 729-4331.

717 SERVICES SPÉCIALISÉS

INCORPORATION 48 HEURES 650 $. Groupe Onyx 876-4006

718 ARGENT DEMANDÉ

Al besoin argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4332.

AVONS urgent besoin d'argent. Payons 50 % d'intérêt. 761-4079.

726 INFORMATIQUE, BUREAUTIQUE

ATTENTION P.M.E. Informatisation complète: ordinateur, logiciel, "training", service. 399 $/mois. Infochoc Inc.: 448-9770

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS.
285-7111
INTERURBAIN SANS FRAIS
1-800-361-5013
ANNONCES ENCADRÉES
285-7000

Le Monde

Bosnie: menace de recours à la guerre chimique

d'après Reuter et AFP

SARAJEVO

■ La guerre civile en ex-Yougoslavie a pris une nouvelle dimension, hier, lorsque le commandant de la 2e Armée bosniaque, une troupe musulmane, a menacé l'Europe de recourir à la guerre chimique.

La menace a été formulée alors même que les forces serbo-bosniaques, qui assiègent l'enclave de Gorazdé, autorisaient hier un convoi d'aide humanitaire des Nations unies à gagner le dernier bastion musulman de Bosnie orientale.

Le convoi du HCR ne devrait pas arriver avant lundi dans le bastion musulman de Bosnie orientale. Les assiégeants serbes ont finalement autorisé le HCR à emprunter le trajet habituel et sûr qui relie Sarajevo à la ville orientale.

Plus tôt dans la journée, les assaillants voulaient contraindre le convoi de l'Onu, rassemblé à Belgrade, à passer par la route du nord, rendue dangereuse par des combats entre Serbes et Musulmans.

Selon Tony Land, directeur des opérations du HCR en Bosnie, cet itinéraire rendait impossible l'accès à la ville, prise sous les feux de l'offensive serbe depuis trois semaines.

À Tuzla, dans le nord de la Bosnie, le commandant de la 2e Armée bosniaque a menacé l'Europe de destructions chimiques s'il n'était pas mis fin au siège de la ville.

Selon une radio musulmane, Hazim Sadic menace de recourir à des stocks de produits chimiques entreposés dans la ville industriele de Tuzla si les forces serbes de Bosnie assiégeant Gorazde n'obéissent pas à son ultimatum.

Il leur a donné jusqu'à ce matin, dimanche, pour mettre fin aux combats. Et d'ici là, les Nations unies devront avoir déployé d'importantes forces armées dans l'enclave musulmane et approvisionné en ressources de première nécessité les quelque 70 000 personnes massées dans l'enclave.

«Au-delà de ce délai, nous devrons recourir aux moyens ultimes et abréger nos souffrances et les vôtres», a écrit Hazim Sadic aux membres du Conseil de sécurité des Nations unies.

Mais un porte-parole de l'organisation internationale a déclaré hier qu'aucun message, fax ou autre, n'était parvenu au siège de l'Onu.

Un spécialiste a toutefois affirmé que, même si l'important complexe chimique de Tuzla abrite d'énormes quantités de produits dangereux, la libération de ceux-ci ne pourrait vraiment nuire aux régions périphériques et ne feraient des victimes que parmi la population locale «désespérée».

Dans Gorazdé même, la situation sanitaire et alimentaire relève d'une extrême précarité. Le gouvernement bosniaque a réitéré un appel au secours en faveur de l'enclave.

«La tragédie se poursuit à Gorazdé. Nous engageons la communauté internationale à montrer immédiatement qu'elle est décidée à stopper le génocide», a écrit le vice-premier ministre Hadzo Efendic au Conseil de sécurité des Nations unies.

Les observateurs militaires qui ont pu entrer dans l'enclave mercredi ont confirmé que les habitants et les réfugiés regroupés à Gorazdé manquaient de nourriture. Ils ont ajouté que le chaos régnait à l'hôpital de la ville, aux capacités dépassées depuis longtemps par le nombre des blessés.

Radio-Sarajevo, citant un radio amateur à Gorazdé, a rapporté que les Serbes pousuivaient leurs attaques, notamment à Donja Cerova Ravan où les défenses musulmanes ont été enfoncées vendredi.

Selon la radio, de violents combats ont éclaté à Lovakovici et Zigovi, deux villages situés sur le front, causant de lourdes pertes des deux côtés.

Dans les autres théatres du conflit, un calme relatif a marqué la journée d'hier.



PHOTO AFP

Le bateau remplace l'autobus

Des banlieusards ont pris le bateau plutôt que l'autobus habituel pour se rendre au travail, hier matin, au Bengladesh. De violents orages ont provoqué des inondations et entraîné la mort d'au moins 47 personnes.

Des milliers de Somaliens manifestent contre Clinton

d'après Reuter et AFP

MOGADISCIO

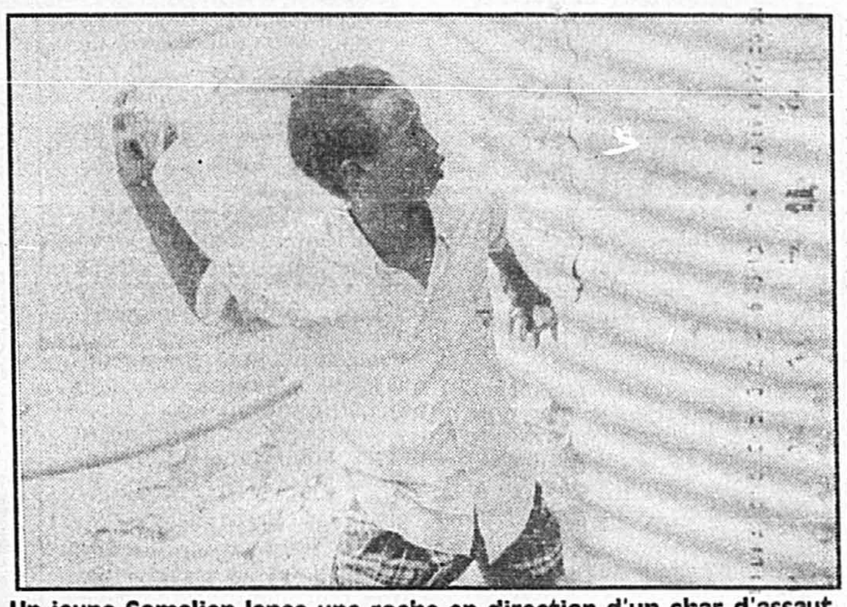
■ Des milliers de Somaliens ont manifesté leur soutien au «général» Mohamed Farah Aïdid, hier à Mogadiscio, aux cris de «Clinton est un chef de guerre». Quelque 5000 manifestants ont dénoncé les attaques menées par l'aviation américaine avec les forces de l'ONUSOM (Opération de l'ONU en Somalie) en réaction à la mort de 24 Casques bleus pakistanais dans une embuscade le 5 juin. Ces opérations militaires ont coûté la vie à 80 Somaliens.

«Bill Clinton est un autre chef de guerre en Somalie et Boutros Boutros-Ghali est son bras droit», a dit un partisan de Mohamed Aïdid. D'autres accusaient l'ONU de se transformer en «instrument du colonialisme américain». Les manifestants ont montré aux journalistes le corps d'un Somalien torturé selon eux par des Casques bleus avant d'être lâché d'un hélicoptère.

Les Nations unies ont nié que leurs soldats se soient livrés à des atrocités. Dans un communiqué, l'organisation internationale a souligné que c'était Mohamed Farah Aïdid qui s'opposait à la paix, «perspective de toute évidence nuisible pour un homme qui n'aspire qu'à utiliser sa fortune trouble et son gang de terroristes pour devenir le prochain dictateur de Somalie».

Entretemps, Mohamed Aïdid restait introuvable. L'émissaire spécial de l'ONU Jonathan Howe a ordonné son arrestation en recommandant toutefois que les recherches menées pour le retrouver ne compromettent pas les efforts humanitaires dans ce pays ravagé par la guerre et la famine.

De plus, les États-Unis se sont élevés hier contre la supposition que les troupes des Nations unies en Somalie aient perdu leur sang-froid lors des récents affrontements au cours desquels des civils ont été tués à Mogadiscio.«Ce que les forces coalisées ont eu à affronter est totalement étranger à leurs coutumes et à leur culture ainsi qu'au droit international et à la convention de Genève», a déclaré le bureau de liaison américain à Mogadiscio.



Un jeune Somalien lance une roche en direction d'un char d'assaut italien.

PHOTO AP

Le communiqué décrit notamment la manière dont un officier pakistanais, le capitaine Syed Riaz Manzoor, est mort sous la torture et a été retrouvé «éventré, égorgé, les yeux arrachés» et lardé de coups de baïonnette. Le capitaine Manzoor, qui faisait partie de l'ONUSOM, est cité dans le document américain parmi les auteurs d'«actes courageux et héroïques menés individuellement ou collectivement».

L'officier pakistanais avait été fait prisonnier après avoir épuisé ses munitions en tentant de couvrir seul l'évacuation de soldats blessés au cours de l'embuscade au cours de laquelle 23 soldats pakistanais ont été tués le 5 juin par des hommes du général Mohamed Farah Aïdid.

Le communiqué américain affirme que l'ONUSOM «a été l'objet d'une campagne de mensonges et d'insinuations» orchestrée par le général Aïdid. Il dément que ce soit par vengeance que les militaires pakistanais aient ouvert le feu le 13 juin, tuant 20 manifestants somaliens. Le texte affirme que les attaques aériennes de l'aviation américaine contre le quartier général du général Aïdid n'étaient pas aveugles, comme on l'a dit, mais ont été lancées avec «précision et prudence» et que les victimes civiles ont été peu nombreuses.

Israël met au défi le Liban d'assurer la sécurité de ses frontières

d'après AFP

WASHINGTON

■ Le chef de la délégation israélienne aux négociations bilatérales de paix avec le Liban à Washington, M. Uri Lubrani, a mis hier au défi le Liban de prouver qu'il peut assurer la sécurité le long de sa frontière avec l'État hébreu.

«Les Libanais prétendent qu'ils sont capables de veiller à la sécurité et d'empêcher des attaques contre Israël. Nous sommes sceptiques mais sommes néanmoins prêts à nous laisser convaincre s'ils en apportent la preuve», a déclaré M. Lubrani. «C'est pourquoi Israël a proposé la création d'une commission militaire conjointe pour discuter d'arrangements de sécurité, mais nos interlocuteurs libanais n'ont pas réagi sérieusement à cette idée», a ajouté le responsable israélien chargé de coordonner toutes les activités israéliennes au Liban.

M. Lubrani a rejeté une contre-proposition libanaise visant à réactiver la commission mixte d'armistice créée en 1949, au lendemain de la première guerre israélo-arabe. Israël considère l'armistice caduc depuis la guerre de israélo-arabe de juin 1967, bien que le Liban n'y ait pas directement participé. Le chef de la délégation israélienne a réaffirmé que son pays «n'a aucune visée territoriale sur le Liban» et que l'armée israélienne quittera le Liban sud «dès que la sécurité d'Israël sera assurée, dans le cadre d'un accord de paix».

Par ailleurs, un responsable de l'OLP a affirmé hier à Washington que la centrale palestinienne accepterait un «désengagement» israélien partiel de Gaza et de la Cisjordanie occupées, comme prélude à un retrait global.

M. Nabil Chaath, conseiller du chef de l'OLP Yasser Arafat, a déclaré: «Nous ne nous opposons pas à un désengagement partiel, à condition qu'il concerne la bande de Gaza et la Cisjordanie et non Gaza seule». Il a précisé qu'une telle mesure pourrait être «semblable au désengagement israélien en 1973, lorsque les troupes israéliennes avaient d'abord évacué Kuneitra (Syrie) et Suez (Égypte), puis d'autres régions du Golan et du Sinaï».

«Un retrait partiel serait un prélude et non un substitut à un retrait total» des forces israéliennes, qui devrait se produire au terme d'une période intérimaire d'autonomie a ajouté M. Chaath, qui suit les négociations israélo-arabes en cours, dont la dixième session a commencé le 15 juin.

Le porte-parole de la délégation palestinienne aux négociations de paix sur le Proche-Orient, Mme Hanane Achraoui, a affirmé quant à elle que les Israéliens n'avaient pas évoqué un retrait partiel au cours des négociations. M. Arafat avait déclaré à un journal israélien le 11 juin qu'il voulait obtenir un contrôle palestinien de la bande de Gaza et d'une parcelle de la Cisjordanie, qui seraient reliées par un couloir géographique.

Bagdad se montre plus souple

d'après AFP

BAGDAD

■ L'Irak s'est déclaré prêt hier à reconsidérer sa position concernant l'installation de caméras de surveillance sur deux sites militaires proches de Bagdad, si le Conseil de sécurité de l'ONU acceptait d'examiner la levée de l'embargo frappant ce pays depuis août 1990.

Dans un communiqué publié par l'agence officielle INA, la délégation irakienne à l'ONU estime que «la Commission de désarmement de l'ONU ne veut pas s'engager à informer le Conseil de sécurité que Bagdad s'est conformé aux dispositions de la clause C de la résolution 687 du Conseil de sécurité, dont l'article 22 stipule un réexamen par le Conseil de l'embargo économique en vue de sa levée».

Le communiqué estime que la mise en garde adressée vendredi par le Conseil de sécurité à Bagdad se base sur de fausses «allégations» du président de la Commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement de l'Irak, M. Rolf Ekeus. M. Ekeus s'était plaint du refus «de facto» de l'Irak de laisser les experts de l'ONU installer un dispositif de surveillance sur les centres d'essai de fusées de Yawm al-Azim et Al-Rafah, dans la région de Bagdad.

Selon le communiqué, le contenu du rapport de M. Ekeus, qu'il accuse d'avoir «décrit l'attitude irakienne de façon défigurée, imprécise et sélective», «n'a aucun lien avec la réalité, l'Irak ayant accepté et effectivement exécuté la résolution 687».

Un responsable de l'ONU qui a requis l'anonymat avait indiqué hier, dans une déclaration à Bagdad, qu'il était «prématuré» de parler d'un changement d'attitude des autorités irakiennes. Il avait toutefois espéré une réponse positive de Bagdad à la demande de l'ONU au cours d'une réunion, prévue en fin de journée entre experts de l'organisation et responsables irakiens.

Le Conseil de sécurité de l'ONU avait une nouvelle fois accusé vendredi l'Irak de violer plusieurs de ses résolutions et l'avait averti des «conséquences graves» que pourraient entraîner ses manquements à ses obligations.

Venez célébrer l'été avec PEPSI

La Ronde

Passe de saison

11 $* DE RABAIS

Passe de saison 5 jours

(valide du lundi au vendredi durant toute la saison)

Prix régulier : 43,50 $* Offre spéciale : **32,50 $***

Passe de saison 7 jours

(valide 7 jours par semaine durant toute la saison)

Prix régulier : 54,50 $* Offre spéciale : **43,50 $***

***Toutes taxes incluses**

VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU!

Votre passe de saison vous donne accès à :

- Tous les manèges de La Ronde incluant **OPTITRON**, la toute nouvelle attraction
- Les spectacles de ski nautique
- Cirque international de La Ronde
- L'entrée sur le site pour assister aux 9 spectacles pyromusicaux de l'International Benson & Hedges Inc.

(passe de saison 7 jours seulement)

CKOI 96,9 FM — La Presse — PEPSI

Présentez ce bon-rabais à la billetterie de La Ronde et obtenez un rabais de **11 $*** à l'achat de votre passe de saison 1993 pour La Ronde.

Cochez : ❑ **Passe de saison 5 jours**
(valide du lundi au vendredi durant toute la saison)
Prix régulier : 43,50 $* Offre spéciale : **32,50 $*** (505)

❑ **Passe de saison 7 jours**
(valide 7 jours par semaine durant toute la saison)
Prix régulier : 54,50 $* Offre spéciale : **43,50 $*** (507)

Complétez en lettres majuscules :

Nom _____

Prénom _____ Âge ____ ❑ H ❑ F

Adresse _____ App. ____

Ville _____ Code postal _____

Tél. (rés.) : _____ Tél. (trav.) _____

Signature _____ Date ____

Réservé à l'usage de la billetterie N° : _____

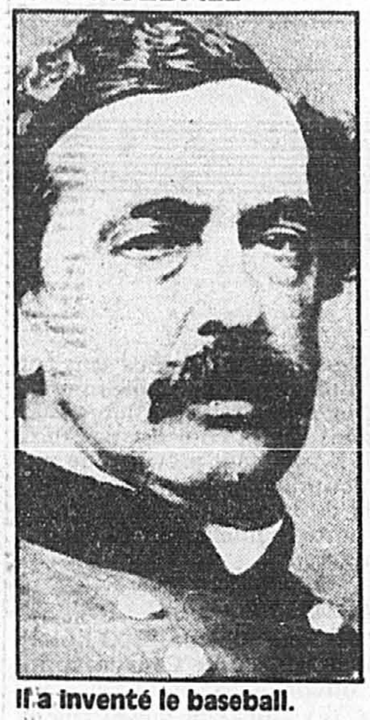
La Ronde Passe de saison 11 $* DE RABAIS

Cette offre est valable jusqu'au **30 juin 1993**. Limite d'un bon-rabais par personne.
Non monnayable. Ne peut être combiné à aucune autre offre promotionnelle.
*Toutes taxes incluses

Génies en herbe

En collaboration avec Genies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A BASEBALL



Il a inventé le baseball.

1. À qui attribue-t-on l'invention du baseball?
2. Quel lanceur des Expos a été surnommé «Spaceman»?
3. De quelle équipe de la Ligue américaine est-il question dans le film «Major League»?
4. Pour quelle équipe Pete Rose jouait-il lorsqu'il a frappé son 4 000e coup sûr?
5. Quel est le seul lanceur a avoir atteint le cap des 5 000 retraits au bâton?

B VATICAN

1. Quel compositeur français du XIXe siècle a écrit la musique de *L'Hymne papal*?
2. Quelles sont les deux couleurs principales du drapeau du Vatican?
3. Quels furent les deux signataires des accords du Latran, reconnaissant le Vatican comme un État souverain?
4. Quels sont les objets retrouvés sur le drapeau du Vatican?
5. Qui était chef de l'État du Vatican lors de la guerre de Corée?

C ARCHITECTURE

1. À quel architecte doit-on le stade nautique qui a servi pour les Olympiques de Tokyo en 1964?
2. Sous quel nom connaissons-nous mieux l'architecte Édouard Jeanneret?
3. À qui doit-on les plans de l'Institut de Technologie de Chicago?
4. Quel architecte a dessiné les plans du musée où se trouve *Composition 7* de Mondrian?
5. Comment se nomme une rangée d'arcs soutenus par des colonnes surmontées d'un toit?

D LITTÉRATURE

Associez ces écrivains à leur nationalité.

1. Henrik Ibsen	A. Norvégien
2. Mika Waltari	B. Finlandais
3. Gottfried Keller	C. Suisse
4. Jaroslaw Hasek	D. Tchèque
5. Friedrick Holderlin	E. Allemand

E TÉLÉVISION

1. Quel analyste à la Soirée du hockey a déjà été arbitre dans la LNH?
2. Quel personnage d'émission enfantine était joué par Jacques Desrosiers dans les années 70?
3. Qui animait «Rock Velours» à Musique Plus avant de passer à TQS?
4. Qui a réalisé la télésérie «Les Filles de Caleb»?
5. Qui a joué le rôle de Vic Cotroni dans «Montréal, ville ouverte»?

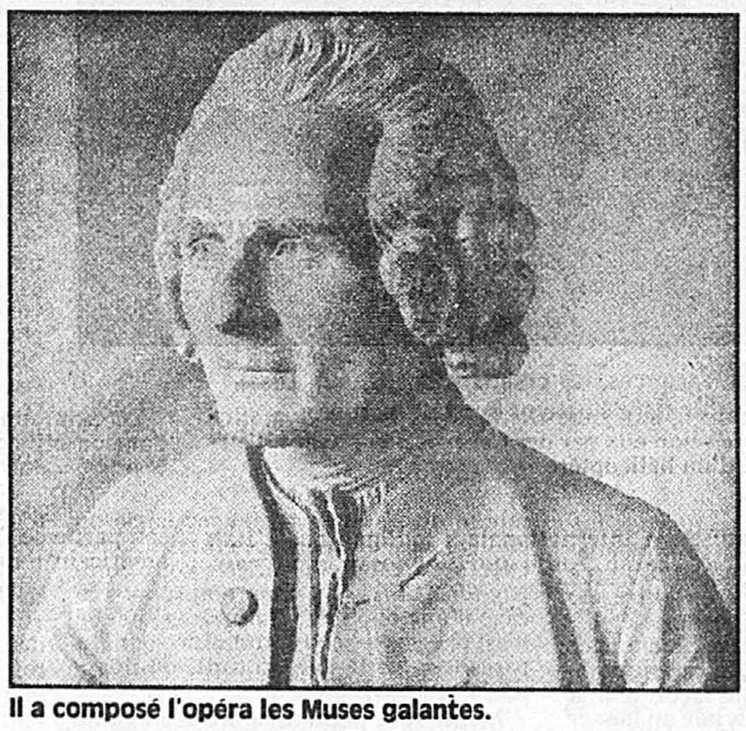
F ASTRONOMIE

1. Quelle sont les deux planètes n'ayant qu'un seul satellite naturel connu?
2. À quel événement historique associe-t-on le passage d'une comète en 43 av. J.-C.?
3. Quel phénomène physique ne peut être détecté que par les effets gravitationnels et électromagnétiques qu'il exerce sur les astres qui l'entourent?
4. Quelle mesure de distance vaut 3,26 années-lumière?
5. À quelle constellation associez-vous les étoiles Bételgeuse et Rigel?

G ALPHABET

1. À qui attribue-t-on l'invention de l'alphabet russe?
2. Quelle lettre grecque correspond à la lettre «O»?
3. Quel est l'équivalent de la lettre «a» dans l'alphabet hébreu?
4. Certaines lettres de l'alphabet cyrillique ressemblent à d'autres lettres de notre alphabet. Que semblaient devenir les lettres formant le nom de l'U.R.S.S. sur les chandails des joueurs de hockey soviétiques?
5. Combien de lettres contient l'alphabet hébreu?

H IDENTIFICATION PAR INDICES DÉCROISSANTS



Il a composé l'opéra les Muses galantes.

1. Cet homme du siècle des lumières a composé l'opéra *Les Muses galantes*.
2. Il mène dans sa jeunesse une vie de voyageur. C'est auprès de Mme de Warens qu'il se fixe et apprend l'amour et ses plaisirs.
3. Plus tard, il dénonça l'aliénation de l'homme et la contradiction entre la nature et la société.
4. Malgré ses théories pédagogiques, il aurait abandonné plusieurs de ses enfants dans des crèches.

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Crucigrammes

Nicole Hanequart

Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot codé (dont les lettres sont écrites entre parenthèses).

Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).

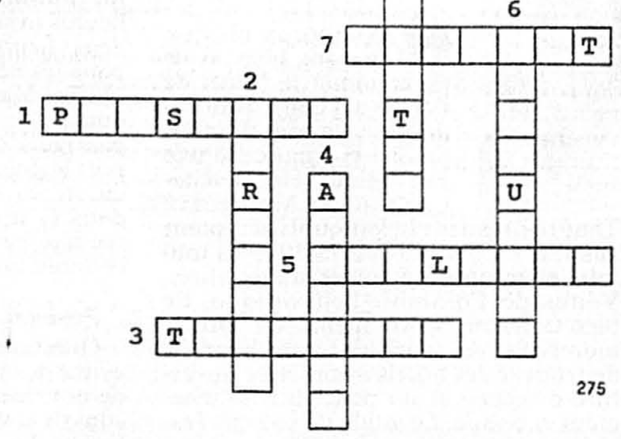
Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

MOT CODÉ

6-7 5-6 3-4 7-8 1-2 2-3 4-5 8-9

DÉFINITION **Vinaigrette additionnée de fines herbes, de câpres et d'échalotes. (AEGIORTV)**

MOTS	DÉFINITIONS	MOTS	DÉFINITIONS
1. A_____	Mouillée légèrement et superficiellement. (8 lettres)	8. D_____	Qui s'exprime sans détour. (7 lettres)
2. I_____	Ne savait pas. (8 lettres)	9. E_____	Bloquons comme avec un mur. (8 lettres)
3. R_____	(S'oriente dans un lieu complexe. (8 lettres)		
4. C_____	Était accablé de chaleur. (7 lettres)		
5. D_____	Passa en revue les éléments d'un ensemble. (8 lettres)		
6. N_____	Regarderai avec insolence et supériorité. (9 lettres)		
7. P_____	Il se tient à l'entrée d'un hôtel pour accueillir les clients. (7 lettres)		



SOLUTION DU No 274:

1. ENGLOBA — BAGNOLE
2. FRIABLE — FABLIER
3. LONGERAI — RÉGIONAL
4. VOILERAS — VALORISÉ
5. VERSEAU — VAREUSE
6. ÉTUVAIS — SUAVITÉ
7. ANTILOPE — POILANTE
8. DOPAIENT — ANTIPODE
9. IGNARE — GRAINE

Anacroisés

Philippe Guérin

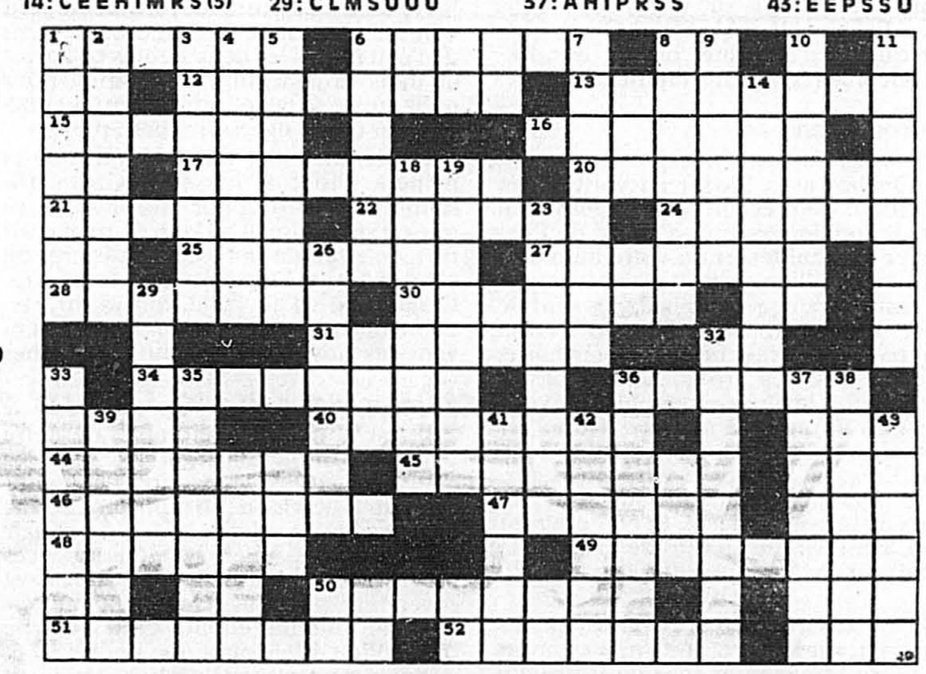
Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. **Tous les mots à trouver figurent dans *l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse).* Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.**

HORIZONTALEMENT

1: A D E I R U
6: E G M N O O
12: C E H I N O T U
13: C E I I N O P T
15: A C E G H N
16: A A C E H R R
17: E E E N O P R U
20: E E I M M O R S (3)
21: A A I I L L (2)
22: A E N N U Y
24: E I M N P T
25: E G G I N N S
27: A E E N S S V (2)
28: C D E E E E L
30: A D E E O R S (2)
31: B E G O R S U (3)
34: A D I L L M N R
36: A E E N S S (3)
40: A E E I I L N Z
44: A C E I L S U (2)
45: A E E I N R T T (11)
46: A E H M R S S U
47: A A G I R S (2)
48: E E G I N S (6)
49: A E I O R T T V (3)
50: A C L L O O S S
51: A E E G S S S S
52: A E E N S S U
8: A A E M P S T (5)
9: C I I N O S
10: D E E E I R S (3)
11: A G M N O R S T
14: C E E H I M R S (3)
18: B E I L N N O T
19: E E E E G L N R (2)
23: A E G I L N R Y
26: A E G I R S S (4)
29: C L M S U U U
32: A A D E I S S V
33: E E E G M R S (4)
35: A E I L M N U
36: A E E L O R Z
37: A H I P R S S
38: E E E E L N V
39: A A C E H T
41: A A I I N S (2)
42: A E I R S T (14)
43: E E P S S U

VERTICALEMENT

1: A C D H I R R
2: A E E H I L N (2)
3: E E E G I N N
4: A A G I I L U
5: E E I N R T U
6: E E G I P U
7: A D M N N O R S



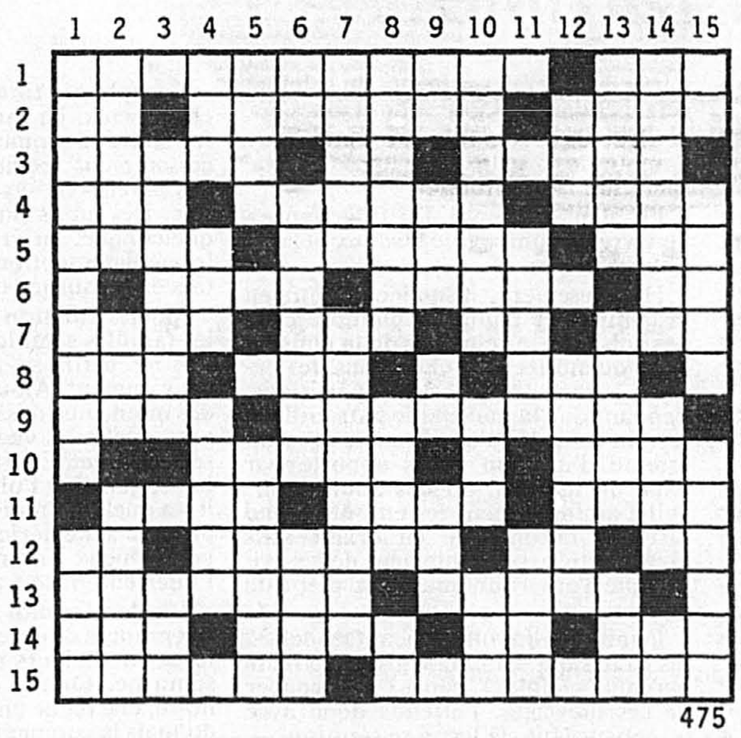
SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART

(FAMILLE)



475

HORIZONTALEMENT

1. Relatif à la tante — Femme du fils.
2. Un des points collatéraux — Remarquable — Dieu grec de la Guerre.
3. Dernier-né d'une famille — Se joue à deux — Mari.
4. Première mère — Femme — Retournés.
5. Plaque de neige — Opiniâtre — Celui qui fait l'objet d'une préférence sentimentale.
6. Ville d'Espagne — Image de la Vierge — Titane.
7. Piquant au goût — Ressemblance — Venu au monde — Bruit incongru.
8. Désavoua — Enlevé — Sans énergie.
9. Parente — Obligation pour un membre d'un groupe social de se marier avec un membre du même groupe.
10. Être étendu sans mouvement — Qui nous vient en naissant.
11. Famille — Transpiration abondante — A conscience de.
12. Titre abrégé — Usiner de façon très précise la surface intérieure d'une pièce de révolution — Équerre — Pas à nous.
13. Tranche de pain — Enfant.
14. Gendre de Mahomet — Siège de la conception — Se porte — Monnaie du Danemark.
15. Réduite de volume par pression — Se dit de certaines soeurs.

VERTICALEMENT

1. Parents dont quelqu'un est issu — Liste énumérative qui constate la situation des personnes.
2. Elle était mariée — Agence centrale de renseignements — Famille nombreuse et encombrante.
3. Loi hébraïque qui obligeait un homme à épouser la veuve de son frère mort sans descendant mâle — Plaisirs.
4. Dans la rose des vents — Peut être primaire, secondaire ou tertiaire — Chacune des personnes qui, descendant d'une même souche masculine, appartiennent à la même famille.
5. Ligne de parenté — On peut y aller pour se marier.
6. C'était le do — Divinités du foyer — Père d'Iule.
7. Étendue d'eau à l'intérieur d'un atoll — Traverse la Sibérie centrale.
8. Toucher par une extrémité — Touffue — En costume d'Adam.
9. Troisième personne — Se dit d'un vin peu sucré — Note — Unité de mesure de travail.
10. Enfant — Exprime la joie dans certaines chansons — Ornement architectural.
11. Poire à deux valves — Souverain de Bulgarie.
12. Elle est très houblonnée — Sautées.
13. Poisson d'eau douce — Cadet — Il se déguisait en femme.
14. Est la conséquence de — Rivière des Alpes autrichiennes — Dieu solaire.
15. Coutumes — Succession — Immobiles.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



474

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Scrabble

Philippe Guérin

Faits divers

Disparition

Alfred Butts, le fondateur de Scrabble, s'est éteint aux États-Unis, il y a deux mois. Hélas! l'inventeur génial de ce jeu n'a pas profité de sa trouvaille. Il avait bien tenté de mettre seul en marché son jeu, mais avec un succès limité. Lassé de ces essais infructueux, il a vendu ses droits à une compagnie qui réussit à le rendre populaire. Il avait toujours refusé de sortir de sa retraite, même à l'occasion de grands événements scrabblesques. Nous voilà tous orphelins!

Indélicatesse

André Houle n'a pas participé aux championnats du Québec dont il était pourtant un des favoris. En fait, il a été suspendu par la fédération. Au mois de mars, André Houle avait, dans le cadre du comité de l'équipe nationale, organisé un tournoi à Saint-Laurent pour recueillir des fonds pour ce comité qui les redistribue ensuite selon certains critères aux joueurs. Le matin des championnats, le 22 mai, Houle a été convoqué devant le Conseil d'administration et comme il lui était impossible de remettre l'argent immédiatement, la fédération s'est vu obligée de le suspendre indéfiniment de la fédération québécoise. Conséquences: Houle n'a pu disputer les championnats du Québec et ne pourra participer en aucune façon à toute manifestation officielle de la fédération, notamment les championnats du monde 1993 de Saint-Malo. À la mi-septembre, son cas sera réévalué. Il pourrait être alors absout si les choses rentraient dans l'ordre.

Championnats du monde

Tout le monde parle de Saint-Malo pour cet été. Mais déjà nos amis belges doivent penser à l'été 1994, car la Belgique accueillera les 23e championnats du monde à Libramont, petite localité des Ardennes belges. Vous aurez du mal à la trouver sur une carte, mais Libramont se trouve près de Neufchâteau. Une belle occasion de visiter la Belgique profonde.

«L'Officiel du scrabble»

C'est au cours des championnats du monde de Saint-Malo (14 juillet 93) que la seconde édition de *l'Officiel du scrabble* devrait être lancée. La première édition, utilisée depuis le 1er janvier 1990, vit ainsi ses derniers mois. Elle sera désuète à partir du 1er janvier 1994, date à laquelle la seconde édition prendra la relève. On annonce environ 2000 nouveaux mots à apprendre dont 1000 de huit lettres et moins. Mais la liste de ces nouveautés n'est pas encore disponible, il faudra attendre le mois de juillet.

Si la première édition avait mis un temps fou pour atteindre le Québec, on nous assure que cette malheureuse aventure ne se renouvellera pas cette année. Espérons donc qu'il ne faudra pas attendre le mois d'octobre pour trouver ce livre en librairie.

Dupliscra

Dupliscra le logiciel de scrabble pour IBM ou compatible, proposera aussi une nouvelle version enrichie. D'après son auteur, Gilbert Filliatre, de nombreuses petites améliorations ont été apportées, tant au niveau du graphisme qu'au niveau de la performance; notamment, il ira deux fois plus vite pour trouver les mots. La nouvelle version ne sera disponible que début octobre et sera vendue autour de 50 $ (selon le taux de change) à ceux qui disposent de l'ancienne version. Pour les autres, le prix restera inchangé, 255 $.

Des parties pour les vacances

Les vacances arrivent, les clubs ferment et pour ceux qui ne disposent pas de Dupliscra et qui ne vont pas à Saint-Malo, c'est le temps des vaches maigres! Solange Saint-Charles ne voudrait pas que vous perdiez la main et elle vous a préparé son 8e recueil de 50 parties (générées par le logiciel Dupliscra) pour meubler vos vacances. Il est disponible pour 6 $ (tout compris) au 7901, des Vendéens, Anjou H1K 1S9.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Partie disputée le 7 mai 1993 au Club La Détente à Anjou (fermé).

	TIRAGE	MOT RETENU	RÉF.	PTS
1.	AIILMOS			
2.	L+ORAAIS	MOISAI (1)	H4	18
3.	BDDAIIN	MORALISA	4H	70
4.	D+IHNR?R	BADINAI	O3	30
5.	AEEGORV	(E)NHARDIR	K1	72
6.	AO+CELUK	VERGEE	1G	30
7.	OLU+ANPT	CAKE	N8	41
8.	ACEFOR?	LOUPANT	10B	71
9.	EEHMMTZ	EF(F)ORCA	2A	89
10.	EHT+EETW	MIMEZ	M3	52
11.	EW+AGONT	THETE (2)	O11	38
12.	/OTLEEBU	WAGON	5E	32
13.	EJSSTUV	BOULETEE (3)	15H	83
14.	ÆEELSTU	JESUS	6B	45
15.	DEIOTUX	ETALEUSE	F8	60
16.	EIOT+FIR	DEUX	A1	72
17.	OT+EQUNL	REIFIE (4)	15A	39
18.	PANSYV	ELOQUENT	12A	84
		PAYSE (5)	L11	32
				958

Commentaires:

1— MOISER, assembler des pièces.
2— THETE, citoyen athénien.
3— BOULETÉ, cheval ayant le boulet en avant.
4— REIFIER, transformer en chose.
5— PSY en I11 pour 40 pts.

Résultats:	Pts
1er Claude Lemieux	845
2e Claire Sauriol	836
10e Marielle Saint-Jean	761

Les petits compagnons

Quand pitou et minou partent en vacances...



DR FRANÇOIS LUBRINA

collaboration spéciale

Savez-vous ce que peuvent bien avoir en commun le Motel de l'Anse à l'Eau, sis à Tadoussac, le Motel Safari de Shawinigan et le très prestigieux Hôtel Ritz-Carlton de Montréal? Tout bonnement le fait qu'ils acceptent aussi, et en plus de leur maître, les toutous et minous de toutes nationalités. Venus de Colombie-Britannique, de Baie-Comeau, voire même de Drummondville, ces touristes seront heureux de trouver des hôtels ayant cette ouverture d'accueil et un penchant franchement zoophile. Le guide de voyage *Traveling with your pet*, publié en Ontario, a ainsi pu recenser plus de 2300 auberges, motels ou hôtels susceptibles de vous accueillir avec votre cher compagnon en villégiature.

Car, et alors que les beaux jours reviennent, nombre d'animaux voyageront d'une côte à l'autre, à travers le pays. Ils iront nombreux aussi magasiner aux États-Unis. Et un nombre assez impressionnant de ces Québécois à quatre pattes (de souche ou d'adoption) passeront même leurs vacances de l'autre côté de l'océan. L'Europe demeurant la destination favorite, un peu comme le paradis sur terre, des chiens canadiens voulant s'éclater. Ou se libérer quelques semaines durant des diktats de nos règlements municipaux.

Grosse canicule

Si vous voyagez plus prosaïquement au Québec avec Médor en voiture, un minimun de précautions s'impose bien sûr. Il conviendra tout d'abord de l'habituer tranquillement à votre auto. S'il est peu familier encore avec ce moyen de transport, de petites ballades sont de mise. De préférence vers une direction sympathique (la clinique vétérinaire, dans ce cas très précis, n'étant pas la destination la plus souhaitable!). Évitez aussi de voyager (à moins d'avoir l'air climatisé) par des journées trop chaudes. En effet, baisser la vitre de la portière n'est pas toujours suffisant les jours de grosse canicule. Et en l'ouvrant trop, Benji risque en plus de prendre la poudre d'escampette à 100 km à l'heure.

D'autre part, et pour éviter les menus dégâts, il est important de ne pas nourrir votre compagnon deux ou trois heures avant un voyage en auto. S'il a l'habitude d'un petit déjeuner copieux (c'est souvent le cas des races miniatures), ce dernier devra être léger. Le souper par contre, à l'étape, sera plus substantiel.

S'il s'agit d'un voyage par avion, ne lui fournissez aucune nourriture six heures avant le décollage. Et pas d'eau deux heures avant. Un tranquillisant pour les vols transatlantiques n'est pas inutile. Mais pas toujours garanti. Ainsi donc, il y a quelques années déjà, les passagers d'un vol Montréal-Paris eurent le grand plaisir musical d'entendre en stéréo deux chiennes, embarquées dans la même soute, qui aboyèrent à tue-tête pendant tout le vol. Bruit qui couvrait même celui des réacteurs...

Pose-pipi

Question alimentation: en voyage, évitez de changer brusquement de sorte de nourriture sous prétexte de faire découvrir à votre protégé la gastronomie locale. Les risques de diarrhée ou de gastro deviennent alors beaucoup trop grands. Et les grandes marques d'aliments connues au Canada sont d'ailleurs disponibles presque partout dans le monde occidental.

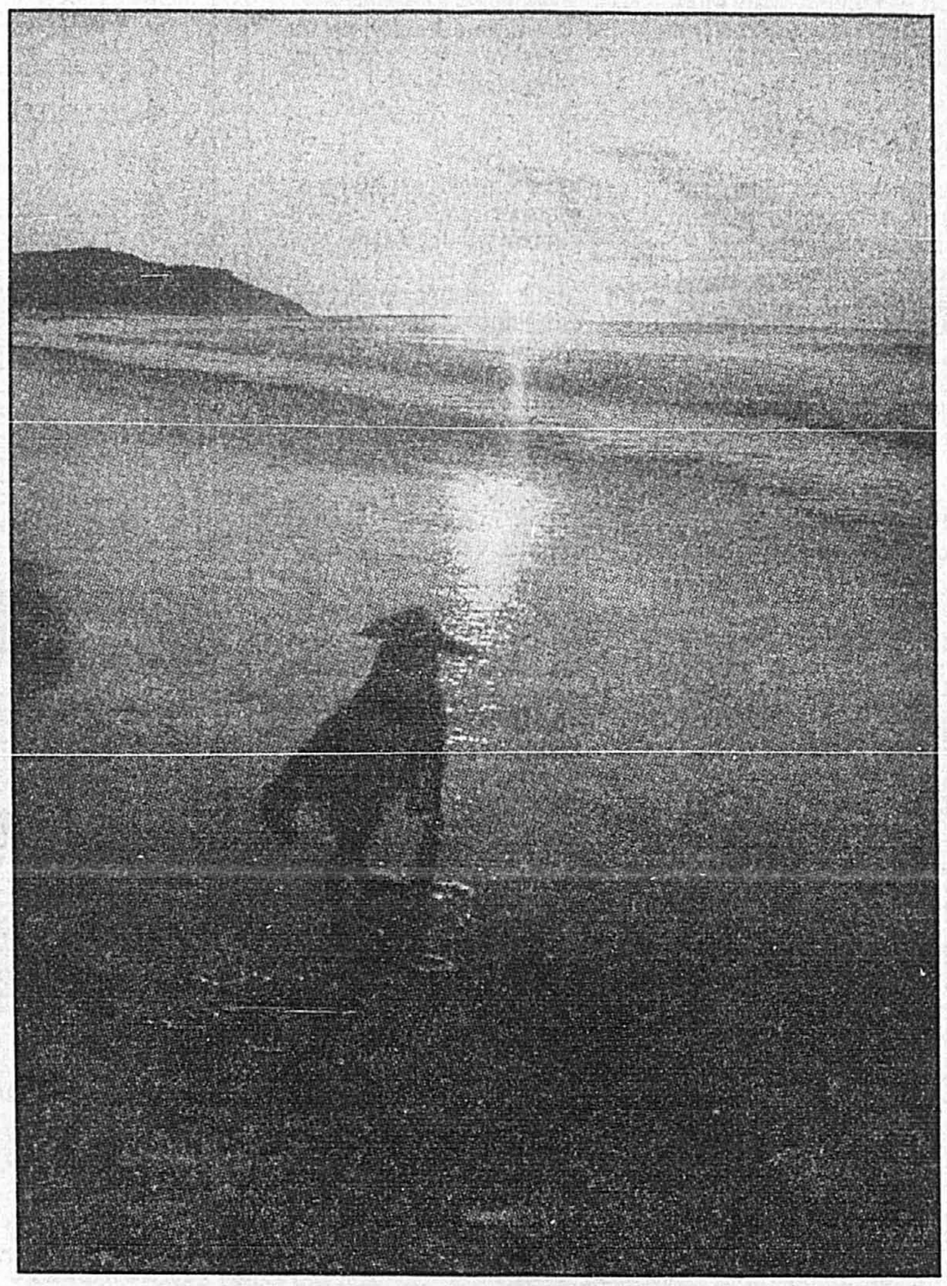
En voiture, pensez toujours à laisser une vitre entrouverte. Surtout dans les stationnements où le soleil a vite fait de tourner, transformant votre auto en four micro-ondes. Si, d'autre part, votre compagnon est du genre nerveux ou impressionnable, il est préférable de l'empêcher de voir la circulation ou le spectacle dehors.

Ne donnez à votre toutou aucun petit «en-cas» pendant le trajet. Seulement de l'eau toutes les deux heures (à l'arrêt et dans un parking si possible, pour qu'il puisse se dégourdir les pattes et bénéficier d'une nécessaire pose-pipi).

Évitez, même si cela doit faire de la peine à Pitou, de laisser la vitre suffisamment ouverte pour laisser sortir sa tête ou son museau au vent. Il risquerait fort, en effet, de ramasser poussières ou saletés dans l'oeil ou sur sa truffe. D'autre part, l'air froid, qui va directement dans sa gorge, causera très souvent des amygdalites et une toux sèche.

Une médaille au cou

Il est toujours préférable de faire voyager Minou en cage. Ne serait-ce que pour mieux le rassurer. Et éviter aussi qu'il ne vienne se tapir près de vos pieds, sous la pédale des freins par exemple, avec toutes les conséquences prévisibles et dramatiques. Choisissez cependant une cage (avis aux intéressés: une mienne cliente en a déniché une, solide et en plastique pour 15$ et des poussières chez Club Price) qui soit assez grande pour que votre compagnon puisse s'y tenir debout, s'allonger et se retourner.



Pendant les vacances, les chiens adorent, eux aussi, barboter dans l'eau au bord de la mer.

Dans le cas d'un chat, cette cage devra aussi pouvoir permettre l'installation d'une litière pour ses petits et gros besoins. Il est important, en outre, de disposer au fond une importante épaisseur de papiers journaux (à changer lorsqu'ils sont souillés). La cage doit de plus être installée de telle façon que la ventilation soit bonne. Évitez de laisser minou ou pitou en cage avec laisse ou collier: ces derniers peuvent s'accrocher, s'emmêler et étrangler votre compagnon. Enfin, si vous empruntez la cage d'une copine, assurez-vous qu'elle n'est pas souillée ou contaminée par des parasites. Et, le cas échéant, désinfectez-la comme il faut.

Même si la petite histoire regorge de ces histoires de chiens perdus sans collier, lors d'un voyage en Californie par exemple, et ayant retrouvé leurs maîtres résidant sur la côte Est des mois plus tard, il vous faut prévoir une médaille d'identification au cou. Ou, à défaut, celle de la vaccination contre la rage qui porte le numéro de téléphone de la clinique.

Mue catastrophique

Mais pour que plus de 2300 hôtels, motels et auberges du Canada continuent à ouvrir leurs portes et leurs chambres aux chiens et chats, encore faut-il en contrepartie que les propriétaires aient un minimun de savoir-vivre. Ainsi donc:

- si, pour vous, avoir un compagnon à quatre pattes est une chose banale, ce n'est pas évident pour nombre de résidents d'un hôtel. Aussi, évitez de laisser minou ou ti-Pit miauler (surtout si c'est un siamois insomniaque!) à rendre l'âme ou aboyer au clair de lune;
- évitez les petits dégâts dans le hall, les couloirs, etc.;
- installez dans la salle de bain écuelle, bol d'eau et aussi la litière de minet. Et saupoudrez cette dernière d'une poignée de «soda à pâte» contre les odeurs envahissantes;
- une grande cage vous sera très utile. D'une part, pour que pitou ne puisse ronger meubles et rideaux quand vous aurez le dos tourné. Ainsi barricadé, il ne sautera pas non plus sur les employés de l'hôtel qui viennent faire le ménage;
- certes, il n'est pas question de laisser son chien toute la journée en cage (si on l'amène avec soi en vacances, après tout, c'est pour qu'il en profite aussi);
- la cage pourra par ailleurs constituer une excellente niche pour la nuit. Mais si votre persan ou votre afghan aux poils fins et soyeux tient absolument à dormir comme à la maison, c'est à dire blotti contre papa et maman, prévoyez alors, pour ne pas gâcher son plaisir et le vôtre, un grand linge qui protégera les couvertures (ou les fauteuils) de ses poils. En cas de mue catastrophique, passez un bon coup de brosse ou de mini aspirateur sur les couvertures et les meubles;
- ne quittez jamais votre chambre d'hôtel sans avoir bien vérifié qu'il ne reste plus aucun dégât.

Sinon, les hôtels compréhensifs et assez tolérants aujourd'hui pour héberger vos petits compagnons, s'ils sont échaudés par des animaux ou des propriétaires mal élevés, risquent fort de se fermer comme des huitres ou de sortir leurs griffes...

À tire-d'aile...

Musique en famille...



PIERRE GINGRAS

Si les chants des premiers oiseaux qui nous arrivent au printemps sont attendus avec joie, il arrive parfois que la musique se transforme en cacophonie et qu'au petit matin, par exemple, on aimerait bien que tout ce petit monde fasse la grasse matinée.

C'est le cas ces temps-ci. En effet, les jeunes qui viennent de quitter le nid ajoutent leurs complaintes d'affamés au concert matinal. Avez-vous déjà entendu le cri pleurnichard d'un bébé corneille? Au début, on trouve la chose plutôt originale, voire agréable, surtout si on a la chance de voir le grassouillet rejeton. Mais voilà, bébé corneille peut crier (pleurer serait le terme plus exact) des heures durant, à partir des premières lueurs du soleil et cela, pendant des jours et des jours.

C'est dans de tels moments que l'amour des oiseaux cède le pas à l'exaspération la plus totale.

Eh bien, chez moi, j'ai la «chance» de vivre en compagnie de deux bébés à plumes noires.

Heureusement, jusqu'ici, ils ont eu la bonne idée d'aller se plaindre chez des voisins assez éloignés de la maison. Mais quand ils sont chez nous, les parents y vont aussi de leurs partitions. Pendant que la marmaille patrouille le terrain en quête d'un vermisseau ou en attente d'un bon repas apporté par papa ou maman, un des adultes surveille attentivement les enfants à une distance raisonnable en criant sans arrêt, histoire probablement de les aviser que l'environnement est plein de dangers.

Jeunes, désinvoltes, peu farouches, les jeunes qui sont aussi gros que leurs parents, semblent peu se préoccuper de ces messages. J'attends donc avec impatience que la leçon se termine.

Cacophonie totale aussi du côté des étourneaux. La marmaille qui se chiffre souvent à quatre rejetons, suit incessamment les adultes sur le gazon. Les parents ne savent où donner de la tête. Dès qu'ils ont capturé une proie quelconque, un grand bec se présente immédiatement en quémandant sa pitance. La journée doit être exténuante.

Même situation chez les merles. Si les familles semblent moins nombreuses, les petits se font aussi entendre bruyamment. Ajoutez à cela le concert des moineaux, des quiscales, des carouges, quelques vachers et l'orchestre sera complet. Et dire que l'auteur Peter Lane, qui a fait l'objet d'une chronique il y a quelques mois, dispose des microphones à l'extérieur de sa résidence pour mieux entendre ses préférés à l'intérieur grâce à un amplificateur.

Un dernier mot: «mes» hirondelles des granges et «mes» hirondelles bicolores ont eu leurs petits au début de la semaine. Quant à mon hirondelle noire, elle règne en maître sur son condo mais la compagnie tarde à venir.

André Dion récidive

Les éditions de l'Homme ont publié il y a quelques semaines le dernier volume de l'ornithologue amateur André Dion, «l'homme au merle bleu», comme on l'appelle parfois.

Installé à Saint-Placide, sur la rive nord du lac des Deux-Montagnes, l'auteur est aussi connu comme un de ceux qui ont popularisé l'hirondelle noire. Volubile, coloré, intéressant, André Dion n'en est pas moins contesté dans la confrérie ornithologique. Sa guerre inlassable contre les moineaux et toutes les espèces qui peuvent compétitionner le «beau» merle bleu en agace plusieurs et je suis l'un de ceux-là.

M. Dion a pris parti. C'est son choix même si son attitude me semble injustifiable d'un point de vue biologique.

Mais je dois avouer qu'en dépit de ses croisades contre l'étourneau ou le moineau, je n'ai jamais pu arriver à le détester. Au contraire, le personnage est attachant. Bon communicateur malgré ses 70 ans accomplis, il a su sensibiliser une partie du public à l'amour des oiseaux même si cet amour pour certains se traduisait en haine pour d'autres.

Mais en ce qui concerne la rigueur, c'est autre chose.

Son dernier ouvrage, *Nos oiseaux en péril — Pouvons-nous encore les sauver?*, fait preuve d'un alarmisme qui permet peut-être de faire des titres spectaculaires mais qui semble nettement exagéré. Le propos aurait mérité d'être plus étoffé. Ouvrage en partie autobiographique, le volume de M. Dion permettra au lecteur de suivre l'évolution ornithologique du personnage.



On pourra aussi trouver utiles ces trucs pour empêcher les intrus de se présenter aux mangeoires mais je reste farouchement opposé à cette guerre qu'il mène contre le moineau en proposant notamment des facons de le capturer, un geste illégal aux yeux de la loi. Pourtant, si M. Dion avait fait une analyse véritable des propos qu'ils tient au sujet de la diminution de certaines espèces au Québec, il aurait probablement constaté que le moineau domestique est du nombre.

S'il est vrai que certaines espèces éprouvent des problèmes en Amérique du nord, ce qui m'apparait tout à fait normal dans la nature, plusieurs données sur lesquelles il s'appuie sont non seulement contestables mais carrément inapplicables. Voilà un ouvrage alarmiste, qui pourra peut-être avoir le mérite de sensibiliser des lecteurs à l'évolution de notre environnement mais dont le contenu aurait mérité beaucoup plus de rigueur.

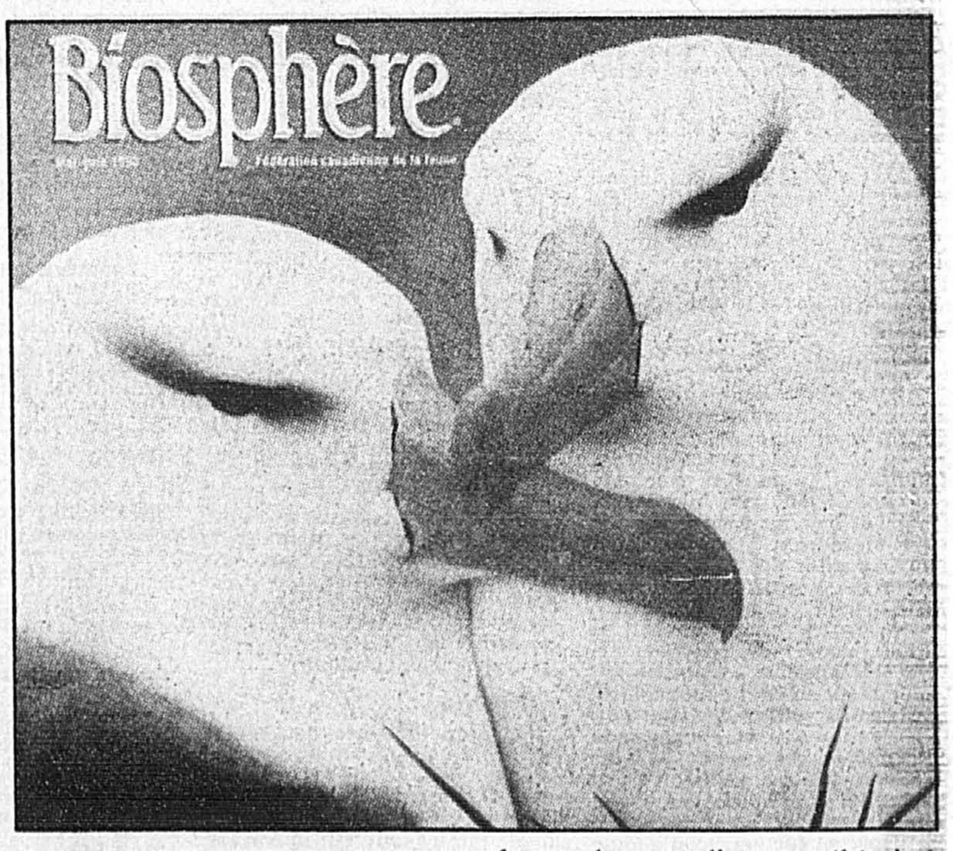
NOS OISEAUX EN PÉRIL — POUVONS-NOUS ENCORE LES SAUVER?, André Dion, éditions de l'Homme, Montréal 1993, 180 pages, 15,95$.

Le carnet d'observation

QUELQUES OISEAUX RARES EN VUE

■ Le responsable de la compilation des oiseaux rares à la Société québécoise de protection des oiseaux, Pierre Bannon, signale la présence de deux espèces rares observées récemment chez nous. Cette semaine, par exemple, on a pu voir une effraie des clochers, une chouette qui a été signalée pour la dernière fois au Québec en 1934. Ce rapace nocturne dont la face est très particulière est répandu à travers le monde dans les pays tropicaux mais aussi vers le nord, notamment en Europe, là où la neige est rare.

La présence de ce groupe de dendrocygnes à ventre noir aperçu dans les îles de Berthier du 5 au 11 juin reste aussi un mystère. Cet oiseau vit dans le sud, de l'extrême sud du Texas jusqu'en Amérique centrale. Pas moins de 10 spécimens ont été longuement observés. On a cru tout d'abord qu'il s'agissait de pensionnaires d'un jardin zoologique, mais leur grand nombre et l'état de leur plumage (habituellement les oiseaux gardés dans les zoos ont les plumes plus usées que leurs semblables vivant en liberté) laissent croire qu'il s'agit d'oiseaux sauvages. Les dendrocygnes ressemblent à un canard aux pattes trop longues.



LES BELLES PHOTOS DE BIOSPHÈRE

■ Le dernier numéro de la revue bimestrielle *Biosphère* nous présente une fois de plus de magnifiques photos d'oiseaux, notamment ces albatros à sourcils noirs que l'on rencontre dans les iles Malouines, en Amérique du sud.

Ce magazine, qui est toujours intéressant et magnifiquement illustré, est publié par la Fédération canadienne de la faune. Exceptions faites de quelques courts articles rédigés au Canada pour les membres canadiens et québécois, le contenu est la traduction d'une publication américaine. La dernière livraison consacre aussi un long article sur le dragon des komodos, les plus grands lézards vivant sur la planète, un sujet qui intéressera vivement ceux qui ont vu le dernier succès cinématographique de Steven Spielberg, *Jurrassic Park*.

Les frais d'abonnement sont de 25$ par année et on envoie son chèque à *Biosphère*, 2740, promenade Queensview, Ottawa, K2B 1A2 (tél: 1-800-563-9453).